

INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS  
**Faculté de Théologie et de Sciences Religieuses**  
Institut de Sciences et de Théologie des Religions

**VU Manh Xuan**

**Théologie du Dieu unique dans le syncrétisme du  
caodaïsme vietnamien au XX<sup>e</sup> siècle**



Mémoire présenté pour l'obtention  
d'un Master en Théologie  
Mémoire de 2<sup>em</sup> année

Spécialité : Dialogue, Théologie des Religions

Directeur : Père Emmanuel PISANI o.p.

Second lecteur : Père Gilles BERCEVILLE o.p.

Juin 2021

## Remerciements

Mes remerciements s'adressent tout d'abord au Père Emmanuel PISANI, o.p., directeur de l'ISTR et aussi mon directeur de mémoire, pour son accompagnement dévoué, son écoute attentive et ses conseils précieux tout au long de ce travail, et aussi au Père Gilles BERCEVILLE o.p., mon second lecteur, pour sa lecture critique et bienveillante.

Je remercie également l'ISTR, tous mes professeurs et, pour l'enseignement, la pédagogie et le partage dont j'ai pu bénéficier. Tout ce que j'y ai appris m'est cher et me servira dans ma mission future.

J'exprime mon remerciement de tout cœur à la communauté des frères bénédictins d'Étiolles et à tous les ami(es) de cette communauté pour leur accueil chaleureux durant toute la durée de mes études en France.

Ma profonde reconnaissance va particulièrement au Père Jean Daniel HUBERT et au Père Benoît BILLOT, qui ont relu et corrigé avec soin mon français et m'ont beaucoup encouragé pendant mes études.

Merci évidemment au Père Vianney NGUYEN Tri Phuong, l'ancien abbé de l'abbaye de Chau Son qui m'a envoyé en France avec la confiance, notamment au Père abbé Dominique Savio TRAN Thiet Hung et ma communauté de Chau son, merci à ma famille et à tous mes amis qui m'ont aidée de façon différente, surtout par leur écoute et leur prière.

Enfin, je rends grâce à Dieu, Celui qui m'a appelée par son immense amour et qui M'accompagne chaque jour et me conduira dans toute ma vie.

Qu'il soit béni éternellement !

Fait à Étiolles

Le 30 mai 2021

## ENGAGEMENT DE NON-PLAGIAT

Je soussigné, Vu Manh Xuan

N° carte d'étudiant : 2013005743

Déclare avoir pris conscience de la charte des examens et notamment du passage spécifique au plagiat. Je suis pleinement conscient que la copie intégrale sans citation ni référence de documents publiés sous quelques formes que ce soit (ouvrages, publications, rapport d'étudiant, internet etc. ...) est un plagiat et constitue une violation des droits d'auteurs ainsi qu'une fraude caractérisée. En conscience, je m'engage à citer les sources que j'ai utilisées pour produire et écrire ce mémoire.

VU Manh Xuan

Fait à Étioilles

Le 31 mai 2021

## **Plan**

### **Théologie du Dieu unique dans le syncrétisme du caodaïsme vietnamien au XX<sup>e</sup> siècle**

#### **Introduction**

#### **Chapitre I : naissance et évolution du caodaïsme**

##### **I. Sens du nom**

- 1, Cao Dai
- 2, Tam Ky Pho Do

##### **II. Co-fondateurs**

- 1, Ngo Van Chieu
- 2, Pham Công Tac

##### **III. Evolution du Caodaïsme**

- 1, Constitution religieuse
  - a, Bat Quai Dai
  - b, Hiep Thien Dai
  - c, Cuu Trung Dai
- 2, Dogmes du Caodaïsme
  - a, Doctrine syncrétiste
  - b, Présence d'un Œil divin
- 3, Lois fondamentales et rites du Caodaïsme
  - a, Lois fondamentales
  - b, Rituels courants

Conclusion

#### **Chapitre II : Attribut divin et présence de Dieu unique aux hommes dans le Caodaïsme**

##### **I. Caractères du Dieu caodaïste**

- 1, Créateur de l'univers
- 2, Grand Maître de l'univers
- 3, Educateur des êtres humains

##### **II. Qualités du Dieu caodaïste**

- 1, Vérité
- 2, Amour
- 3, Miséricorde

### **III. Signes de la présence de Dieu au monde**

#### 1, Révélation divine

a, Parole mystique

b, Loi de la nature

#### 2, Approche conceptuelle du Dieu personnel unique

a, Ong trois

b, Hiérarchie familiale

### **Conclusion**

## **Chapitre 3 : Comparaison avec le christianisme et évaluation**

### **I. Dieu personnel et Dieu impersonnel**

1. Dieu comme Être personnel

2. Dieu comme Être impersonnel

3. Evolution

### **II. Parole mystique et incarnation du Verbe**

1. Parole mystique comme chemin d'incarner

2. Parole est devenu chair dans le christianisme

3. Evolution

### **III. Signes de la Trinité dans le caodaïsme**

1. Identification des personnes

2. Relation des personnes

### **Conclusion**

1. Caodaïsme comme un chemin de dialogue interreligieux ?

2. Église universelle ou religion universelle ?

## Introduction

Situé en Asie du Sud-Est, le Vietnam est un pays qui s'est développé tardivement par rapport à la Chine et à l'Inde. Situé géographiquement au carrefour des civilisations de l'Inde et de la Chine, il occupe une position centrale qui unit toute l'Asie du Sud-Est. Grâce à ses côtes, le Vietnam est devenu le centre commercial de l'Asie du Sud-Est. Les vietnamiens sont des agriculteurs intimement attachés à la nature. La culture et la religion vietnamiennes sont formées par « la civilisation du végétal ». <sup>1</sup> Au fil du temps, cette culture a été fortement influencée par la culture et les religions chinoises.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le Vietnam a connu une crise à la fois politique et culturelle. C'est la période de la colonisation française. Le colonialisme a changé la plupart des organisations sociales du Vietnam. Les français ont joué un rôle majeur dans les systèmes sociaux. Ils ont aussi apporté la culture occidentale au Vietnam. Ce changement a provoqué des réactions négatives et positives des peuples autochtones.

En 1887, l'Union indochinoise <sup>2</sup> est créée. Le Vietnam en est le centre. Le mot « indochine » est composé d'une rencontre entre deux mondes : Inde et Chine. « Le terme s'applique alors généralement à l'espace continental compris entre les golfes du Bengale, du Siam et du Tonkin, les détroits de Malacca et de Singapour, l'Inde britannique proprement dite et l'Empire chinois. » <sup>3</sup> Le but de cette unité est de favoriser facilement la colonisation, surtout au Vietnam, au Cambodge et au Laos.

Les français sont venus au Vietnam vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, dans les années 1850. Ils ont divisé le Vietnam en trois régions : le nord (Tonkin), le centre (Annam) et le sud (Cochinchine). La France a pris Saigon le 17 février 1859 et toute la Cochinchine en 1867 avec le traité franco-siamois. En 1882, les français ont conquis le Tonkin selon le projet d'occupation totale du Tonkin que le grand ministre de Gambetta avait préparé en novembre 1881.

Face à la croissance du colonialisme français, la dynastie des Nguyen est entrée en crise. Après la mort de l'empereur *Tu Duc* <sup>4</sup>, quatre souverains se sont succédés sur le trône : *Zuc Duc*

---

<sup>1</sup> Pierre BROCHEUX et Daniel HEMERY, *Indochine, la colonisation ambiguë, 1858- 1954*, Paris, éditions La découverte, 2001, p. 14.

<sup>2</sup> Cette Union comporte trois pays : le Vietnam, le Cambodge et le Laos.

<sup>3</sup> Pierre BROCHEUX et Daniel HEMERY, *op. cit.*, p. 12.

<sup>4</sup> Tu Duc est décédé sans enfant le 19 juillet 1883.

(20-23 juillet 1883) ; *Hiep Hoa* (30 juillet- 30 novembre 1883) ; *Kien Phuc* (30 novembre 1883- 31 juillet 1884) ; *Ham Nghi* (2 août 1884- 5 juillet 1885). Le changement constant et la pression de la colonisation ont réduit le pouvoir des *Nguyen*. En 1885, le mouvement *Can Vuong* (soutien au roi) est né pour d'abord soutenir le royaume contre la colonisation française. A partir de ce moment, les anticolonialistes, qui comptent sur le pouvoir de la Chine, ont causé des guerres internes partout au Vietnam.

Cela n'a pas été sans incidence sur les religions au Vietnam qui connaissaient une crise. Les religions traditionnelles (bouddhisme, taoïsme, confucianisme) étaient opprimées par le gouvernement colonial parce qu'elles défendaient la dynastie des *Nguyen*. Au contraire, le christianisme était réprimé par les rois et les mouvements patriotiques comme le mouvement de *Cân Vuong* et de *Van Than*, car le christianisme était protégé par les colons. A cause de la haine du colonialisme et de la jalousie provoquée par la protection dont bénéficiait le christianisme, ces mouvements ont tué beaucoup de chrétiens. « Du 7 juillet au 28 août 1885 dans le seul diocèse de *Qui Nhon*, 24 000 chrétiens et huit missionnaires étrangers disparurent. De nombreux chrétiens furent massacrés ailleurs. Au Tonkin, 17 000 fidèles périrent en 1885-1886 ; 24 000 autres dans les années suivantes. »<sup>5</sup>

Le christianisme présentait de nombreux avantages par rapport aux autres religions dans l'organisation de leurs activités. Au contraire, les religions indigènes étaient surveillées dans toutes leurs activités. La protection du gouvernement colonial a donc provoqué une opposition entre le christianisme et les religions indigènes. Cette opposition menait d'une part à l'unification des trois religions traditionnelles en une seule : *Quy Nguyen Tam Giao* (l'unité des trois religions de l'Orient : le bouddhisme, le taoïsme, le confucianisme). D'autre part à l'unité des cinq branches religieuses : le confucianisme ; le christianisme ; taoïsme ; le bouddhisme ; le culte des génies (*Hiep Nhat Ngu Chi*). Telles furent les conséquences des mouvements anticolonialistes.

C'est dans ce contexte politique et religieux qu'apparaît le caodaïsme. Il se présente comme un événement au carrefour du politique, du social et du religieux réunissant les facteurs propres à l'avènement de cette religion.<sup>6</sup>

Le caodaïsme est fondé à *Nam Bô* (le Sud-Vietnam). Cette région était le royaume *Fou-nam* au premier siècle de notre ère. Ce royaume a existé jusqu'à la fin du VI<sup>ème</sup> siècle. La population et la culture étaient liées avec les traditions culturelles malayo-polynésiennes. Ce pays

---

<sup>5</sup> Guy-Marie OURY, *Le Vietnam des martyrs et des saints*, collection dirigée par Jean-Claude DIDELOT, Bruxelles, Fayard, 1988, p.192.

<sup>6</sup> Nguyễn THANH XUAN, *Les religions au Vietnam*, Hanoi, The Gioi, 2016, p. 223.

regroupait de nombreuses minorités ethniques : *Stiêng, Ch'ro, Ma et Khmer*. La vie culturelle de ce pays provient de la riziculture. Au 17<sup>ème</sup> siècle, les *Viêts*, les chinois et les *Chams* émigrèrent vers le *Nam Bô* en tant que défricheurs.

Au début du 19<sup>ème</sup> siècle, la cour de *Nguyên* occupa tout ce territoire et plaça des mandarins pour gouverner toutes les activités. Pendant la période du colonialisme français, *Nam Bô* s'appelait la Cochinchine et était gouvernée par les colons. « Les français tirèrent un profit maximal en ayant recours aux deux moyens suivants : exproprier des terres pour créer des plantations et mettre en place un système de fiscalité très lourd pour les paysans. »<sup>7</sup> Les habitants de cette région devinrent évidemment les esclaves des colons. C'est l'une des raisons pour lesquelles la vague d'anticolonialisme est devenue intense.

Avant l'apparition du caodaïsme, il existait officiellement au *Nam Bô* de nombreuses religions comme le bouddhisme, le confucianisme, le catholicisme, le protestantisme, l'islam, etc... Cependant, ces religions-là ne semblaient pas répondre aux besoins des habitants du *Nam Bô*. Le catholicisme était méprisé parce qu'il était associé aux colons. Les missionnaires sont des « colonialistes des âmes ». <sup>8</sup> Les chrétiens étaient donc considérés comme des traîtres au pays. Les rites et les coutumes du bouddhisme et du taoïsme n'étaient plus pertinents, vu les circonstances nouvelles. Le caodaïsme va ainsi pouvoir répondre à un vrai besoin spirituel des habitants du *Nam Bô* tout en étant adapté à la situation socio-politique. Cette nouvelle fondation était à la foi la conséquence d'un débat social et du manque spirituel.

Comme bien des mouvements contemporains, les fondateurs du caodaïsme se rencontrent en secret. Ce sont des intellectuels et ils ont une certaine position dans la société. Grâce à leur familiarité avec les intellectuels européens, les fondateurs se sont habitués aux « séances spirites »<sup>9</sup>, par lesquelles, ils entendent des voix spirituelles qui leurs demandent de fonder une nouvelle religion au Vietnam.

Le caodaïsme symbolise Dieu par la forme d'un œil. Cet œil signifie que Dieu voit tout à tout instant. Le mot *Cao-Dai* désigne le très haut Trône dans l'univers, le lieu où règne l'ÊTRE SUPRÊME, le très HAUT, le sommet à la tête des êtres humains. La présence de ce Sauveur se manifeste sur trois générations. La première c'est l'humanisme, fondé par l'Empereur *Fou-Hi*

---

<sup>7</sup> *Nguyên THANH XUAN, Les religions au Vietnam, op.cit., p. 215.*

<sup>8</sup> *Pierre BROCHEUX et Daniel HEMERY, op.cit., p. 29.*

<sup>9</sup> Le mot *Co But* signifie le moyen d'entrer en relation avec le monde divin. Ce moyen est très pratiqué au Sud-Vietnam dans les années 20 du XX<sup>ème</sup> siècle. Le caodaïsme pratique le *Co But* pour apporter des compléments au dogme, à la loi et aux rites, surtout pour traiter des questions concernant les dignitaires, l'organisation de l'Eglise caodaïste. Dans la pratique du *Co But*, il y a toujours un médium qui montre tous ce que veut Dieu. Ce médium doit avoir une vie sainte et exemplaire.



(4477-4363 A.J), ainsi que le judaïsme, le taoïsme et le bouddhisme ; la deuxième c'est le confucianisme, le culte des génies, ainsi que le christianisme, l'islam. La troisième c'est le caodaïsme qui rassemble toutes les religions en une seule. Ultime étape donc, celle de l'unité créatrice du dépassement des religions existantes

En ce sens, par rapport aux autres religions, en particulier au monothéisme, le caodaïsme est un syncrétisme. Le syncrétisme n'est pas un phénomène nouveau au Vietnam. Avant le caodaïsme, il y a eu plusieurs religions qui se sont formées de manière syncrétiste comme le sikhisme<sup>10</sup> et le shintoïsme<sup>11</sup>. Le syncrétisme est différent du pluralisme qui soutient qu'il y a un seul Dieu qui se manifeste dans de nombreuses religions. Il se présente souvent comme un mouvement vers le monothéisme. On a pu observer cette croyance en Dieu suprême dans plusieurs pays et à différents moments de l'histoire. Dieu y a revêtu différents aspects.

Dans cette perspective syncrétique, comment ont-ils les caodaïstes concilié les deux théologies monothéistes et polythéistes ? Et comment le caodaïsme présente-t-il l'image de Dieu dans une vision théologique qui associe et articule à la fois le monothéisme et le polythéisme ? Il s'agira de s'interroger sur la nature du monothéisme dans le caodaïsme, les transferts théologiques qui s'y sont déployés à cause de la vision chrétienne de Dieu.

Nous commençons par la naissance et l'évolution du caodaïsme (première chapitre). Cette naissance est une réponse aux besoins spirituels des indigènes. Nous étudierons quelques termes fondamentaux du caodaïsme et nous présenterons rapidement la biographie des co-fondateurs. Dans l'évolution du caodaïsme, nous présenterons le dogme et les lois fondamentales. Dans le deuxième chapitre, nous rendrons compte de la nature des attributs divins et de la présence du Dieu unique dans ce syncrétisme. Dans ce chapitre, nous verrons tous les caractères et les qualités de Dieu. Puis, nous présenterons comment Dieu se manifeste aux hommes. Le dernier chapitre sera pour nous l'occasion d'établir des comparaisons avec le christianisme et d'exposer quelques évolutions. Ce travail s'inscrit dans une démarche de théologie des religions et de dialogue interreligieux. Il nous permettra d'essayer de penser théologiquement le sens de ce syncrétisme, des défis théologiques qu'il constitue dans une perspective de théologie des religions, et ses implications pour le dialogue entre les chrétiens et les caodaïstes. Dans ce cadre,

---

<sup>10</sup> Le sikhisme est fondé au XV<sup>ème</sup> siècle par Nanak qui est né en 1469 dans la région de Lahore, dans l'actuel Pakistan. *Cette religion est clairement monothéisme et rejette toute représentation de Dieu mais elle ne se coupe pas complètement des pratiques humanistes de l'hindouisme.* Michel MALHERBE, *les religions de l'humanité*, Paris, Critérior, 1990, p. 208.

<sup>11</sup> Le shintoïsme est fondé au XIX<sup>ème</sup> siècle au Japon par Miki Nakayama, une dame japonaise. En 1838, à travers le spiritisme, elle a rencontré le « Général du Ciel » qui lui a demandé une religion pour sauver l'humanité. *Cette religion ne considère plus comme une secte shintoïsme mais comme une religion universelle.* Michel MALHERBE, *les religions de l'humanité*, Paris, Critérior, 1990, p. 272.

les expressions théologiques de Dieu personnel et de Dieu impersonnel feront l'objet d'une attention particulière dans le caodaïsme et le christianisme.

## **Chapitre I**

### **Naissance et évolution du caodaïsme**

La naissance d'une nouvelle religion dans l'humanité passe par un long processus par lequel l'homme vérifie la vraie valeur de cette religion grâce à son sens religieux intérieur. En ce sens, la religion n'est pas un produit de l'imagination humaine<sup>12</sup>, mais une rencontre spirituelle de l'homme avec Dieu. A travers des lois morales et des rituels, les religions construisent la paix et la fraternité dans la société humaine. Selon Claude Geffré :

Une religion se définit comme une *loi* que l'on tient pour sacrée et qui s'explicite dans un certain nombre de règles morales de vie. Toute religion publique, même quand ce mot n'a pas d'équivalent dans certaines cultures non- occidentales, constitue une certaine *communauté* qui unit des adeptes ou des fidèles. Enfin, la religion est une *voie* grâce à laquelle on cherche à dépasser les limites de la condition humaine.<sup>13</sup>

Cette définition donne trois mots clés : *loi*, *communauté* et *voie*. Cependant, ces trois mots clés ne suffisent pas à l'existence d'une religion, parce qu'il manque encore le facteur de la révélation divine. Dans sa définition, Michel Meslin garde ces trois mots en ajoutant la notion de la volonté de Dieu qui s'exprime dans la loi d'une religion, par laquelle l'homme marche sur une voie divine. Selon lui :

Il est donc possible de définir une religion à la fois comme une Loi tenue pour sacrée parce qu'elle donne, au nom de la volonté divine, les règles morales de vie ; comme une Communauté unissant les fidèles ; comme une Voie permettant à l'homme de dépasser sa propre condition, celle d'un être marqué par la finitude, en s'unissant à son Dieu.<sup>14</sup>

Nous trouvons facilement la volonté du Dieu d'une religion dans cette définition. Michel Meslin a mis en valeur l'important de la révélation dans l'existence d'une religion. S'il manque l'élément divin, la religion est seulement une organisation civile qui a aussi ses lois, ses rites, ses participants et ses façons d'agir. La différence qu'il y a entre une organisation humaine et une religion c'est la révélation divine. Il y a évidemment plusieurs modèles de révélation divine.

---

<sup>12</sup> Dans l'approche marxiste, la religion émerge de la situation économique-politico-sociale. C'est elle qui conditionne la nature de la religion. Elle est considérée comme donnant une réponse à la situation sociale (misérable) de l'homme.

<sup>13</sup> Claude GEFRE, *le christianisme comme religion de l'Évangile*, Cerf, Paris, 2012, p. 29.

<sup>14</sup> Michel MESLIN, *L'expérience humaine du divin*, Cerf, Paris, 1988, p. 44.

A. Dulles<sup>15</sup>, dans son *Models of Revelation*, a distingué cinq modèles de révélation : « 1, révélation comme doctrine ; 2, révélation comme histoire ; 3, révélation comme expérience intérieure ; 4, révélation comme présence dialectique ; 5, révélation comme nouvelle prise de conscience. »<sup>16</sup>

Dans ces définitions de la religion, la *loi*, la *communauté*, la *voie* et la *révélation* sont les termes fondamentaux d'une religion. Une religion doit être construite par les lois morales (loi) qui peuvent rassembler le peuple en communauté (adeptes, fidèles) dans un chemin spirituel (voie). Ces facteurs doivent être mis sous la lumière de la révélation divine. Le caodaïsme répond-t-il à ces définitions d'une religion ?

Il est fondé par l'homme en suivant une demande divine. Il expose un dogme, des lois et des rites, rassemblant des adeptes. Il se présente comme une religion. Dans ce chapitre, nous verrons la naissance et l'évolution du caodaïsme. Nous chercherons d'abord le sens de quelques mots importants de cette religion. Nous présenterons en bref la biographie des fondateurs. Puis dans l'évolution du caodaïsme, nous allons aborder le dogme, les lois et les rites caodaïstes.

## I. Sens des noms

Le caodaïsme a été fondé au Vietnam par les vietnamiens. La langue principale de cette religion est vietnamienne. Dans cette partie, en suivant une approche philologique, nous partirons des mots clés qui forment le nom de cette religion.

### 1. *Cao Dai*

*Cao Dai* est le nom par lequel Dieu s'est manifesté aux fondateurs dans une séance spirite. La formule qui initie chaque séance de spiritisme est : « Dieu tout puissant qui vient sous le nom de *Cao Dai* pour dire la vérité en Annam. »<sup>17</sup> Il faut d'emblée noter le caractère polysémique de ce mot en vietnamien. Le sens propre est le Très-Haut, la Haute Tour ou le Trône Haut. En vietnamien, quand on parle du trône, on pense au roi qui a le pouvoir sur tous

---

<sup>15</sup> Avery Dulles est un prêtre jésuite et un théologien américain. Il est né le 24 août 1918 à Auburn (Etats-Unis).

<sup>16</sup> Jacques DUPUIS, *Vers une théologie chrétienne du pluralisme religieux*, Paris, Cerf, 1997, p.362.

<sup>17</sup> Troisième ère universelle du salut divin de Cao Dai, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, tome I, version bilingue Vietnamien-Français, traduit du vietnamien par Long QUACH HIEP, Hanoï, Ton Giao, 2011, p. 12.

par exemple le trône des *Nguyên*, le trône des *Lê* etc... Ce nom désigne ainsi une personne qui a la plus haute position, par laquelle cette personne gouverne toute humanité.

Cependant, le mot *Cao Dai* a aussi une dimension théologique. Il exprime la position du Dieu dans l'univers. Dieu *Cao Dai* est l'Absolu des êtres humains et de l'univers. « Il est la Grande Source de Lumière Divine, l'Être Suprême ou le Maître de l'univers. »<sup>18</sup> Ce sens trouve sa source dans le taoïsme, dans lequel le Tao existe avant la dyade Yin et Yang. Le Tao est la Monade unique, le grand Vide qui a engendré toutes les créatures. Le *Cao Dai* exprime ainsi l'activité de Dieu dans l'univers.

Le nom *Cao Dai* signifie : puissance de Dieu dans l'univers. Il est la source de toutes choses et tout est dirigé vers Lui. « Ce nom explique (c'est-à-dire exprime ou désigne) un Dieu immatériel, sans image, sans nom, sans forme. Il est impossible de le représenter sous forme d'une statue. Il n'est pas possible non plus de le nommer correctement par une langue de quelque peuple qu'il soit. »<sup>19</sup> Le nom *Cao Dai* ne désigne pas le nom propre de Dieu mais la position de Dieu dans l'univers, le lieu où le Dieu règne sur toutes les créatures.

## 2. *Tam Ky Pho Do*

La doctrine caodaïste répartit l'histoire de la civilisation humaine en trois périodes. Le mot « *Tam Ky* » exprime la troisième période qu'est le caodaïsme. Cette division épouse l'apparition des religions dans l'histoire de l'humanité. Chaque période voit apparaître de nombreuses manifestations des religions selon la volonté de Dieu *Cao Dai* mais sous plusieurs noms différents. Ce n'est pas une division scientifique et il n'est pas de précision chronologique.

Dans la première période, Dieu a créé les religions suivantes : l'humanisme initié par l'Empereur *Fou-Hy* (vers 4477-4363 A.J) ; le culte des saints en Chine par l'Empereur de la littérature ; le judaïsme au Moyen-Orient par Moïse ; le taoïsme en Chine par le Maître Suprême du Tao ; le bouddhisme par le très ancien *Bouddha Dîpankara* et l'ancien *Bouddha Amitabha* en Inde. Dans la deuxième période, Dieu a créé le confucianisme initié par Confucius en Chine ; le culte des génies par *Khuong Tai Cong* en Chine ; le christianisme par Jésus Christ en Judée ;

---

<sup>18</sup> Vénérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, traduit du vietnamien par Quach HIEP LONG, Hanoi, Ton Giao, 2013, p. 65.

<sup>19</sup> Ibid., p. 14.

l'islam par *Mohamet* en Arabie ; le taoïsme par Lao T'seu en Chine ; le bouddhisme par *Cakya-muni* en Inde. Dans la troisième période, Dieu a créé le caodaïsme par l'intermédiaire des fondateurs vietnamiens. Cette religion est le sommet de la civilisation humaine.

Le *Tam Ky* est la troisième génération du progrès religieux humain. Par rapport aux temps précédents, cette fois-ci, Dieu lui-même fonde et établit le clergé, non par des êtres humains comme Moïse, Mahomet, Jésus, Bouddha ou Lao T'seu etc... « Je me suis résolu à venir sauver moi-même mes enfants, à ne plus confier la Sainte Doctrine aux profanes. Cependant, je vous enjoins de former une bonne structure bien hiérarchisée pour vous donner les moyens de vous guider les uns les autres. »<sup>20</sup> Cette fois-ci, Dieu veut unir toutes les religions en une seule pour que toute l'humanité soit une famille unique.

Le nom complet de cette religion est donc *Dai Dao Tam Ky Pho Do*<sup>21</sup> ou *Cao Dai Tien Ong Dai Bo Tat Ma Ha Tat*.<sup>22</sup> La première appellation décrit la troisième étape de fondation de la religion pour sauver l'humanité. La deuxième appellation désigne le caractère syncrétiste du caodaïsme qui rassemble trois religions chinoises en seul nom en vietnamien. Ces deux appellations expriment la doctrine et le but de cette nouvelle religion. Dans cette dernière période, Dieu vient pour sauver l'humanité en créant une nouvelle religion qui unit toutes les religions en une seule.

## II. Co-fondateurs du caodaïsme

Selon la doctrine caodaïste, c'est Dieu lui-même qui est le fondateur. Il a convoqué les premiers disciples pour donner naissance à une nouvelle religion. Ces premiers disciples sont considérés comme les fondateurs du caodaïsme. Dieu est apparu dans les séances de spiritisme pour convoquer ces disciples. Dans cette période, le spiritisme *Câu Co* est déjà pratiqué et est très populaire dans la Cochinchine. Ce spiritisme comporte deux types de pratique. L'une consiste en l'usage d'une table frappante et l'autre d'une corbeille à bec. Ces deux types apportent

---

<sup>20</sup> Troisième ère universelle du salut divin de Cao Dai, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, tome I, version bilingue Vietnamien-Français, traduit du vietnamien par Quach HIEP LONG, op.cit., p. 48.

<sup>21</sup> On peut traduire en français : « La troisième manifestation de Dieu pour le salut de l'humanité » ou « la grande voie de la troisième amnistie générale de Dieu » ou « la grande voie de la troisième alliance divine. Vénérable Chi-Tin, op.cit., p. 17.

<sup>22</sup> On peut le traduire en français : « l'Immortel Bodhisattva- Mahâsattva Cao Dai ». *On trouve dans cette appellation la présence des trois anciennes religions, à savoir le bouddhisme, le taoïsme et le confucianisme.* Le terme « Cao Dai » provient du confucianisme ; « Tien Ong » (Immortel) provient du taoïsme ; « Dai Bo Tat Ma-Ha-Tat » (Bodhisattva Mahâsattva) provient du Bouddhisme. Vénérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, traduit du vietnamien par Quach HIEP LONG, Hanoi, Ton Giao, 2013, p. 16.

la révélation divine à travers le médium. *Ngô Van Chiêu*, le premier disciple est le chef de la première pratique (la table frappante) et le second, *Pham Công Tac*, est le responsable de la deuxième pratique (la corbeille à bec). Ces groupes ont tous reçu la révélation de Dieu sur la fondation de la nouvelle religion qui sera le caodaïsme.

### 1. *Ngô Van Chiêu*

Un vietnamien nommé *Ngô Van Chiêu* (ou *Ngô Minh Chiêu* dans certains livres) est né en 1878 à *Cho Lon (Saigon)* dans une famille pauvre. Après avoir fini ses études, il devient secrétaire au service de l'immigration de *Saigon*. En 1902, il est nommé chef de district de *Phu Quốc* où il vient souvent assister aux séances de spiritisme *Câu Co*. Il est muté au deuxième service du Palais du gouverneur de Cochinchine en 1924. À ce moment, il communique régulièrement avec ses amis à propos de cette pratique mystique. C'est avec eux qu'il fonde un groupe spirite qui s'appelle *Co But Chiêu-Ky*. Dans une séance spirite, les participants rencontrent un esprit qui signe AAA. Cet esprit se révèle sous le nom de *Cao Dai Tien Ong* (l'Immortel *Cao Dai*) « qui vient pour enseigner la Vérité au pays d'Annam et pour lui confier la mission de préparer l'avènement d'une nouvelle religion sur la terre du Sud. »<sup>23</sup> *Ngô Van Chiêu* parle à ses amis de cette révélation, surtout avec *Lê Van Trung* et *Pham Công Tac* qui appartiennent à un autre groupe spirite. A la fin de 1926, *Ngô Van Chiêu* se retire de l'activité professionnelle et mène une vie tranquille à *Can Tho* où il pratique en silence le spiritisme *Cau Co*. Il crée une secte caodaïste baptisée *Cao Dai Chieu Minh Tam Thanh Vô Vi*. Il meurt en 1933 à *Can Tho*.

### 2. *Pham Công Tac*

Le représentant du deuxième groupe est *Pham Công Tac*. Il est né en 1893 à *Tây Ninh* dans une famille catholique. Il fait ses études au lycée Chasseloup Laubat comme *Ngô Van Chiêu*. Après les études, il est fonctionnaire au service des douanes pendant quelques années. A cause de difficultés, il est muté à Phnom Penh au Cambodge. Dans les années 1920, il participe au mouvement nationaliste *Dông Du* (voyage vers l'Est). En 1926, il rencontre *Ngô Van Chiêu* et se joint au caodaïsme. Avec *Cao Quỳnh Cu*, *Pham Công Tac* crée un groupe spirite

---

<sup>23</sup> Nguyễn THANH XUAN, *Les religions au Vietnam*, op.cit., p. 224.

*Co But* qui s'appelle *Cao-Pham* dans lequel il joue un rôle essentiel. Comme *Ngô Van Chiêu*, il est aussi convoqué par Dieu *Cao Dai* pour la fondation de la nouvelle religion. Après l'avènement du caodaïsme, *Pham Công Tac* est nommé par Dieu en tant que *Hô Phap* (Protecteur du Dharma).<sup>24</sup> Après la mort de *Lê Van Trung* en 1934, il devient le chef suprême de la religion. Il est exilé à Madagascar par les français de 1940 à 1946. Puis il rentre au Saint- Siège de *Tây Ninh* sous le titre de « Protecteur du Dharma » jusqu'en 1956. Là même année, il est exilé pour la deuxième fois à Phnom Penh par le gouvernement de *Ngô Dinh Diêm*. Il meurt en 1959 au Cambodge.

En 1925, le *Co But* « *Cao-Pham* »<sup>25</sup> et le *Co But* « *Chiêu-Ky* »<sup>26</sup> se réunissent en un seul groupe pour préparer l'apparition de la nouvelle religion. En février 1926, douze personnes sont chargées de préparer cet événement : *Ngô Van Chiêu*, *Vuong Quan Ky*, *Lê Van Trung*, *Nguyễn Van Hoai*, *Doan Van Ban*, *Cao Hoai Sang*, *Nguyễn Van Qui*, *Lê Van Giang*, *Nguyen Trung Hâu*, *Truong Huu Duc*, *Cao Quynh Cu*, *Pham Công Tac*.<sup>27</sup> Les noms de ces personnes ont été mentionnés par le Dieu *Cao Dai* dans ce poème :

*CHIEU KY TRUNG do dan HOAI sanh,*  
*BAN dao khai SANG QUI GIANG thanh,*  
*HAU DUC TAC CU thien dia canh,*  
*Huon minh man dao thu dai danh*

En français :

Brandissez l'étendard du Salut divin pour sauver l'humanité, jusqu'à l'état foetal,  
L'avènement du Cao Dai sera un glorieux succès,  
Ceux dont la Vertu est grande vivront au Paradis,  
Témoignant leur digne retour au noble podium divin.<sup>28</sup>

---

<sup>24</sup> Ho Phap est celui qui dévoile le mystère de l'Invisible et le détenteur des règles et lois de la nouvelle religion (...). Il s'applique à mettre en exécution rigoureusement les règles et lois religieuses qui sont devenues des lois divines, pour éviter aux dignitaires et adeptes les peines infligées par les Seigneurs du Karma. Le caodaïsme, *la constitution religieuse du caodaïsme*, lois constitutionnelles religieuses expliquées et commentées par sa sainteté Ho Phap, chef du Hiep Thien Dai. Traduction initiale du texte vietnamien par monseigneur Trần QUANG VINH et Cao DUC TRONG, Paris, Dervy, 1953, p. 136.

<sup>25</sup> Ce nom est composé par le nom de deux personnes : Cao Quynh Cu et Pham Công Tac.

<sup>26</sup> Le nom composé par le nom de Ngô Van Chiêu et Vuong Quan Ky.

<sup>27</sup> Ce chiffre correspond au nombre d'apôtres du christianisme. Ils sont aussi les hommes comme les apôtres du Christ.

<sup>28</sup> Troisième ère universelle du salut divin de Cao Dai, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, tome I, version bilingue Vietnamien-Français, traduit du vietnamien par Quach HIEP LONG, *op. cit.*, p.14.

Ce poème utilise un jeu de mot en vietnamien pour citer les noms des disciples mais aussi pour parler de l'apparition et du but caodaïstes. Les trois mot « *CHIEU KY TRUNG* » expriment les noms de *Ngô Van Chiêu*, *Vuong Quan Ky*, *Lê Van Trung* qui sont les trois premiers disciples. Ils signifient aussi des éléments des théologies bouddhiste et confucianiste. Dans le sens bouddhiste, le « *CAO KY TRUNG* » signifie : se retourner vers l'intérieur pour trouver la Lumière. Dans le sens confucianiste, il signifie : connaissance de la conscience lumineuse. Ces disciples sont ainsi appelés par Dieu pour apporter la nouvelle religion au monde.

### III. Évolution du caodaïsme

La cérémonie officielle de déclaration de la nouvelle religion a lieu au milieu du mois de novembre 1926 avec la présence de certains officiels français et vietnamiens. La préparation de cette cérémonie est difficile car le gouvernement français ne l'accepte pas pour des raisons politiques. Malgré les difficultés, un an après la naissance, le nombre de croyants a rapidement augmenté. Le caodaïsme compte cinquante mille adeptes au moment de sa déclaration officielle. En 1927, ce nombre s'élève déjà à plus de trois cent mille. « Selon les statistiques en 2009, le caodaïsme compte plus de 10 000 dignitaires, 2,4 millions d'adeptes et 1290 lieux de culte dans tout le pays. »<sup>29</sup>

Face à une telle augmentation du nombre de croyants, les fondateurs ont immédiatement pensé à l'organisation de l'Eglise dont le dogme, les lois et les rites sont les essentiels. L'Eglise caodaïste est organisée en trois temples : « *Bat Quai Dai*, *Hiep Thien Dai* et *Cuu Trung Dai* »<sup>30</sup>. C'est le corps de l'Eglise en trois parties. Avant d'apprendre les dogmes, les lois et les rituels, nous présentons ces trois temples de l'Eglise unique.

#### 1. Constitution religieuse

La constitution construit le caodaïsme en trois temples ou trois corps qui établissent la relation entre l'Eglise invisible et l'Eglise visible. Le *Hiep Thien Dai* est le médiateur ou le centre du *Bat Quai Dai* et *Cuu Trung Dai*.

---

<sup>29</sup> [www://btgcp.gov.vn](http://www.btgcp.gov.vn), consulté le 11 août 2019.

<sup>30</sup> Le mot « Dai » en vietnamien signifie le temple ou le trône. Dans la langue courante, ce mot exprime aussi l'autel où on met les statues des Dieux ou des ancêtres.



#### a. *Bat Quai Dai* (Temple octogonal)

Le *Bat Quai Dai* est le temple octogonal ou l'autel de Dieu et les êtres invisibles. « C'est ici que se trouve l'autel de Dieu et des esprits supérieurs de bouddhas, d'Immortels, de Saints et de Génies. »<sup>31</sup> Comme l'âme domine le corps, le *Bat Quai Dai* est l'âme du caodaïsme qui dirige l'Eglise terrestre. Ce monde invisible représente comme le monde visible, c'est-à-dire le Dieu est le Créateur de l'Univers qui trône au rang le plus haut. Ce Dieu est symbolisé par un grand ŒIL DIVIN qui observe toute la sphère céleste et terrestre. Les fondateurs des autres religions sont placés au deuxième rang, autour de cet ŒIL.

Ce temple est aussi le législateur parce que le Dieu est la source de toutes les lois. C'est le Dieu qui répond à toutes les questions pour l'organisation de l'Eglise. A travers les médiums, Dieu promulgue les lois à l'Eglise ou les choses relatives à la vie de l'Eglise et de la société. Ce temple a le pouvoir suprême de l'Eglise dans toutes les activités. Il est étroitement lié à la vie humaine à travers le *Hiep Thien Dai*. On peut comparer le *Bat Quai Dai* au paradis du judaïsme et du christianisme. Dans le judaïsme et le christianisme, « le ciel est considéré comme la demeure de Dieu et de tous ceux qui sont sauvés : le paradis était dans le ciel, c'est dans le ciel que se situera le « Jérusalem céleste ».<sup>32</sup> Dieu *Cao Dai* vient du ciel dire aux hommes de la Vérité comme Dieu du judaïsme et du christianisme vient aussi du ciel pour sauver les hommes et dévoiler toute la vérité du salut aux hommes.

#### b. *Hiep Thien Dai* (Temple de l'Alliance divine)

Ce temple est le plus important dans la structure d'organisation de l'Eglise parce qu'il constitue la relation entre le *Bat Quai Dai* et le *Cuu Trung Dai*. C'est le lieu sacré où Dieu se manifeste pour exercer la dimension spirituelle et la politique de la religion. C'est aussi un lieu où Dieu et l'homme se rencontrent. « Ce temple détient le pouvoir spirituel, le pouvoir législatif et le pouvoir judiciaire. »<sup>33</sup> Le *Hiep Thien Dai* est divisé en trois corps sous l'autorité de trois Chefs : le corps juridique (sous l'autorité du Protecteur des Lois Religieuses : *Ho Phap*), le

---

<sup>31</sup> Vénérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, op.cit., p. 82.

<sup>32</sup> Karl RAHNER/Herbert VORGRIMLER, *Petit dictionnaire de théologie catholique*, traduit de l'allemand par Paul Démann et Maurice Vidal, Paris, Seuil, 1969, p. 74.

<sup>33</sup> Nguyễn THANH XUAN, *Les religions au Vietnam*, op.cit., p. 246.

corps religieux sous l'autorité du Supérieur du Spirituel : *Thuong Phâm*) et le corps temporel (sous l'autorité du Supérieur du Temporel : *Thuong Sanh*). Chaque corps a des pouvoirs et des responsabilités différentes dans l'organisation de l'Eglise. Le corps juridique veille temporellement et spirituellement à l'application des lois et règles religieuses. Le corps religieux surveille tous les disciples et les défend contre les abus d'autorité. Le corps temporel s'occupe de la vie temporelle de la religion et contrôle les dignitaires dans l'accomplissement de leur devoir.

Le temple de l'Alliance est ainsi l'organe le plus important du caodaïsme, car il est un lieu où se tiennent des conversations directes avec Dieu. Il est aussi un lieu de rencontre entre le monde invisible (le Temple Octogonal) et le monde visible (le Temple des Neufs Degrés de l'Evolution) ou entre l'Eglise invisible et l'Eglise visible. Par cette rencontre, toutes les lois, les règles et les enseignements religieux sont donnés aux fidèles.

### c. *Cuu Trung Dai* (Temple de Neuf Degrés de l'Evolution)

Comme le temple de l'Alliance divine, le *Cuu Trung Dai* est aussi un temple visible qui est construit par l'homme sous la demande de Dieu. Ce temple se soumet aussi aux ordres du temple octogonal (*Bat Quai Dai*). Nous avons déjà dit que le *Hiep Thien Dai* est la partie spirituelle, tandis que le *Cuu Trung Dai* est partie temporelle de la Nouvelle Religion. Comme le nom indiqué, ce temple est composé par neuf niveaux de vie religieuse temporelle.

Le *Cuu Trung Dai* est hiérarchisé comme suit : *Giao Tong* (Le Pape) qui est l'aîné de tous les fidèles se situe à la tête de ce temple, placé au premier rang. Les *Chuong Phap* (Cardinaux-légistes ou Cardinaux-Censeurs) sont placés après le Pape. Les *Dau Su* (Cardinaux) sont au troisième rang. Ensuite, la hiérarchie est continuée avec les *Phoi Su* (Archevêques), les *Giao Su* (Evêques), les *Giao Huu* (Prêtres), les *Le Sanh* (Elèves-Prêtres), les *Chanh Tri Su* (Chefs religieux dans les villages) et les *Thong Su* (les Subordonnés de la branche législative). Ces niveaux se confondent sous la direction du *Hiep Thien Dai*. Cette unité crée un lien intime dans l'organisation de l'Eglise.

Ce temple détient le pouvoir exécutif du caodaïsme. A travers ce temple, l'Eglise se construit dans l'unité qui est l'esprit concret du syncrétisme. La mission de ce Temple est d'ai-

der les fidèles à se perfectionner dans la voie de Dieu. Ce temple est en charge de « l'évangélisation et de sauvegarder la doctrine sainte de façon qu'elle ne sera pas dénaturée par des humains. »<sup>34</sup>

Comme les autres religions, l'institution du caodaïsme joue un rôle très important dans l'organisation ecclésiale. Elle collabore avec Dieu pour maintenir et développer l'Eglise. Dieu *Cao Dai* forme l'Eglise à travers cette institution, par laquelle, Dieu construit les dogmes, les lois et les rituels pour toute l'Eglise.

## 2. Dogmes du caodaïsme

Le caodaïsme est basé sur la doctrine syncrétiste. Par conséquent, ses dogmes sont également présentés selon cette doctrine. Nous allons présenter brièvement le syncrétisme caodaïste, surtout la notion de Dieu dans cette doctrine. Nous voyons comment le syncrétisme présente Dieu dans le monde des dieux. A partir de là, nous étudions la présence de Dieu dans le caodaïsme, sous la forme d'un œil.

### a. Doctrine syncrétiste

Le système de la doctrine syncrétiste vise à assumer et assurer la réconciliation religieuse. Le mot « syncrétisme » vient du terme *sunkrètismos en grec qui « désigne le front uni des habitants de Crète avec le sens de se réconcilier, de faire alliance ou de se coaliser. »*<sup>35</sup> Ce terme décrit non seulement l'unité de la religion, mais également de nombreux autres domaines tels que la culture, la politique, l'économie avec le but de devenir Un dans l'humanité. Au cours du XVII<sup>ème</sup> siècle, l'idée d'unir toutes les religions a commencée avec Georg Calixt (1585-1656)<sup>36</sup>.

Etant fidèle au but initial, le syncrétisme unifie les religions en une seule. Cette unification présente le risque de choisir certains éléments de chaque religion et de laisser de côté les éléments caractéristiques des religions, pour créer la nouvelle doctrine. Le syncrétisme construit

---

<sup>34</sup> Vénérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, op.cit., p. 88.

<sup>35</sup> <https://www.cairn.info/revue-des-sciences-philosophiques-et-theologiques-2006-2-page-273.htm#no5>. Consulté le 16 août 2019.

<sup>36</sup> Georg Calixtus était un théologien protestant. Il a enseigné la théologie à Helmstedt. Il a essayé de construire la théologie systématique. Oxfordreference.com, Georg Calixtus, le 16 août 2019.

bien sûr sa doctrine sur le bien de nombreuses religions différentes. D'un point de vue théologique, le syncrétisme est également considéré comme une religion, « puisque son but est de rapprocher l'homme de Dieu. »<sup>37</sup> Il devient aussi un chemin pour rechercher Dieu comme les autres religions qui expriment leur propre chemin spirituel.

Dans le but d'unir toutes les religions en une seule, le dogme syncrétiste s'applique au monothéisme. Le syncrétisme conçoit qu'il n'y a qu'un seul Dieu Suprême qui domine tout l'univers et toute l'humanité. Il a fondé plusieurs religions pour sauver l'humanité. Toutes les religions croient en seul Dieu sous de nombreuses formes. Avec ce but d'unification, le syncrétisme forme le concept d'un Dieu unique dans la diversité religieuse. Ce concept est évidemment compliqué car il rassemble de nombreux dogmes des religions différentes sur Dieu.

Le caodaïsme est fidèle à la tradition syncrétiste dans le concept de Dieu. « La croyance fondamentale est que le Dieu suprême *Cao Dai*, représenté dans les temples par un œil surmontant le globe terrestre, s'est manifesté au cours de l'histoire en la personne de différents hommes : Bouddha et Lao-Tseu en Orient, Moïse et Jésus-Christ en Occident. »<sup>38</sup> Comme le nom évoqué, ce Dieu est l'Être Suprême de tout l'univers. Il est la synthèse des caractères de Dieu du bouddhisme, du confucianisme et du christianisme. Selon le dogme caodaïste, « c'est le Dieu de miséricorde du bouddhisme, de justice du confucianisme et d'amour universel du christianisme. »<sup>39</sup> Dans la séance spirite du 7 avril 1926, le Dieu *Cao Dai* révèle son mystère : « le très ancien *Bouddha Dipankara*, c'est moi. Le *Bouddha Sakyamuni*, c'est moi. Le suprême Maître du Tao, c'est moi. Jésus Christ, c'est moi. Aujourd'hui, je suis *Cao Dai*. »<sup>40</sup> Bien que sous de nombreuses personnifications différentes, le Dieu *Cao Dai* est toujours unique. Comme les autres religions syncrétistes, le Dieu *Cao Dai* se manifeste ainsi comme un Dieu monothéiste car il est Être suprême qui règne sur tout l'univers.

#### b. Présence d'un Œil divin

Le Dieu *Cao Dai* s'est révélé comme un Dieu sans forme, sans image<sup>41</sup>. C'est un caractère du Dieu monothéiste impersonnel. Cependant, le caodaïsme est symbolisé par un Œil divin. Cet Œil divin n'est pas un Dieu mais seulement un symbole de sa présence. Cet Œil a plusieurs

---

<sup>37</sup> Michel MALHERBE, *les religions de l'humanité*, op.cit., p. 275.

<sup>38</sup> Ibid., p. 280.

<sup>39</sup> Nguyen THANH XUAN, *Les religions au Vietnam*, op.cit., p. 235.

<sup>40</sup> Troisième ère universelle du salut divin de Cao Dai, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, op.cit., p. 36.

<sup>41</sup> Voir la note de bas de page 17.

significations dans le dogme caodaïste, particulièrement la présentation de la présence divine dans l'univers.

Le fondateur *Ngô Van Chiêu* a reçu la révélation de cet Œil divin quand il demandait au Dieu *Cao Dai* d'enseigner des leçons de méditation. Un matin, dans une profonde contemplation, le symbole de l'œil lui est apparu comme une image divine. Dans une séance spirite, *Ngô Van Chiêu* a recommandé une fois encore de confirmer cette révélation. La Corbeille à Bec<sup>42</sup> a donc dessiné sur le plateau un œil semblable à celui qui lui est apparu dans la méditation. A partir de ce moment-là, cet Œil divin devient le symbole du caodaïsme : il signifie la présence de Dieu dans l'univers.

Dans une conversation avec les fondateurs, au cours de la séance spirite, le Dieu *Cao Dai* a bien expliqué les raisons de choisir un œil pour symboliser sa présence comme suit :

Pourquoi je vous dis de créer l'ŒIL divin mais non pas une statue pour me représenter comme les autres religions ? Vous devez savoir que Dieu est la Vérité, et que cette Vérité sublime englobe le ciel, la terre et tout l'univers. Je n'ai donc pas le corps matériel, ni humain comme vous pour être adoré, c'est pourquoi vous devez me faire représenter par l'Œil divin.<sup>43</sup>

Dans ces paroles, nous trouvons facilement les raisons de l'adoration d'un Œil. C'est le symbole de la présence de Dieu impersonnel. Selon cet enseignement, l'homme ne peut pas sculpter le Dieu impersonnel sous la forme humaine. L'homme ne peut utiliser que des symboles pour exprimer la présence de Dieu dans l'univers. Cet Œil signifie non seulement Dieu qui observe la création, mais encore la Loi divine et l'Illumination spirituelle. Le Dieu *Cao Dai* crée l'univers par la Loi divine et il est présent dans l'univers par l'Illumination divine qui pénètre l'univers et l'humanité par les enseignements du *Dao*.

Le symbole est défini comme « un objet ou très souvent une image ou un signe, plus rarement un concept abstrait, représentant ou faisant évoquer un objet, une personne ou un événement absent ou une abstraction »<sup>44</sup>. Dans plusieurs religions et cultures, le symbole de l'œil porte la signification de la présence ou du pouvoir divin dans le monde, par exemple, l'œil Horus et l'œil *Oudjat* en Egypte, l'œil mythique du *Pihsieh* en Chine et l'œil saillant au Japon etc... En Inde et en Asie du Sud-Est, il y a un « troisième œil qui est dessiné sur le front de

---

<sup>42</sup> Instrument que tenait le médium dans une séance de spiritisme. Vénérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, op.cit., p. 34.

<sup>43</sup> Vénérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, op.cit., p. 34. Ces paroles ont été déjà citées dans les éditions en 1972, mais elles sont disparues dans les éditions en 2011.

<sup>44</sup> Pr Philippe SERINGE, *Les symboles dans l'art, dans religions et dans la vie de tous les jours*, préface de René LOUIS, Genève, Helios, 1995, p. 24.

nombreuses représentations de Shiva pour signifier qu'il voit tout, ou même ce serait le symbole d'intelligence transcendante. »<sup>45</sup> Dans le dogme caodaïste, le symbole d'un Œil signifie l'Esprit Divin ou l'Etre Suprême qui « transmet aux hommes sa divine force spirituelle et sa sagesse pour distinguer le Bien du Mal, le Vrai du Faux au cours de notre misérable vie terrestre afin d'éviter le Mal et de réaliser le Bien ». <sup>46</sup>

Dans l'histoire des religions, le symbole de l'œil a été largement utilisé pour décrire la présence divine dans l'univers. Cependant, les caodaïstes l'utilisent comme un symbole de leur religion, comme la croix du christianisme, le croissant et l'étoile de l'Islam ou la fleur du lotus du bouddhisme. L'Œil du caodaïsme est donc un symbole particulier, parce qu'il exprime toutes les lois, tous les rituels et tous les dogmes du caodaïsme. Autrement dit, les lois et les rituels caodaïstes seront construits par la Sagesse divine.

### 3. Lois fondamentales et rituels du caodaïsme

Le caodaïsme est donc comme un syncrétisme et il assume cette dimension syncrétiste. Par conséquent, ces lois et ces rituels sont également construits conformément aux lois et aux rituels de nombreuses religions différentes. Dans cette partie, nous n'avons pas l'ambition de présenter toutes les lois et les rituels du caodaïsme. Nous étudierons les lois et les rituels fondamentaux de cette nouvelle religion pour relever l'emprunt aux religions antérieures.

#### a. Lois fondamentales

Le système des lois caodaïste est assez compliqué car il est la synthèse des lois du confucianisme, du taoïsme et du bouddhisme. Nous laissons de côté le droit canonique concernant l'organisation de l'Eglise et du clergé. Nous creusons les lois morales qui sont destinées à tous les adeptes. Ces lois comprennent les cinq interdictions et quatre commandements.

Les cinq interdictions<sup>47</sup> sont :

1. Ne pas tuer

---

<sup>45</sup> Pr Philippe SERINGE, *Les symboles dans l'art, dans religions et dans la vie de tous les jours*, op.cit., p. 202.

<sup>46</sup> Vénérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, op.cit., p. 35.

<sup>47</sup> Ces interdictions se trouvent dans Vénérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, op.cit., p. 53-54.

2. Ne pas être cupide
3. Ne pas festoyer à l'excès
4. Ne pas commettre d'adultère
5. Ne pas pécher en paroles

Nous voyons clairement que ces cinq interdictions visent le respect de la nature et des autres. La première est le respect de la vie des êtres vivants, non seulement la vie humaine, mais de tout être vivants. Selon les enseignements du Dieu *Cao Dai*, la vie des êtres vivants vient de Lui et existe en Lui. Par conséquent, respecter la vie des êtres vivants c'est aussi respecter la vie divine dans chaque être vivant, parce qu'ils portent la vie divine en eux. « Il s'agirait, peut-être, de la vie de l'esprit d'un Saint, d'un Immortel ou de Bouddha, en instance de réincarnation, pour être dans une pareille situation. L'existence d'un être, c'est Moi (Dieu). »<sup>48</sup>

De manière positive, cette interdiction renforce l'harmonie entre l'homme et la nature qui ont la même source de vie. Si l'homme détruit la vie de la nature, il ne restera pas dans cette harmonie. Cette interdiction est très proche du taoïsme de la nature. Selon la pensée taoïste, l'homme est une partie de la nature. L'homme vit en harmonie avec la nature dans le respect de la vie des êtres vivants.

Dès que l'homme renie la nature qui est en lui, qu'il perd le sens de son identité avec toutes choses, il s'engage sur le versant de la destruction. Il détruit non seulement la nature mais aussi sa vie spirituelle, car les deux sont inséparables. Détruisant la nature, il s'engage dans une voie suicidaire ; la malmenant, la soumettant à sa volonté, il se fait du tort à lui-même.<sup>49</sup>

Le taoïsme met l'homme dans l'harmonie avec la nature. L'homme n'existe qu'en relation avec la nature et sa Nature (le *Tao*). De même, l'homme dans le caodaïsme partage la même source, avec la nature : l'origine divine. « C'est pourquoi quiconque tue un être vivant doit payer justement son péché selon la loi de causalité. »<sup>50</sup> Ce n'est pas un hasard que cette interdiction est placée en tête des cinq interdictions. L'homme caodaïste se perfectionne en respectant la vie des êtres vivants, en harmonie avec la nature.

---

<sup>48</sup> Troisième ère universelle du salut divin de Cao Dai, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, tome II, op.cit., p. 176.

<sup>49</sup> J.-C. COOPER, *La philosophie du Tao*, Dangles, St-Jean-de-Braye, France, 1996, p. 67.

<sup>50</sup> Vénérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, op.cit., p. 55.

Les quatre interdictions suivantes mettent l'accent sur l'harmonie avec les autres par les actions humaines. La cupidité, l'adultère, le festolement et le mensonge sont les fautes qui causent la rupture des relations humaines. Parmi ces quatre interdictions, la cupidité est le péché le plus grave, parce qu'elle détruit tous les fondements moraux.

Lorsque la cupidité pénètre votre cœur, la moralité n'y existe plus ; lorsque la cupidité règne dans une famille, l'éducation correcte n'y est plus ; Lorsque la cupidité envahit une nation, la nation n'exerce plus son autorité ; Lorsque la cupidité fera loi dans le monde entier, le monde n'aura plus de Saint, ni de Génie ! Il n'est pas nécessaire que je vous dise que la cupidité peut vous inciter à m'offenser pour commettre plusieurs fautes. La cupidité est donc un péché grave.<sup>51</sup>

Ces cinq interdictions sont donc les fautes fondamentales dans la vie humaine. Les enseignements caodaïstes exigent des croyants qu'ils surmontent leurs propres tentations pour atteindre le *Dao*. Tous les croyants qui adhèrent à ces interdictions pourront trouver une harmonie dans la vie, avec eux-mêmes, avec la nature, avec les autres et avec Dieu. Cependant, pour atteindre une vie parfaite, le caodaïsme invite les croyants à aller plus loin en gardant les commandements de Dieu.

Comme les interdictions, les commandements sont aussi créés par le Dieu *Cao Dai*. Il y a donc quatre commandements : 1) Suivre les instructions de ses Supérieurs ; 2) Il ne faut pas se vanter, s'enorgueillir de ses exploits ; 3) Toujours être correct et clair dans les questions d'argent ; 4) Adopter toujours la même attitude envers les autres. Ces commandements aident les adeptes à « s'améliorer sans cesse jusqu'à ce qu'ils acquièrent un caractère noble et une conduite vertueuse. »<sup>52</sup> Ils mettent toujours l'homme dans la relation horizontale et verticale : vers Dieu et vers les prochains.

Les lois morales du caodaïsme sont principalement fondées sur trois religions chinoises. Les commandements correspondent au confucianisme. Pour les hommes, on doit pratiquer *Ngu Thuong* : la piété filiale, l'amour fraternel, la fidélité, la politesse et la probité ; pour les femmes, on doit observer *Tam Tong* et *Tu Duc*. Le terme *Tam Tong* exprime la position des femmes dans la famille : jeune, être sous la puissance paternelle ; mariée, se soumettre au droit marital ; veuve, s'en rapporter à ses fils. Le terme *Tu Duc* désigne les quatre vertus d'une femme : *Công* (le travail domestique), *Dung* (le maintien, l'apparence<sup>53</sup>), *Ngôn* (le langage respectueux) et

---

<sup>51</sup> Troisième ère universelle du salut divin de Cao Dai, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, tome II, op.cit., p. 180.

<sup>52</sup> Vénérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, op.cit., p. 61.

<sup>53</sup> Dans plusieurs livres du caodaïsme en français, les traducteurs utilisent le mot « maintien » pour traduire le mot « Dung ». A mon avis, le mot maintien n'explique pas très bien le sens du mot « Dung » du confucianisme. Ce mot veut dire de la beauté extérieure ou du comportement d'une femme. C'est pourquoi j'ajoute le mot « l'apparence » dans le texte.



*Hanh* (la bonne conduite). Ces lois dominent depuis longtemps et sont fondamentales des religions traditionnelles au Vietnam.

Les lois religieuses portent les expressions de la foi à travers les pratiques. Elles deviennent une propre voie à chaque religion. « La ‘ Voie ’ relève à la fois de la mystique, de l’éthique et de l’ascèse ». <sup>54</sup> Les interdictions et les commandements caodaïstes sont le chemin, par lequel, l’homme aperçoit la présence de Dieu. « Ils amènent les humains vers le chemin de béatitude. » <sup>55</sup> Les lois divines jouent un rôle important dans l’existence d’une religion parce qu’elles sont la volonté divine qui est transmise à l’homme et qu’elles sont pratiquées par les hommes. A travers la pratique humaine, la loi divine devient une voie propre à chaque religion.

Selon la définition de la religion de Michel Meslin et Claude Geffré, les lois religieuses viennent de la volonté de Dieu et sont pratiquées comme la voie d’une religion. Les lois caodaïstes s’expriment dans le même sens que Michel Meslin a défini de la religion parce qu’elles viennent de la volonté du Dieu *Cao Dai* et sont pratiquées par les fidèles. Le mot *Dao* (religion) en vietnamien exprime à la fois le chemin de pratique des commandements divins et la « vertu » <sup>56</sup> qu’atteint l’homme en pratiquant les enseignements de Dieu. Il y a un lien intime entre le *Dao* et la vertu comme le Yin et le Yang. Le *Dao* est le Yang et la « vertu » est le Yin. Comme « ces deux forces (Yin et Yang) sont totalement interdépendantes » <sup>57</sup> dans le taoïsme, le *Dao* et la vertu dans le caodaïsme sont aussi interdépendants dans la conduite de l’homme, c’est-à-dire « l’homme caodaïste doit suivre les préceptes du *Dao* pour se forger les caractères et les vertus de la Sainteté. » <sup>58</sup>

Les lois caodaïstes sont à la fois des interdictions et des commandements qui amènent les adeptes vers la vertu. Par rapport aux trois religions chinoises, la nouveauté réside dans la volonté de Dieu. C’est Dieu lui-même qui a créé les lois pour les hommes à travers les séances spiritistes et les fondateurs. Quant aux trois religions chinoises, les lois sont créées par les hommes comme un chemin vers Dieu. Le caractère divin dans les lois caodaïstes prouve la présence de

---

<sup>54</sup> Claude GEFRE, *Le christianisme comme religion de l’Evangile*, op.cit., p. 288.

<sup>55</sup> Troisième ère universelle du salut divin de Cao Dai, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, tome II, op.cit., p. 50.

<sup>56</sup> Dans le taoïsme, le mot vertu est traduit du mot « te » qui signifie l’équité. Selon Tchouang-tseu, « la vertu est comme la parfaite réalisation de l’harmonie. Elle est la révélation de la vraie nature du Tao » J.-C. COOPER, *op. cit.*, p. 18. Le sage taoïste atteint la vertu à travers l’équité et l’harmonie avec le Tao et la nature. Pour le christianisme, le mot vertu se penche vers des actions morales. Selon Karl Rahner, « la vertu est la force d’accomplir le bien moral, surtout de l’accomplir avec joie et avec persévérance, même au prix de sacrifice et en dépit des résistances tant intérieures qu’extérieures. » Karl RAHNER/Herbert VORGRIMLER, *Petit dictionnaire de théologie catholique*, op.cit., p. 499.

<sup>57</sup> J.-C. COOPER, *La philosophie du Tao*, op.cit., p. 26.

<sup>58</sup> Cao Dai Dai Dao Cénacle Esotérique de Chieu Minh, *Le véritable enseignement du grand cycle Caodaïste*, Hanoi, Tôn Giao, 2013, p. 121.

Dieu dans la conduite de l'homme à la perfection. Sous la force divine, l'homme progresse dans la vertu. A cause de l'amour de Dieu, les caodaïstes sont enthousiastes dans les rituels qui montrent leur adoration de Dieu.

En comparant avec les dix commandements du christianisme et judaïsme, les commandements et les interdictions caodaïstes n'ont pas de lois qui concernent directement les rapports avec Dieu. Les commandements chrétiens et juifs commencent par honorer le Dieu unique, tandis que les commandements caodaïstes commencent par respecter la vie des autres. Les commandements chrétiens et juifs sont divisés en deux parties. « Les cinq premiers concernent directement Dieu, tandis que les cinq derniers régissent les relations humaines et posent les interdits moraux dont le respect est indispensable à la cohésion sociale, et que l'on retrouve par conséquent dans toutes les traditions. »<sup>59</sup> Les commandements caodaïstes semblent manquer d'équilibre entre la relation avec Dieu et la relation avec les autres. Ils se concentrent plus sur la moralité que sur la relation avec Dieu. Ceux qui concernent la vénération de Dieu peuvent se trouver dans les instructions des Supérieurs (le premier commandement).

#### b. Rites courants

La richesse et la vitalité de chaque religion dépendent fortement des rituels concrets. Les religions ont différents rituels pour décrire leur foi en Dieu, et les religions syncrétistes mélangent plusieurs pratiques de culte. Le mot rite vient du sanskrit dans Veda, dans lequel, « 'rita' désigne la participation de l'homme à l'ordre et à la structure normale des êtres et des choses. »<sup>60</sup> Les rites sont une action humaine vers son Dieu. Ils décrivent la dimension montante vers Dieu, comme Dieu descend vers l'homme à travers les lois divines et les révélations. A la suite de Corinne Morel, on peut diviser les rites en trois niveaux : niveau spirituel, niveau social et niveau initiatique.

Au niveau spirituel, les rites permettent d'exprimer, d'extérioriser et de manifester la foi, la croyance et la dévotion (...). Au niveau social, ils soudent le tissu relationnel, relayent les lois, et permettent le sentiment d'appartenance, notamment au travers des modifications corporelles (...). Au niveau initiatique, les rites instituent le passage d'un âge à un autre (notamment de l'enfance à la condition adulte) ou d'un état à un autre (du profane au sacré) (...).<sup>61</sup>

---

<sup>59</sup> Corinne MOREL, *Dictionnaire des symboles, mythes et croyances*, Paris, l'Archipel, 2004, p. 260.

<sup>60</sup> Michel MESLIN, *les rites*, dans *Encyclopédie des religions*, nouvelle édition revue et augmentée, conseiller scientifique Michel MESLIN, sous la direction de Frédéric LENOIR et Ysé TARDAN-MASQUELIER, Paris, Bayard, 2000, p. 1977.

<sup>61</sup> Corinne MOREL, *Dictionnaire des symboles, mythes et croyances*, Paris, l'Archipel, 2004, p. 770-771.

Les rites portent toujours la nuance sacrée, dans laquelle, l'homme participe au monde divin. Ces actions sacrées deviennent donc des moments indispensables dans la pratique personnelle ou collective de la foi.

Les rites caodaïstes sont à la fois fidèles aux trois religions chinoises et intégrés à la nouvelle culture du Nam Bô. Ils restent toujours dans la pratique du bouddhisme, taoïsme et confucianisme, mais avec les explications syncrétistes. Par rapport à la division de Corinne Morel, le caodaïsme construit un système de rites en trois niveaux de base, mais il ajoute aussi le niveau culturel comme dans la pensée de Michel Meslin. Selon ce dernier auteur, « l'espace culturel est un espace sacré parce qu'il est le lieu où s'effectue par le rite sacrificiel la rencontre entre l'homme et la puissance divine. »<sup>62</sup> Au niveau spirituel, le caodaïsme organise les heures de prière du jour : « à l'heure du chat (tôt le matin), à l'heure du cheval (à midi), à l'heure du poulet (le soir) et à l'heure du rat (tard dans la nuit). »<sup>63</sup> Il y a aussi les jours fériés du mois et de l'année. Au niveau social, les rites caodaïstes sont célébrés en communauté avec les prières concernant la société, « par exemple *kinh cung tu thoi* (livre canonique des quatre temps ; *kinh quan hon, tang le* (livre canonique pour les mariages et les deuils). »<sup>64</sup> Ces prières sont évidemment accompagnées par les instruments de musique et les gestes. Au niveau initiatique, le rite caodaïste se divise en cinq degrés d'initiation : 1. *Gioi huong* (la pureté) ; 2. *Dinh huong* (la méditation) ; 3. *Hue huong* (la sagesse) ; 4. *Tri kien huong* (la connaissance supérieure) ; 5. *Giai thoat huong* (la libération karmique). Les trois niveaux de rites selon Corinne Morel sont bien appliqués dans les rites caodaïstes. Nous citons ici une courte prière de l'offrande d'encens pour savoir à qui s'adresse cette prière et ce qu'elle contient :

Prière de l'offrande d'encens  
(chantée sur un air de tristesse)  
Le Cœur sincère, la Foi et la Concorde sont les bases du *Dao*.  
Se mêlant avec la fumée d'encens,  
Dont les arômes s'échappent du brûle-parfum de jade jusqu'au ciel,  
Nous prions respectueusement le saint Père de recevoir nos sentiments.  
Prions les Génies et les Saints, qui se déplacent sur le dos de leur héron divin,  
De descendre enfin sur cette terre profane.  
En ce jour, nos très sincères prières,  
Traversent les neuf cieux et sont perçus par le Ciel et la Terre.  
Du plus profond de notre cœur, nous présentons nos prières,  
Que les Esprits célestes propagent les bienfaits !

---

<sup>62</sup> Michel MESLIN, *les rites*, dans *Encyclopédie des religions*, op.cit., p. 152.

<sup>63</sup> Nguyễn THANH XUÂN, *Les religions au Vietnam*, op.cit., p. 244.

<sup>64</sup> Ibid. p. 243.

*(Se prosterner 3 fois. A chaque prosternation, incliner la tête 4 fois tout en récitant : « Vénération au Dieu tout puissant, l'Immortel Cao Dai Maha Bodhissattva Maha Sattva »).*<sup>65</sup>

Dans cette prière nous trouvons les symboles (offrande de l'encens), les gestes (inclination la tête), le sujet (sentiments, terre profane, bienfaits) et la destination (saint Père, Génies et Saints). Au nom de l'humanité et de l'univers, l'homme loue Dieu et les œuvres qu'il a accomplies. La formule finale de la plupart des prières caodaïstes ressemble à la doxologie du christianisme à la fin de chaque psaume. En outre, les éléments culturels, qui comportent le langage et la tradition, sont également impliqués dans cette forme de prière. Traditionnellement, les bâtons de l'encens sont souvent utilisés dans presque toutes les heures de prières de toutes religions au Vietnam, surtout le bouddhisme. La fumée d'encens symbolise la prière et provoque une atmosphère sacrée et mystérieuse. Sous le rapport du langage, les prières sont souvent composées de courts poèmes en vietnamien ancien<sup>66</sup> avec les images des animaux sacrés, par exemple le héron divin, le dragon etc...

Les rites caodaïstes expriment à la fois la tradition religieuse et la culture vietnamienne. La forme des rites est un mélange de nombreuses pratiques différentes. Comme les rites des autres religions locales, les rites caodaïstes sont une pratique de la foi plutôt qu'une expression culturelle. Les vietnamiens, qui ont déjà l'expérience de la présence de Dieu par la nature, sentent plus la présence de Dieu à travers les rites religieux. Les rites caodaïstes servent aussi de témoin de la présence divine au cœur de la nation.

## Conclusion

Chaque religion a sa propre histoire d'apparition et d'évolution. L'apparition d'une religion s'attache au contexte social, à la culture et à la coutume locale. Le caodaïsme est apparu dans un contexte social très ambigu entre le royaume vietnamien et la colonisation française, entre le christianisme et les autres religions. Phénoménalement parlant, l'apparition du caodaïsme est une conséquence de l'ambiguïté sociale et religieuse.

Le caodaïsme se présente avec les traits d'une vraie religion, car il indique un chemin pour chercher Dieu. Il n'apparaît pas comme né de l'imagination de la raison humaine, mais

---

<sup>65</sup> Vénérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, op. cit., p. 92.

<sup>66</sup> Le vietnamien ancien s'est composé en Nôm et Han avec le caractère chinois mais prononcé en langue moderne.

d'une expérience spirituelle. Les révélations, les dogmes, les lois et les rites caodaïstes amènent l'homme à la connaissance de la présence de Dieu dans l'univers et dans l'humanité. La pratique caodaïste exprime toute l'expérience spirituelle des fondateurs et des adeptes. La contribution du caodaïsme à la société vietnamienne aujourd'hui est très dynamique, en particulier dans les activités caritatives. Par conséquent, le caodaïsme est profondément enraciné dans la vie sociale. C'est l'un des moyens les plus efficaces d'évangéliser au Vietnam aujourd'hui.

L'apparition du caodaïsme nous amène aux quelques réflexions théologiques sur l'expérience religieuse chez les hommes et le dialogue interreligieux entre le christianisme et les religions indigènes dans l'évangélisation. Lorsque nous prétendons être chrétiens, musulmans ou bouddhistes, etc... nous réclamons d'appartenir à un groupe de personnes ou à une organisation sous la conduite de ses propres lois. Le besoin de vivre en groupe et le besoin spirituel résident dans la nature humaine. L'expérience de la présence d'un pouvoir surnaturel appartient à la nature humaine. Cette expérience a formé les rituels et les cultes. Michel Meslin a raison quand il écrit que « toute la vie, même la plus quotidienne, est une suite d'action sacrée. »<sup>67</sup> Selon cette affirmation, le concept de religion est déjà chez les hommes. En termes de définition, le concept de religion indique un lien étroit entre l'homme et Dieu ou des pratiques religieuses. Par exemple, « Cicéron explique bien que ' religio ', c'est le culte rendu aux dieux selon la coutume des ancêtres et que la religion la meilleure est la plus ancienne, car elle est la plus proche des dieux. »<sup>68</sup> La relation entre l'humanité et le monde divin entraîne donc la particularité de la religion. L'apparition d'une religion dans l'histoire humaine prouve que l'expérience religieuse est plus importante que les rites et les ordres religieux de chaque religion. Pourquoi le christianisme, le bouddhisme, le taoïsme et le confucianisme étaient abandonnés au sud du Vietnam au XX<sup>ème</sup> siècle quand le caodaïsme est apparu ? Le problème ne concerne pas les intérêts des habitants, ni les valeurs morales de ces religions. Le problème profond réside dans la présentation de la vérité de chaque religion. La dévotion excessive des missionnaires a parfois déformé l'expérience de foi des populations locales.

Autrefois, les grandes religions se considéraient comme la vraie religion pour nier toute la vérité des autres religions. Cette affirmation subjective a eu de nombreuses conséquences plus tard, en particulier dans l'évangélisation. Les missionnaires eux-mêmes avaient cet esprit, il en a résulté une rupture avec les religions locales. Par exemple, lorsque des missionnaires sont venus au Vietnam, ils ont nié les vérités du bouddhisme en affirmant que les bouddhistes

---

<sup>67</sup> Michel MESLIN, *les rites*, dans *Encyclopédie des religions*, op.cit., p. 25.

<sup>68</sup> Ibid., p. 27.

sont non-croyants. Ce conservatisme a laissé beaucoup d'animosité entre le bouddhisme et le christianisme au Vietnam, jusqu'à aujourd'hui. De plus, ils ne sont pas en mesure de faire la distinction entre religion et tradition culturelle. Les missionnaires interdisaient aux familles catholiques de dresser des autels ancestraux chez eux qui sont la culture des ancêtres depuis longtemps au Vietnam. Ces obstacles peuvent amener les peuples autochtones à refuser de se faire baptiser. Cela prouve que la religion est toujours associée aux traditions culturelles.

Par conséquent, le caodaïsme et son apparition sont toujours l'expérience des fondateurs. Les fondateurs trouvent les valeurs des voix divines dans les séances spirites. Ces valeurs religieuses étaient déjà présentes dans l'expérience des fondateurs qui s'est formée dans la culture et la coutume propres aux fondateurs. Les expériences religieuses sont parfois formées à partir de valeurs culturelles existantes. Il s'agit de choisir les valeurs religieuses qui correspondent à la culture. C'est le problème du syncrétisme qu'est le caodaïsme. Dans le choix fait, il y a le risque d'amener l'élimination des éléments inappropriés. Dans cette élimination, il semble que la révélation divine n'ait aucune valeur. Ce problème nous oblige à réfléchir sur le rapport entre révélation divine et volonté humaine, entre l'expérience religieuse et la culture, lors de l'apparition d'une religion.

Dans ce premier chapitre, nous avons ainsi exposé un aperçu général du caodaïsme. A travers les repères historiques et la signification des mots de cette religion, nous comprenons ce qu'est le caodaïsme et comment il est organisé. Dans le chapitre suivant, nous étudierons théologiquement la conception de Dieu dans le caodaïsme.

## Chapitre II

### Attribut divin et présence de Dieu unique aux hommes dans le Caodaïsme

Dieu dans le Caodaïsme est un Être suprême qui ne peut pas être atteint ou exprimé par les idées humaines. Cependant, dans une relation spéciale avec l'homme, Dieu révèle à l'homme ses attributs pour prouver sa présence. Quand nous parlons d'attributs de Dieu, nous signalons les propres caractères de Lui-même. Nous pouvons diviser les attributs en deux catégories. Les premiers sont ceux que nous appelons les « caractères divins », parce qu'ils n'existent qu'en Dieu seul. Les deuxièmes sont les « qualités divines », pour lesquelles, l'homme est appelé à partager la bonté de Dieu, à travers la pratique des lois établies par Dieu. Ces deux catégories sont associées à la révélation divine.

Dieu *Cao Dai* se révèle comme un Créateur de l'univers, un Grand Maître de l'univers, un Éducateur des êtres humains. Ce sont les caractères divins qui n'appartiennent qu'à Dieu seul, parce qu'il a créé toutes les créatures. Chaque caractère divin dénote un acte spécial de Dieu *Cao Dai* pour toutes les créatures. À travers ces actes, Dieu *Cao Dai* se révèle être la source de toute l'humanité et de tout l'univers.

À côté des caractères divins, nous verrons aussi les qualités divines de Dieu *Cao Dai*. Elles sont des attributs intrinsèques de ce Dieu. La Vérité, l'Amour et la Miséricorde appartiennent à la divinité ou à la nature divine de Dieu *Cao Dai*. Par leur nature, ces attributs divins se dirigent toujours vers les créatures pour révéler la bonté de Dieu. L'homme peut reconnaître ces attributs divins à travers les limites de la vie humaine, parce qu'il n'y a pas de vraie vérité, de vrai amour et de vraie miséricorde dans la vie terrestre. Ces attributs sont toujours mis dans la relation avec l'humanité comme des preuves de la présence de Dieu *Cao Dai* dans l'univers et dans le monde.

Par sa nature de Suprême, Dieu *Cao Dai* manifeste tous ses attributs aux créatures pour révéler sa présence, à travers la révélation qui est réalisée par les paroles mystiques et par les lois de la nature. Par son expérience, l'homme peut reconnaître la présence de Dieu dans les lois de la nature, dans l'harmonie de l'univers. La croyance en la présence de Dieu existait dans l'esprit des vietnamiens avant l'apparition du caodaïsme. Les vietnamiens expriment partiellement cette connaissance dans leur culture et leurs traditions. Les manières de parler de Dieu montrent que les vietnamiens expriment déjà sa croyance en Dieu dans leur propre langue.

Dans ce chapitre II, nous découvrirons quels sont les attributs de Dieu *Cao Dai* et comment ce Dieu les a révélés aux hommes. Dans la première partie, nous présenterons les caractères de Dieu *Cao Dai*. Ensuite, dans la deuxième partie, nous parlerons des qualités de Dieu caodaïste. Dans la dernière partie se trouveront les signes de la présence de Dieu au monde. Dans cette partie, nous aborderons la révélation divine de Dieu caodaïste, puis l'approche conceptuelle de Dieu personnel unique dans la culture vietnamienne.

## I. Caractères de Dieu caodaïste

Dans les séances de spiritisme, Dieu *Cao Dai* montre à ses disciples qu'il était le Créateur de l'univers, le Grand Maître de l'univers et l'Éducateur des êtres humains. Ces trois rôles divins deviennent trois caractères qui n'appartiennent qu'à la nature divine de Dieu *Cao Dai*. À travers ces titres, Dieu se révèle comme la source de tout l'univers. Ces caractères sont toujours mis dans la relation triple : Dieu-homme-univers.

### 1. Créateur de l'univers

Le concept de la création caodaïste est bien basé sur la cosmologie du taoïsme, dans laquelle, « le dao (tao)<sup>69</sup> n'est en rien le principe originel de l'univers, mais simplement le pseudonyme du fonctionnement interminable par lequel le ciel et la terre viennent à l'existence. »<sup>70</sup> Dans la métaphysique caodaïste, Dieu *Cao Dai* est cristallisé par un Grand Vide ou Grand Néant au moment de la Genèse. « Le Souffle Cosmique de Grand Néant n'a créé que Moi seul. »<sup>71</sup> Dieu *Cao Dai* se combine avec son esprit pour créer toutes les créatures. « Le Créateur de douze cieux, c'est moi, l'Empereur de l'univers. Les douze Génies du Zodiaque sont sous mon commandement et je les tiens entre mes mains. Le nombre douze est le nombre

---

<sup>69</sup> Dans les textes taoïstes, le mot « Dao » ou « Tao » est généralement en majuscule. L'auteur de cette citation utilisée les a mis en minuscule.

<sup>70</sup> Cyrille J.-D. JAVARY, *La Chine, un univers sans origine ni création*, cité dans *Encyclopédie des religions*, nouvelle édition revue et augmentée, conseiller scientifique Michel MESLIN, sous la direction de Frédéric LENOIR et Ysé TARDAN-MASQUELIER, Paris, Bayard, 2000, p. 1567.

<sup>71</sup> Vénérable CHI-TIN, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, op.cit., p. 66.



sacré, réservé à Dieu. »<sup>72</sup> La création primordiale est donc la cristallisation du Grand Vide, mais le vrai Créateur de l'univers est Dieu *Cao Dai*, « la Grande Source de Lumière Divine. »<sup>73</sup>

Le Créateur a créé d'abord les trois Logos<sup>74</sup> : Monade<sup>75</sup>, Dyade<sup>76</sup> et quatre Fluides cosmiques. Par ces trois Logos, Dieu a formé tous l'univers dont l'homme est le centre. Il y a donc deux mondes dans la création : les mondes visible et invisible. Dans cette création, Dieu entretient toutes créatures en harmonie pour qu'elles puissent retourner à la Source divine.

Le Vide absolu sur le chemin du retour à la source divine. Il entretient la vie, l'ordre et l'harmonie. Il restaure les préceptes mystérieux de l'ésotérisme. Il prône le bien et déconseille le mal. Il dispose tout dans un ordre céleste bien établi. Il créa le Un, puis le Deux, le Trois. C'est le Logos du Dieu le Père, Maître suprême de l'univers. Le Yin et le Yang s'unissent selon la Volonté divine pour engendrer les êtres qui se perpétuent à l'infini.<sup>77</sup>

Le but de la création caodaïste est donc à la fois de donner naissance à l'univers et de le mettre dans l'harmonie. La doctrine caodaïste porte aussi une vision eschatologique de la création. L'univers est déjà créé mais pas encore achevé, parce qu'il est dans le chemin de retour vers l'union avec Dieu. C'est l'achèvement de la création caodaïste. Le Créateur révèle son existence à l'univers dans l'harmonie. Tous ceux qui vivent dans l'harmonie avec l'univers et avec Dieu trouvent la vie dans la durée, « parce que l'origine des êtres vivants naît à partir de l'union entre le Yin et le Yang. C'est le Dao. »<sup>78</sup>

L'univers devient donc un attribut de la présence de Dieu. À travers l'harmonie de l'univers, les caodaïstes croient qu'il y a un Créateur qui forme et protège tout l'univers. La doctrine caodaïste présente ainsi un Créateur à la fois puissant et proche de l'univers. Le Créateur a créé l'univers et le protège pour l'harmonie. L'univers agit donc comme un médiateur ou une révélation dans la connaissance de Dieu. Il donne aux hommes l'expérience de l'existence de Dieu dans le monde.

---

<sup>72</sup> Troisième ère universelle du salut divin de Cao Dai, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, tome I, op.cit., p. 30.

<sup>73</sup> Vénéérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, op.cit., p. 64.

<sup>74</sup> La notion sur Logos caodaïste n'est pas pareille avec celle de Platon ou celle de l'Évangile johannique dans le christianisme. Logos dans le caodaïsme signifie trois premières créatures que Dieu a créé. Par ces trois premières créatures, Dieu a donné naissance à l'univers et à toutes créatures.

<sup>75</sup> La Monade signifie le T'ai Chi dans le taoïsme. Le T'ai Chi est représenté par le diagramme du cercle composé d'une « larme » yin et « larme » yang. Il exprime la loi des équilibres perpétuellement des deux énergies. Cité dans Marc HALEVY, *Le taoïsme*, Paris, Eyrolles, 2009, p. 64.

<sup>76</sup> La Dyade porte le même sens de deux énergies yin et yang dans le taoïsme.

<sup>77</sup> Cao Dai Dao Cénacle Esotérique de Chieu Minh, *Le véritable enseignement du grand cycle Caodaïste*, op.cit., 2013, p. 61.

<sup>78</sup> Troisième ère universelle du salut divin de Cao Dai, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, tome I, op.cit., p. 30.

Le concept de Créateur du caodaïsme n'est pas hors de la tradition des autres religions. Outre les trois religions chinoises que le caodaïsme prend comme base, la doctrine du Créateur caodaïste montre également quelques similitudes avec celle des religions monothéistes. Le Créateur est un Être suprême de l'univers. C'est lui qui a créé et protège tout l'univers selon sa volonté divine. Dans sa révélation de Créateur, Dieu *Cao Dai* se manifeste comme un Dieu unique et la Source de toutes créatures. Ce Créateur est à la fois impersonnel et personnifié. Puisque Dieu *Cao Dai* est la Source d'énergie originelle et le Principe de création, il est impersonnel. De même, ce Créateur est aussi un Dieu personnifié, car il est l'Être suprême et primordial de tout l'univers.

## 2. Grand Maître de l'univers

Le titre Maître en vietnamien désigne ces sens : père ou enseignant (*cha* ou *thầy* en vietnamien). Le premier sens exprime la relation intime entre le père et les enfants dans la famille. Le père joue le rôle de donner naissance à l'enfant et de l'éduquer pour devenir un être humain. Avec ces caractères, le père a des privilèges et des responsabilités sur ses enfants. Le deuxième sens du mot « Maître » signifie le rôle d'un enseignant, dans lequel, il transmet des connaissances aux élèves et les guide dans la vie.

Dans les séances de spiritisme, Dieu *Cao Dai* s'est proclamé « Maître » à ses disciples et les appelle « enfants »<sup>79</sup>. Ce mot ne désigne pas le nom de Dieu, mais une relation intime entre Dieu et les hommes. Ce titre devient un des attributs, parce qu'il est un symbole de la présence de Dieu dans le monde. « Par-là (relation entre Dieu et les hommes) Dieu voulait se montrer proche de ses enfants et plus affectueux envers eux. C'est aussi un exemple de modestie de Dieu que les disciples doivent imiter dans l'accomplissement de leur mission d'évangélisation. »<sup>80</sup>

---

<sup>79</sup> Voici un exemple de cette forme d'adresse : « Ton Maître que je suis te dit pour que tu saches, K., cher enfant que, si tu ... ». Troisième ère universelle du salut divin de Cao Dai, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, tome I, op.cit., p. 68.

<sup>80</sup> Vénérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, op.cit., 2013, p. 17.

À partir des concepts d'un père terrestre, nous trouvons des traits de Dieu *Cao Dai* pour l'homme. Il donne d'abord naissance à l'univers dont l'homme est le centre. Puis il enseigne et protège l'homme dans la vraie Voie.

Le miraculeux Dao donna naissance à l'univers,  
Dieu le gère par son souffle du Néant Cosmique.  
Il donne naissance aux esprits de Bouddha, d'Immortel, de Saint, de Génie.  
Et permet à toutes les créatures de se générer.

...  
Maintenant, c'est le retour à l'origine initiale.  
Il a établi à l'avance le temps de ce retour à la source.  
Il transforme l'homme en Saint ou en Immortel,  
Son enseignement rendra la société humaine plus douce à l'avenir...<sup>81</sup>

Cette strophe décrit en détail les rôles de Maître, de Père : donner naissance à toutes créatures, établir les lois morales pour la vie humaine et enseigner l'homme dans ces lois. La relation entre le Maître et l'homme est représentée par les lois, dans lesquelles, le Maître donne les commandements à l'homme. Et vice-versa, l'homme répond au Maître par l'obéissance aux commandements du Maître.

Selon la doctrine caodaïste, les enseignements sont divisés en deux parties : l'enseignement exotérique (ou la Voie terrestre du caodaïsme) et l'enseignement ésotérique (la Voie de la Méditation transcendante ou la Voie céleste). La première partie est la moralité et la façon de vivre d'un vrai être humain pour acquérir une conduite vertueuse. La deuxième est « l'étape suivante en vue de rompre le cycle de la succession des morts et des naissances grâce à la double pratique de la Méditation contemplative et du Perfectionnement de soi. »<sup>82</sup> À travers ces enseignements, le Maître conduit progressivement l'homme au paradis.

Le Maître enseigne l'homme soit par ses paroles directes, soit par des médiateurs visibles de l'Église. L'école d'enseignement est la vie humaine, dans laquelle, l'homme pratique les enseignements du Maître. Ces enseignements sont évidemment bons parce qu'ils donnent aux hommes la vraie connaissance de la vie humaine. « Enfants de la terre ! La vie est une école de bienfaisance ! Vous êtes appelés à y passer l'épreuve de Bonté et de Bienfaisance. C'est le seul chemin qui puisse vous mener au Paradis. »<sup>83</sup> Le but de cette école est donc de sauver les hommes et de remettre toutes les créatures en harmonie.

---

<sup>81</sup> Cao Dai Dai Dao Cénacle Ésotérique de Chieu Minh, *Le véritable enseignement du grand cycle Caodaïste*, op.cit., 2013, p. 60.

<sup>82</sup> Vénérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, op.cit., 2013, p. 28.

<sup>83</sup> Troisième ère universelle du salut divin de Cao Dai, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, tome I, op.cit., p. 86.

Par ces caractères de père ou de maître terrestre, Dieu *Cao Dai* révèle aux hommes ses caractères divins, par lesquels, il a créé et protège l'univers et les hommes. Ces caractères indiquent que Dieu *Cao Dai* aime l'humanité et il est toujours proche de l'humanité. C'est une relation intime entre Dieu et les hommes. Les enseignements caodaïstes soulignent que le Dieu est un Grand Maître, un bon Père de toutes créatures parce qu'il les conduit vers le vrai Dao. L'image de bon Père dans le caodaïsme nous aide à penser au bon Père du christianisme (Mt 6,9 ; Lc 11,2-4 ; Lc 15, 11-32). Ces deux Pères ont montré un amour et une préoccupation particuliers pour l'humanité.

### 3. Educateur des êtres humains

Un autre caractère de Dieu *Cao Dai* est Éducateur. Dans les conversations avec ses disciples, il s'est manifesté comme un bon éducateur, spécialement pour l'humanité. Tout comme l'idée d'un père en vietnamien, l'idée d'un éducateur guide également l'humanité vers la bonté et une vie paisible. Cependant, l'éducateur a un rôle spécial dans la formation de la personnalité humaine.

Le but de l'éducation divine est de discerner le bien et le mal dans la vie humaine. Si la vie est une école, l'Éducateur aide l'homme à parvenir au moment de l'Éveil. L'éducation divine est difficile, parce que l'homme vit encore dans le monde, où il y a toujours les misères.

Ce matin, je suis venu de la Lumière du ciel, je sais intérieurement combien il sera difficile de parvenir à éduquer le cœur et les caractères des gens dans la vie ! La seule chose à faire, c'est attendre le moment propice de l'apparition de la Lumière et la Sagesse. Actuellement, ceux qui sont à ma gauche n'ont pas assez de vertus et ceux qui sont à ma droite ne sont pas encore clairvoyants !<sup>84</sup>

L'éducation divine est ainsi comme la Lumière et la Sagesse. L'Éducateur donne cette Lumière et cette Sagesse à l'homme pour qu'il parvienne à la vraie connaissance. Dans une séance de spiritisme, Dieu *Cao Dai* a clairement dit le but de la formation divine pour l'humanité. « Mes disciples ! Vos connaissances ne vous permettent pas de bien discerner le Vrai du Faux. C'est pourquoi les épreuves – du point de vue spirituel – doivent être établies de

---

<sup>84</sup> Troisième ère universelle du salut divin de Cao Dai, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, tome I, op.cit., p. 50.

façon formelle sur cette terre pour pouvoir distinguer les Saints, les Immortel, les Bouddhas (parmi des êtres humains). »<sup>85</sup>

C'est à cause des mauvaises connaissances humaines que l'Éducateur divin révèle le vrai Dao pour sauver l'humanité. « S'ils (les humains) ne suivent pas le chemin du Dao, ils s'égareront et perdront toute noblesse divine. Dao a une signification profonde mais il faut déjà comprendre ces explications avant de pouvoir apprendre les autres sens mystérieux de façon plus précise. »<sup>86</sup> Le chemin du Dao est une vraie connaissance par laquelle les humains peuvent discerner le bien et le mal dans la vie humaine. Cependant, pour parvenir à cette connaissance, l'homme doit s'évertuer de toutes ses forces au développement du Dao.

Le caractère de l'Éducateur exprime ainsi un Dieu très proche de l'homme. Tout comme le Maître (le père), l'Éducateur est la source de la vraie connaissance. Il apporte la Lumière et la Sagesse à l'humanité pour la sauver. L'Éducateur devient le Sauveur de l'humanité de « l'ignorance qui est la source de la souffrance humaine ».<sup>87</sup>

Ces trois caractères nous prouvent la présence de Dieu *Cao Dai* dans le monde. Dans les enseignements caodaïstes, Dieu est un Être suprême. Il a créé toute la création dont l'homme est le centre. Par sa volonté, il est venu au monde pour sauver les hommes. Le Créateur de l'univers, le grand Maître de l'univers et l'Éducateur des êtres humains, tels sont les attributs communicables concernant le salut de l'homme. Ces caractères montrent à l'homme un Dieu unique qui est la source de tout.

Cette doctrine caodaïste affirme que Dieu *Cao Dai* est la Source de tout, il a donné aux hommes ses attributs pour que les hommes puissent se rendre compte de sa présence dans le monde. Le concept d'Être suprême ou d'Absolu du caodaïsme se rapproche de celui du monothéisme. Dieu *Cao Dai* est l'Être suprême ou l'Absolu qui s'est manifesté au cours de différents fondateurs des religions. C'est ce que Dieu *Cao Dai* a affirmé : « Le très ancien Bouddha, c'était Moi. Le Bouddha Sakyamuni, c'était Moi. Le Suprême Maître du Tao, c'était Moi. Jésus Christ, c'était Moi. Aujourd'hui Je suis *Cao Dai*. »<sup>88</sup> Il y a donc un seul Dieu pour

---

<sup>85</sup> Troisième ère universelle du salut divin de *Cao Dai*, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, tome I, op.cit., p. 86.

<sup>86</sup> Troisième ère universelle du salut divin de *Cao Dai*, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, tome II, op.cit., p. 8.

<sup>87</sup> *Cao Dai Dai Dao Cénacle Esotérique de Chieu Minh, Le véritable enseignement du grand cycle Caodaïste*, op.cit., 2013, p. 135.

<sup>88</sup> Troisième ère universelle du salut divin de *Cao Dai*, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, tome I, op.cit., p. 36.

toutes les religions. Ce concept vient de la perspective syncrétiste qui voulait rassembler toutes les religions en une. Dans ce même sens, les religions monothéistes n'acceptent qu'un Dieu unique, il n'y a pas d'autre Dieu que Lui (voir Dt 6,4 ; Is 45,5 ; Mc 12,29-30 ; sourate 29, 46). Dans la révélation de ces trois monothéismes, il y a un seul Dieu qui a révélé à Abraham et qui a choisi le peuple juif. « Dieu est un, et il n'y en a pas d'autre ! C'est le même Dieu qui accomplit des œuvres salutaires dans l'histoire humaine et qui parle aux êtres humains dans le secret de leurs cœurs. »<sup>89</sup> Cette affirmation du monothéisme nous permet aller au-delà la tradition, le point de vue, la culture de chaque religion pour chercher un Dieu unique, un Absolu suprême.

La différence fondamentale entre le concept du syncrétisme et celui du monothéisme réside dans le concept d'identité personnelle du Dieu dans l'histoire humaine. Le syncrétisme caodaïste affirme que Dieu a révélé plusieurs fois au cours de l'histoire de l'humanité, à travers les fondateurs des autres religions. Les trois monothéismes pensent que Dieu se révèle uniquement à Abraham, dans un pays concret. C'est Lui seul qui est Dieu, il n'y a pas d'autre Dieu dans les autres pays et les autres religions. Il n'est pas identifié à aucun autre Dieu. Malgré la différence, ces deux concepts peuvent se rencontrer dans la doctrine de Dieu unique, un Être suprême.

Il reste encore un grand problème dont nous parlerons plus tard, c'est la personnalité de Dieu. Les enseignements caodaïstes présentent un Dieu à la fois personnel et impersonnel.

Dieu impersonnel est le principe de création, de destruction et de conservation de l'univers, suivant le mécanisme du fonctionnement de deux principes négatif (Yin) et positif (Yang). Lorsque nous parlons de « Dieu personnifié » nous évoquons l'Être Absolu ou l'Être Suprême régnant sur toutes les créatures et gouvernant tout l'univers. Le point de vue de « Dieu personnifié » tend à la croyance religieuse tandis que celui de « Dieu impersonnel » a une tendance philosophique. Les deux nous amènent tous à la Foi en Dieu.<sup>90</sup>

Selon ces enseignements, Dieu *Cao Dai* est impersonnel, mais il est représenté comme un Dieu personnifié. Cette doctrine est basée sur les trois religions traditionnelles chinoises, dont Dieu est « un Absolu inconnu »<sup>91</sup> ou un Dieu du cosmos. Dieu n'est pas un Dieu qui intervient dans l'histoire humaine par des actions concrètes. En revanche, Dieu des religions monothéistes est affirmé comme Dieu personnel.

---

<sup>89</sup> Troisième ère universelle du salut divin de Cao Dai, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, tome I, op.cit., p. 367.

<sup>90</sup> <http://www.nhipcaugiaoly.com/post?id=792>. Consulté le 22 septembre 2020.

<sup>91</sup> Jacque DUPUIS, *Vers une théologie chrétienne du pluralisme religieux*, op.cit., p. 366.

Le Dieu d'Israël n'est pas d'abord un Dieu du cosmos mais un Dieu de l'histoire qui fait alliance avec un peuple particulier. (...) Disons que les religions prophétiques comme le judaïsme, le christianisme et l'islam sont des religions où Dieu se révèle par la *proclamation* d'une parole, que ce soit la Torah, Jésus-Christ ou le Coran, et non pas dans une *manifestation* à partir des phénomènes de la nature.<sup>92</sup>

Dieu personnel est donc un Dieu qui a accompli des actions salvifiques à travers l'histoire. C'est un Dieu de l'alliance et de la promesse avec un pays particulier. Tandis que Dieu *Cao Dai* s'est manifesté comme un Être suprême de tout l'univers. Il reste toujours en dehors de l'histoire humaine. Il est donc un Dieu impersonnel ou cosmique, parce qu'il n'entre pas dans l'histoire des hommes. Ce Dieu se manifeste comme un Être suprême ou un Absolu de toutes créatures.

## II- Qualités de Dieu caodaïste

Outre ses caractères, Dieu *Cao Dai* montre aussi ses qualités aux hommes. Ces attributs n'existent que dans la nature de Dieu. Les hommes ne peuvent pas atteindre complètement ces caractéristiques divines, parce qu'ils sont des créatures limitées dans leur nature humaine. Ces attributs sont donc : Vérité, Amour, Miséricorde. Nous les appelons les qualités de Dieu *Cao Dai*, parce qu'elles appartiennent à sa divinité. Dans la vie humaine existe évidemment ces concepts, mais ils sont toujours dans des limites. À travers l'expérience humaine, les hommes cherchent toujours Vérité, Amour et Miséricorde absolues qui existent que dans la divinité.

### 1. Vérité

Le concept de vérité se trouve dans toutes les religions comme un attribut de Dieu. Le mot « vérité » en vietnamien possède deux significations parallèles : vérité et réalité (*Chân Lý* et *Sự Thật* en vietnamien). Si une chose ou un objet apparaît telle qu'elle est (*Sự Thật*), c'est la vérité (*Chân Lý*). Pour les caodaïstes, Dieu *Cao Dai* est à la fois la source de vérité et de réalité,

---

<sup>92</sup> Claude GEFRE, *De Babel à Pentecôte*, op.cit., p. 310.

parce que lui seul a la vraie vérité. Dans les séances de spiritisme, Dieu se révèle comme un Dieu de vérité et la Source de la vérité.

Dans ses messages, Dieu *Cao Dai* ne prétend pas être la vérité, mais il parle de la vérité du *Dao*. Les exégèses caodaïstes affirment que *Dao* est un mot que Dieu utilise pour parler de lui-même. La vérité du *Dao* est aussi la vérité de Dieu *Cao Dai*. Dans l'*Anthologie de saintes paroles caodaïstes* les premières paroles sont celles que Dieu *Cao Dai* utilise pour se présenter : « Dieu Tout Puissant qui vient sous le nom de *Cao Dai* pour dire la Vérité en Annam. »<sup>93</sup> Cette salutation devient la formule commune de chaque séance de spiritisme.

Le mot de « Vérité » dans cette formule comporte deux significations : Vérité du *Dao* et Dieu Lui-même. Il y a une unité indivisible entre le sujet et l'objet, entre Dieu et ce qu'il dit. Tout ce que Dieu dit et enseigne est vrai et véritable. La Vérité se retrouve ainsi dans les enseignements et dans la pratique du *Dao* que Dieu donne aux hommes. « Le flambeau de la Vérité brille et rayonne. Le *Dao* et sa Vertu se répandent pour que l'homme connaisse son origine divine. »<sup>94</sup> Le *Dao* et sa vertu deviennent le chemin de la Vérité dans la vie humaine.

En pratiquant le chemin du *Dao*, l'homme découvre de plus en plus la Vérité dans la vie humaine. Dans un long poème du *Dao*, Dieu montre les manières de découvrir la Vérité dans la vie quotidienne. « Embellissez le fondement de la Vérité en suivant le chemin du *Dao* immatériel du Maître que Je suis. Accomplissez pleinement et discrètement des œuvres de charité. Corrigez-vous, perfectionnez la vertu et unissez-vous !... »<sup>95</sup> Cette pratique du *Dao* amène l'homme à découvrir la vraie Vérité dans la foi qui est une échelle, sur laquelle on grimpe facilement jusqu'au Paradis.

Dieu *Cao Dai* révèle sa Vérité dans l'expérience de l'homme. Les caodaïstes recherchent une Vérité ultime qui peut les sauver de la souffrance et de l'ignorance dans la vie terrestre. Par l'expérience humaine, l'homme peut connaître la lumière de la vraie vérité dans le monde grâce à l'expérience religieuse. Michel Meslin a construit une relation entre « expérience religieuse » et « connaissance de vérité ». En utilisant une série d'analyses comparées de la connaissance scientifique de l'univers et de la conception du monde de R. Otto, Michel affirme qu'il y a deux formes de connaissance : connaissance scientifique et

---

<sup>93</sup> Troisième ère universelle du salut divin de Cao Dai, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, tome I, op.cit., p. 12.

<sup>94</sup> Cao Dai Dai Dao Cénacle Esotérique de Chieu Minh, *Le véritable enseignement du grand cycle Caodaïste*, op.cit., p. 69.

<sup>95</sup> Ibid., p. 175.



connaissance religieuse. Ce que Otto appelle « connaissance spécifique (religieuse) » « est apportée par l'expérience religieuse, seule la foi peut y conduire. »<sup>96</sup> Dans un même sens, M. Meslin affirme que « la foi, dont le rôle est primordial dans toute expérience religieuse, reçoit, selon la théologie la plus classique, une lumière directe de Dieu et se nourrit de l'expérience subjective d'une relation individuelle avec le divin. »<sup>97</sup>

Cette expérience existe aussi dans les quatre vérités bouddhistes<sup>98</sup>. Selon la doctrine bouddhiste, *Duhkha* est la première noble vérité. « Le premier niveau de *Duhkha* correspond à ce que l'on peut qualifier de souffrance physique, la maladie, la mort, les séparations, etc. »<sup>99</sup> L'expérience de la Vérité ultime commence par les réalités irraisonnables de la vie. C'est la raison, par laquelle, Dieu *Cao Dai* révèle sa vraie Vérité dans la vie humaine. Avec cette raison, les caodaïstes croient que la vraie Vérité n'existe qu'en Dieu seul.

## 2. Amour

Le concept de l'amour est présent dans presque toutes les religions, surtout dans les religions révélées. Il devient un mot particulier pour expliquer la relation entre Dieu et l'homme, ou pour désigner l'attribut de Dieu dans le monde. « Dieu est l'Amour » est une expression largement utilisée dans plusieurs religions. Cette expression décrit à la fois Dieu comme le sujet de l'amour et aussi comme l'objet de l'amour. La particularité de cette expression est que l'Amour est la nature de Dieu. Les enseignements caodaïstes croient en Dieu comme le Père de l'Amour. Cette affirmation est une révélation importante dans la foi caodaïste, parce qu'elle explique non seulement la nature divine de Dieu *Cao Dai*, mais encore la Vérité, vers laquelle l'homme se tourne.

Dieu *Cao Dai* a révélé qu'il était le Père de l'amour. « Par l'amour, j'ai créé l'univers et vous ai donné naissance. Comme vous êtes nés de l'amour vous êtes une partie intégrante de cet Amour. L'amour est le garant de la vie dans tout l'univers. »<sup>100</sup> Dieu *Cao Dai* se présente

---

<sup>96</sup> Michel MESLIN, *L'Expérience humaine du divin*, op.cit., p. 124.

<sup>97</sup> Ibid., p. 125.

<sup>98</sup> Les nobles vérités du bouddhisme : *Duhkha* (réalités de la condition humaine) ; *Samudaya* (la soif de plaisir, soif de savoir et soif d'exister) ; *Nirvana* (la pureté, la paix) ; *Marga* (le sentier, la pensée juste et la compréhension juste).

<sup>99</sup> René GIRAULT, *Les religions orientales*, Paris, Plon/Mame, 1995, p. 132.

<sup>100</sup> Vénérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, op.cit., p. 44.

comme l'Amour de tout l'univers. L'amour est à la fois Dieu même et le chemin du *Dao*. Il est la source de vie, vers laquelle, tous les êtres vivants se tournent. Il est donc un amour universel. Cet amour n'est pas considéré comme une personne, il appartient toujours à la divinité de Dieu *Cao Dai*. Il a créé « par » son amour, mais non « avec » amour. Le terme « amour » décrit l'action de Dieu dans sa création plutôt qu'une autre personne.

Selon les caodaïstes, l'amour est un signe de la présence de Dieu dans le monde. C'est pourquoi l'amour universel devient l'un des trois principes.<sup>101</sup> Les caodaïstes témoignent de l'amour de Dieu par la pratique charitable. Pour eux, « l'amour est la clé qui ouvre la porte du paradis. »<sup>102</sup> L'amour construit toutes les relations humaines dans la paix, parce que « par amour, l'humanité finira par vivre en paix, l'univers demeure stable et calme. Ayant la tranquillité, vous ne vous haïrez pas mutuellement. Ainsi, la vie sera donc durablement préservée. »<sup>103</sup>

Dieu *Cao Dai* révèle aux hommes son amour comme un de ses attributs dans le monde. Tout ce que Dieu fait pour l'homme exprime cet amour absolu. L'homme pratique cet amour dans la vie quotidienne comme un commandement divin. Dans les enseignements caodaïstes, « l'amour ne réside pas en une simple parole mais doit s'exprimer par une concrète issue de la bonté profonde de votre cœur. Il doit se manifester par des actes ou paroles ou travaux visant à soulager le malheur, la faim, le froid, la maladie des misérables. »<sup>104</sup> Cependant, ces actes humains ne peuvent pas atteindre parfaitement l'amour de Dieu. Ils sont seulement des reflets de l'amour absolu de Dieu.

La révélation de l'amour de Dieu dans le caodaïsme est très proche de celle du christianisme et de celle du judaïsme. Dans le christianisme, l'expression « Dieu est amour » est bien exprimée dans l'épître de saint Jean : « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour » (1Jn 1, 8). Cet amour est appelé *agapè* qui « est le débordement en nous de l'amour par lequel Dieu nous a aimés le premier. »<sup>105</sup> Les Écritures juives donnent aussi beaucoup de passages pour montrer l'amour de Dieu pour le peuple d'Israël. Ces deux religions monothéistes présentent l'amour d'*agapè* comme signe de la présence de Dieu. La charité que l'homme fait pour son prochain devient un symbole de l'amour de Dieu. « Les actes d'amour

---

<sup>101</sup> Il y a trois principes du caodaïsme : Justice- Amour universel- Miséricorde.

<sup>102</sup> Vénérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, op.cit., p. 45.

<sup>103</sup> Troisième ère universelle du salut divin de Cao Dai, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, tome II, op.cit., p. 190.

<sup>104</sup> Vénérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, op.cit., p. 45.

<sup>105</sup> Jacques DUPUIS, *Vers une théologie chrétienne du pluralisme religieux*, op.cit., p. 490

ou *agapè* en action sont, du point de vue chrétien, le signe que Dieu est entré dans la vie d'une personne en autorévélation et manifestation, pour 'anonyme' ou secrète qu'en soit la manière et quelque imparfaite que puisse rester dans le sujet la conscience du Dieu qui est ainsi intervenu. »<sup>106</sup>

Comme les autres traditions religieuses sur l'amour de Dieu, le caodaïsme présente une relation intime entre l'amour de Dieu et l'amour de l'homme. Dieu *Cao Dai* manifeste et révèle son amour dans toutes les pratiques d'amour dans l'humanité. Les activités charitables des caodaïstes deviennent donc des témoins de la présence de Dieu dans le monde. Cet amour humain est certainement imparfait par rapport à celui de Dieu, mais il peut témoigner de l'amour absolu de Dieu, parce que les caodaïstes pratiquent la charité au nom de leur Dieu et de leur foi.

### 3. Miséricorde

Une autre qualité de Dieu *Cao Dai* est sa miséricorde. Cette qualité est aussi l'un des trois principes du caodaïsme. Elle est basée sur le concept bouddhiste de compassion. Dans la doctrine bouddhiste, « la compassion est sans aucun doute présente dans votre cœur en ce moment même, bien qu'elle soit peut-être enfouie au-dessous de couches de douleur, de colère et d'indifférence destinée à se protéger. »<sup>107</sup> Dans le même sens, la miséricorde caodaïste est un chemin vers les souffrances des autres par la pitié et la compassion. « L'essentiel de la miséricorde est de susciter leur éveil de la vérité et de créer toutes les circonstances possibles pour aider les malheureux à se délivrer au plus vite des ténèbres de leurs péchés. »<sup>108</sup>

La miséricorde de Dieu *Cao Dai* est accomplie par l'enseignement du *Dao* à l'humanité. Le but de cet enseignement est de sauver l'humanité de l'ignorance qui est la source de la souffrance.<sup>109</sup> La miséricorde est un grand vœu de Dieu *Cao Dai* « pour enseigner le miraculeux *Dao* aux quatre coins du monde. »<sup>110</sup> La miséricorde de Dieu *Cao Dai* vient de son amour pour

---

<sup>106</sup> Jacques DUPUIS, *Vers une théologie chrétienne du pluralisme religieux*, op.cit., p. 493.

<sup>107</sup> Jonathan LANDAW et Stéphan Bodian, *Le Bouddhisme pour les nuls*, op.cit., p. 264.

<sup>108</sup> Vénérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, op.cit., p. 22.

<sup>109</sup> Dans l'enseignement bouddhiste, le terme ignorance ne signifie pas seulement ne pas comprendre ou ne pas savoir quelque chose. (...). L'ignorance se compose de toutes les idées fausses qui vous empêchent de voir les choses telles qu'elles sont réellement. Jonathan LANDAW et Stéphan Bodian, *le Bouddhisme pour les nuls*, op.cit., p. 44.

<sup>110</sup> Cao Dai Dai Dao Cénacle Esotérique de Chieu Minh, *Le véritable enseignement du grand cycle Caodaïste*, op.cit., p. 49.

l'humanité. La cause de cette miséricorde est le salut des hommes tout au long de l'histoire humaine. « Étant Sauveur, Dieu *Cao Dai* est venu sauver les hommes à plusieurs reprises. »<sup>111</sup>

Dans un long discours, daté du 25 septembre année lunaire du Rat, Dieu *Cao Dai* a énuméré tous les aspects de sa miséricorde. Tout d'abord, il a souligné les afflictions de l'humanité, pour lesquelles, il est venu la sauver. Après avoir entendu les enseignements des Bouddhas et des Immortels, l'humanité reste encore dans l'ignorance. « Les mœurs sont bouleversées, tellement dégradées que la morale et l'éthique du *Dao* de Dieu sont oubliées. Pourquoi l'humilité ne réfléchit-elle pas pour rechercher la Vérité miraculeuse et solliciter le mécanisme divin destiné au perfectionnement spirituel pour le retour à l'ancienne origine céleste ? »<sup>112</sup> Ces paroles sont la préoccupation de Dieu pour la misère de l'humanité, parce qu'il a oublié l'éthique du *Dao*. Ensuite, Dieu *Cao Dai* a prophétisé les calamités imminentes comme punitions de l'humanité. « Combien grands sont les dangers qui vous guettent dans la vie : le feu des péchés vous défigurera. Les vicissitudes de la vie terrestre se sont exposées devant vous mais nul ne veut les comprendre. La sainte doctrine est enseignée mais aucun ne veut l'apprendre, de tels enfants méritent bien une punition. »<sup>113</sup>

Après la punition, Dieu *Cao Dai* annonce sa miséricorde. Le chemin de la miséricorde est d'abord fait par Dieu abandonnant son trône et descendant dans l'humanité, puis par l'annistie les péchés.

L'annistie générale efface vos péchés antérieurs, corrigez-vous, purifiez alors votre cœur ! Nettoyez les souillures extérieures et éliminez tous les maux jusqu'au tréfonds de votre âme par le saint remède. (...). J'accorde ma miséricorde parce que je vous aime. Sachez bien qu'avec mon autorité suprême, rien ne peut m'empêcher de sévir. (...). Toutefois, ma miséricorde est répandue partout. Il faut que je me mêle dans la vie pour fonder la morale de l'humanité.<sup>114</sup>

Le but de la miséricorde de Dieu *Cao Dai* est de sauver l'humanité de la souffrance. La manière d'obtenir cette miséricorde dépend de la coopération humaine avec l'amour de Dieu. Cette coopération s'exprime par la pratique de la morale que Dieu a établie pour l'humanité.

La miséricorde de Dieu *Cao Dai* est clairement révélée à l'humanité. Le concept de miséricorde de Dieu caodaïste est basé sur celui de bouddhisme. L'ignorance est la principale cause de la souffrance humaine. Ainsi, Dieu est venu dans l'humanité pour enseigner le *Dao*

---

<sup>111</sup> Cao Dai Dai Dao Cénacle Esotérique de Chieu Minh, *Le véritable enseignement du grand cycle Caodaïste*, op.cit., p. 73.

<sup>112</sup> Ibid., p. 50.

<sup>113</sup> Ibid., p. 50.

<sup>114</sup> Ibid., 51.

dont la pratique peut amener l'humanité au paradis. En raison de sa miséricorde, Dieu efface tous les péchés humains antérieurs pour établir une nouvelle loi du *Dao*, grâce à laquelle, l'humanité peut échapper à la souffrance de l'existence humaine. Le schéma fondamental de la miséricorde de Dieu *Cao Dai* se développe progressivement tout au long de l'histoire : la réprimande de Dieu, l'annonce des calamités et finalement l'acte de salut. Ce schéma nous montre la préoccupation de Dieu pour le salut humain. C'est le but et la cause, pour lesquels, Dieu a révélé sa miséricorde à l'humanité.

Le concept de Dieu miséricordieux est présent dans toutes les religions théistes. La théologie de ces religions a une présentation différente de la miséricorde de Dieu pour l'humanité. L'objet de la théologie de chaque religion n'est rien d'autre qu'une présentation de l'économie du salut que Dieu a réalisé pour sauver l'homme. Dans le judaïsme, l'histoire du pays est liée à celle du salut, pour laquelle, la miséricorde de Dieu s'exerce clairement par la libération du peuple Israël. Dieu d'Israël révèle sa miséricorde par les paroles d'Esaië où il se révèle être un vrai Sauveur. Il s'adresse au « serviteur » en lui disant : « C'est moi le Seigneur, je t'ai appelé selon la justice, je t'ai tenu par la main, je t'ai mis en réserve et je t'ai destiné à être l'alliance du peuple, à être la lumière des nations, à ouvrir les yeux aveugles, à tirer du cachot le prisonnier, de la maison d'arrêt, les habitants des ténèbres. » (Es 42, 6-7). Ces paroles montrent que Dieu est fidèle à sa promesse de sauver son peuple à travers la libération du peuple d'Israël. Le christianisme continue l'idée d'un Dieu miséricordieux du judaïsme. Dans le christianisme, la miséricorde de Dieu est pleinement réalisée en Jésus-Christ qui est venu du Père pour sauver l'homme de la ténèbres du péché. C'est Jésus aussi, il prend la misère de l'homme en faisant homme. Dans ses préceptes, Jésus-Christ prouve qu'il est miséricordieux. Sa miséricorde est comme celle du bon Samaritain (Lc, 10, 29- 37), celle du bon père (15, 11- 32), celle du bon Maître qui pardonne les péchés (Jn 8, 1- 11). Tous les actes de Jésus sont des actes de salut pour l'humanité.

La miséricorde de Dieu *Cao Dai* se fait par les actions salvifiques comme la libération de l'homme de la souffrance, de la pauvreté, de la misère humaine. Ces actions sont d'abord dirigées vers les pauvres et les persécutés dans la société. Puis, elles les conduisent à la compréhension du *Dao* qui est le chemin amenant l'humanité au vrai bonheur. La doctrine caodaïste correspond au sens général du mot miséricorde.

Le mot latin '*misericordia*' signifie littéralement : avoir son cœur (*cor*) auprès des pauvres (*misère*) ; avoir un cœur qui bat pour les pauvres. Le mot français 'miséricorde' exprime la même chose, il veut dire 'sentiment' par lequel la misère d'autre touche notre cœur.' Selon cette

définition humaniste la miséricorde désigne l'attitude qui nous permet de dépasser notre égoïsme et égocentrisme, pour garder notre cœur non pas pour nous, mais auprès des autres, et particulièrement auprès des pauvres et des malheureux.<sup>115</sup>

Dans le même sens, la miséricorde de Dieu *Cao Dai* est à la fois le chemin du salut pour les pauvres et la révélation divine de la présence de Dieu miséricordieux dans le monde. Dans la vision ésotérique, cette miséricorde guide l'humanité jusqu'à la libération du cycle des réincarnations. « Si vous avez la foi et pratiquez le *Dao* et la Vertu, je vous aiderai à vous libérer du cycle des réincarnations. »<sup>116</sup>

Dieu *Cao Dai* s'est révélé aux hommes comme un Dieu de vérité, d'amour et de miséricorde. Ces trois termes sont les trois propres qualités de Dieu *Cao Dai*. Il y a un lien fort entre ces trois qualités. Dieu est comme la vraie Vérité et aussi la source de toute la vérité humaine. Cette Vérité se manifestent en deux caractéristiques : amour et miséricorde. Selon les enseignements caodaïstes, ces trois qualités représentent actuellement les trois anciennes religions chinoises : confucianisme, bouddhisme et taoïsme. Dans cette unification, la Vérité est présentée par le confucianisme, l'amour par le taoïsme et la miséricorde par le bouddhisme. Dans le même sens, le caodaïsme réunit toutes les religions selon ces trois caractéristiques. « Le caodaïsme ayant pour principe de base : 'l'unification de trois anciennes religions et le rassemblement de cinq branches spirituelles de la grande Voie', préconise que 'toutes les religions dignes de ce nom proviennent de la même source divine, Dieu. Elles procèdent donc de la même Vérité.' »<sup>117</sup> Cette idée est le fondement du syncrétisme caodaïste, parce qu'il veut unir toutes les religions en une. C'est une union qu'il appelle « grande Voie ».

Il semble que ces trois qualités de Dieu caodaïste soient influencées par les expressions théologiques du christianisme sur la vérité, l'amour et la miséricorde. Cependant, ces expressions sont évidemment sélectionnées pour se conformer à la doctrine caodaïste. Par exemple dans le concept de l'amour et de la vérité. Jésus affirme qu'il était « le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14, 6). La théologie chrétienne présente Jésus comme la Vérité et l'Amour de Dieu qui s'est incarné dans le monde. « Comme universel concret, le Christ est le lieu dans lequel s'articulent mystérieusement la différence entre Dieu voilé et Dieu dévoilé, entre la révélation comme sens universel et comme événement historique particulier, entre Dieu et

---

<sup>115</sup> Walter KASPER, *La Miséricorde, notion fondamentale de l'Évangile, clé de la vie chrétienne*, 4<sup>e</sup> édition, traduit de l'allemand par Esther et Marie-Noëlle Villedieu de Torcy, Nouan-le-Fuzelier, EdB, 2015, p. 30.

<sup>116</sup> Cao Dai Dao Cénacle Ésotérique de Chieu Minh, *Le véritable enseignement du grand cycle Caodaïste*, op.cit., p. 74.

<sup>117</sup> Vénérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, op.cit., p. 22.

l'homme. »<sup>118</sup> Dans cette critique, C. Geffré veut dire qu'en Jésus-Christ, Dieu révèle son amour et sa vérité aux hommes. Cet amour et cette vérité sont donc personnalisés en Jésus-Christ. Il est à la fois l'Amour de Dieu incarné et le témoin de cet Amour. Il est venu au monde pour révéler l'Amour de Dieu à l'homme, à travers sa vie terrestre. Pour le caodaïsme, Dieu *Cao Dai* lui-même est la vérité et l'amour, par qui Dieu a créé tout l'univers. L'amour et la vérité restent donc toujours existants en Dieu. La doctrine caodaïste est fidèle à sa doctrine d'un Dieu unique qui est l'Être suprême. Le caodaïsme a donc supprimé la doctrine de la trinité du christianisme pour soutenir l'unicité de son Dieu.

### III- Signes de la présence de Dieu au monde

Le caodaïsme a été fondé dans un pays où le sentiment humain du monde spirituel est présent dans toutes les activités culturelles et religieuses. Dans les pratiques spirituelles, les vietnamiens se mettent en relation avec la divinité, dans laquelle, ils trouvent la paix et la joie intérieures. Ces pratiques évoquent une rencontre directe ou indirecte entre l'homme et son Dieu. Sous le regard du caodaïsme, la présence de Dieu dans ce monde se manifeste par de nombreux aspects différents. Dans cette section, nous présenterons comment Dieu a révélé sa présence dans ce monde. Nous commençons d'abord par la révélation divine dans le caodaïsme, puis les approches du Dieu personnel unique dans la pensée vietnamienne et dans le culte des ancêtres vietnamiens.

#### 1. Révélation divine

Dieu *Cao Dai* révèle sa présence sous plusieurs formes différentes. Dans les enseignements caodaïstes, il y a deux révélation principales : parole mystique et loi naturelle. La première révélation est une rencontre directe, dans laquelle, Dieu *Cao Dai* parle directement

---

<sup>118</sup> Claude GEFFRE, *Le christianisme au risque de l'interprétation*, op.cit., p. 163.

avec ses disciples à travers les séances de spiritisme. La deuxième se déroule d'une manière indirecte, c'est-à-dire Dieu manifeste sa présence dans l'harmonie de l'univers.

#### a. Parole mystique

La parole « mystique » est la révélation principale du caodaïsme, dans laquelle, Dieu *Cao Dai* parle directement avec ses disciples comme étant la source de la révélation. L'expression « parole de Dieu » caodaïste est comprise comme une parole « mystique ». Cette parole est des paroles, par lesquelles, Dieu *Cao Dai* établit la nouvelle doctrine et enseigne le Dao à ses disciples. La parole de Dieu *Cao Dai* est mystique, parce qu'elle vient à travers la pratique du spiritisme qui a été fréquemment pratiquée au Vietnam au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Dans cette pratique, les fondateurs caodaïstes ont rencontré les paroles mystiques qui ont été décryptées selon un système de code. Ces paroles se sont présentées comme des paroles d'un Être suprême. Dans l'expérience des fondateurs caodaïstes ces paroles sont des paroles divines qui sont venues pour révéler la volonté divine aux hommes. Ces paroles ont été rapidement réécrites après chaque séance de spiritisme comme étant la révélation principale du caodaïsme.

La « Bible »<sup>119</sup> du caodaïsme est le rassemblement de tous les enseignements de Dieu *Cao Dai* ou des autres Esprits. Cette Bible est actuellement construite en trois : Anthologie de saintes paroles caodaïstes, tomes I et II (*Thánh Ngôn Hợp Tuyển* en vietnamien) et Le véritable enseignement du grand cycle caodaïste (*Đại Thừa Chân Giáo* en vietnamien). Le livre Anthologie de paroles caodaïstes a été appelé « Le Livre céleste »<sup>120</sup> (*Bộ Thiên Thơ* en vietnamien), dans lequel on trouve toute la doctrine du caodaïste que Dieu *Cao Dai* a établie. Le deuxième livre est la Bible de l'ésotérisme. « Il constitue les éléments de base indispensables pour couvrir les aspects historiques et doctrinaux de l'exotérisme et de l'ésotérisme du caodaïsme. »<sup>121</sup> Ce livre saint représente tous les enseignements de Dieu *Cao Dai* sur le *Dao*, et aussi une annexe sur la loi de l'action et de la réaction dans le taoïsme.

---

<sup>119</sup> Le mot « Bible » est utilisé par les traducteurs pour les versions françaises et anglaises. Ces livres sont la collection de tous les enseignements de Dieu *Cao Dai*.

<sup>120</sup> Troisième ère universelle du salut divin de *Cao Dai*, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, tome I, op.cit., p. 5.

<sup>121</sup> *Cao Dai Dai Dao Cénacle Esotérique* de Chieu Minh, *Le véritable enseignement du grand cycle Caodaïste*, op.cit., p. 5.



Par rapport aux Écritures des autres religions, les Écritures caodaïstes ont une forme simple. Elles sont des transcriptions chronologiques des sermons de Dieu *Cao Dai* sur le *Dao* et la fondation du caodaïsme. Dans les *Anthologies de saintes paroles caodaïstes*, on ne trouve ni le sujet, ni le plan de chaque rencontre. Dans le *Véritable enseignement du grand cycle caodaïste*, nous trouvons facilement le sujet et le plan de chaque sermon de Dieu avec les dates données. Le deuxième livre se divise en trois chapitres avec les titres suivants : Exotérisme, enseignement ouvert au public (chapitre I) ; Esotérisme, enseignement du cœur du grand cycle (chapitre II) ; Preuve de sanctification, canonisation divine (chapitre III). Bien que sous une forme simple, ces livres contiennent toute la doctrine du caodaïsme.

Dans la langue caodaïste, la parole de Dieu comprend les enseignements, les préceptes, la doctrine et les lois qu'enseigne Dieu *Cao Dai*. Cette parole est sainte et véritable, parce qu'elle vient de Dieu *Cao Dai* qui est le Saint et la Vérité. Dans une séance de spiritisme, Dieu *Cao Dai* a commencé son sermon avec une affirmation : « Je salue les adeptes hommes et femmes présents à la séance. En cet instant, sur Ordre divin, je viens vous présenter quelques paroles saintes. Avec sincérité et sérénité, écoutez-moi. »<sup>122</sup> Dieu invite ses adeptes à écouter sa parole, car sa doctrine est vraie et a une valeur rédemptrice. « Votre Maître, que je suis, ne peut pas rester dans les béatitudes sans agir. Je dois donc me manifester sur terre pour vous apporter le salut, en fondant la véritable doctrine, ouvrant la porte du paradis afin que l'humanité puisse y retourner. »<sup>123</sup>

La parole de Dieu *Cao Dai* est comprise comme des enseignements et des préceptes divins. Elle peut être comprise comme le logos en grec selon le sens général. En grec, *λόγος* désigne la parole, action au-dessus de ce qu'on en pourrait dire, au-dessus de toute expression. Cependant, le mot « parole » du caodaïsme n'est pas comme *logos* dans l'Évangile johannique qui s'incarne en Jésus-Christ. La parole de Dieu *Cao Dai* exprime l'action de sa révélation aux hommes mais sans la médiation de l'incarnation. Elle est donc un moyen que Dieu *Cao Dai* utilise pour communiquer avec les hommes pour dire sa volonté. Nous retournerons à ce sujet dans le chapitre suivant en comparant la parole mystique du caodaïste et le Verbe incarné du christianisme.

---

<sup>122</sup>Cao Dai Dai Dao Cénacle Esotérique de Chieu Minh, *Le véritable enseignement du grand cycle Caodaïste*, op.cit., p. 67.

<sup>123</sup> Ibid., 126.

Ce que nous appelons « mystique » dans la parole de Dieu *Cao Dai* ne réside pas dans ses valeurs spirituelles et ses enseignements moraux. Le mystère de cette parole vient de la manière dont Dieu *Cao Dai* parlait à ses disciples. Cette parole n'a ni son ni voix. Elle est la parole exprimée par des signes qui sont les outils de la pratique de spiritisme. Chaque signe correspond à une lettre donnée. Le médium joue un rôle très important dans cette pratique, parce qu'il doit être fidèle aux caractères donnés. C'est pourquoi Dieu *Cao Dai* a bien précisé ce que le médium doit faire pendant la séance de spiritisme. « Pendant une séance de spiritisme, le médium s'oublie complètement, alors son périsprit quitte parfaitement son corps. Je lui apprends à écrire tel mot, il le calquera. Je lui dis le mot, son corps physique l'écrit par l'entremise de la corbeille à bec. Si le lecteur spirite fait une faute, il entend et le refusera. Je l'oblige à réécrire et fais le reproche au lecteur médiumnique. »<sup>124</sup>

Le médium devient donc un outil de Dieu *Cao Dai* dans la révélation. Cette manière de révélation nous montre le mystère que Dieu *Cao Dai* manifeste, parce que nous ne pouvons pas savoir à quel moment le périsprit du médium quitte son corps, ou quels sont les mots divins et les mots humains pendant la séance de spiritisme. Du point de vue des caodaïstes, le spiritisme était la manière la plus courante de communiquer avec le monde divin à cette époque. Dieu a utilisé cette manière pour se révéler. Il peut prendre plusieurs moyens différents pour transmettre ses messages aux hommes.

#### b. Loi de la nature

La révélation divine est présente aussi dans la nature. Le concept de la loi de la nature dont nous parlons est plutôt l'harmonie de la nature. Il existe ainsi une loi de la nature dans cette harmonie. C'est une révélation indirecte, dans laquelle, Dieu se révèle à travers l'existence de l'univers et ses mouvements périodiques. L'homme, par son expérience, trouve l'existence d'un Être suprême qui a le pouvoir de gouverner tous les mouvements de l'univers. Dans ses préceptes, Dieu *Cao Dai* nous montre que l'harmonisation de la nature est une action du *Dao*.

---

<sup>124</sup> Troisième ère universelle du salut divin de Cao Dai, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, tome I, op.cit., p. 16.

Le concept d'harmonie de l'univers du caodaïsme vient de celui du taoïsme, dans lequel, « le Tao est l'âme cosmique, ce qui anime la totalité organique du cosmos. »<sup>125</sup> Le Tao unit les deux énergies *yin* et *yang* dans l'harmonie. Le Tao devient donc Nature de toutes les créatures, parce qu'il est la source de tous. Dans ce même sens, le caodaïsme divise la nature en deux catégories : « Nature naturante de Dieu et Nature naturée de l'être humain. »<sup>126</sup> Dieu *Cao Dai* se révèle comme la source de toutes les créatures. Il est donc la Nature de tous les êtres vivants. « Le Dao est le souffle du Néant. Il sépare le *yin* et le *yang* et crée l'univers. Puis grâce à l'union du pur et de l'impur, du *yang* et du *yin*, les créatures sont créées progressivement depuis les minéraux, les végétaux, les animaux jusqu'à l'homme. Ainsi, tout possède une essence. »<sup>127</sup> Le facteur principal et la cause fondamentale de l'harmonie caodaïste est le *Dao*. Toutes les espèces, telles qu'elles sont, participent à cette harmonie originelle selon la loi imposée par le *Dao* pour elles.

L'univers porte un rôle de témoignage de la présence de Dieu aux hommes, parce qu'il est une partie de l'harmonie divine. Les enseignements caodaïstes nous montrent que le changement du cosmos vient de l'éternité du *Dao* de Dieu *Cao Dai*. « Observez la transformation de l'environnement et le changement de position des étoiles dans le ciel. Tout change sauf le Dao qui est éternel. Les préceptes mystérieux du mécanisme divin vous sont révélés, pour amener l'humanité à la Tour céleste '*Linh Tiêu*'. »<sup>128</sup> C'est une révélation, parce qu'elle découle d'un changement cosmique pour révéler l'éternité divine. L'univers représente pleinement la divinité en participant à l'harmonie divine.

La doctrine caodaïste enseigne que l'homme peut connaître la présence de Dieu dans l'univers grâce à la méditation. La pratique de la méditation est un chemin de communication avec l'univers et avec Dieu. C'est une union mystique de la triade : Dieu-homme-univers. « Le pratiquant a principalement besoin de préceptes de méditation afin de quêter la noble Vérité du *Dao* que le Créateur disposait dans l'univers pour pénétrer l'origine de la vie. »<sup>129</sup> Il y a un lien entre l'expérience humaine et la révélation dans la méditation. Par ce lien, l'homme peut percevoir dans le changement des créatures l'éternité de Dieu. Il découvre que « rien de terrestre n'est éternel, tout est faux. Sachant cela, l'homme s'efforce naturellement de se fixer un vrai

---

<sup>125</sup> Marc HALEVY, *Le taoïsme*, op.cit., p. 35.

<sup>126</sup> Cao Dai Dai Dao Cénacle Esotérique de Chieu Minh, *Le véritable enseignement du grand cycle Caodaïste*, op.cit., p. 158.

<sup>127</sup> Ibid., 163.

<sup>128</sup> Cao Dai Dai Dao Cénacle Esotérique de Chieu Minh, *Le véritable enseignement du grand cycle Caodaïste*, op.cit., p. 240.

<sup>129</sup> Ibid., p. 289.

but dans la vie et est déterminé à quitter cette vie de faux, pour rechercher la Vérité et se délivrer de ce monde d'ignorance et de misère. »<sup>130</sup> La méditation devient donc le chemin de la sagesse, parce qu'elle amène l'homme à la connaissance de la présence de Dieu dans l'univers.

Le concept caodaïste de présence de Dieu dans la nature n'est pas nouveau par rapport à celui des autres religions. Presque toutes les religions reconnaissent le rôle de la nature comme témoin de la présence de Dieu. Dans les Écritures juives et chrétiennes, la gloire de Dieu est pleine dans l'univers. L'auteur du psaume 19 s'est exclamé :

Les cieux racontent la gloire de Dieu,  
le firmament proclame l'œuvre de ses mains.  
Le jour en prodigue au jour le récit,  
la nuit en donne connaissance à la nuit.

Ce n'est pas un récit, il n'y a pas de mots,  
leur voix ne s'entend pas.  
Leur harmonie éclate sur toute la terre  
et leur langage jusqu'au bout du monde. (Ps. 19, 1-5).

Dans ces paroles, le psalmiste représente le cosmos comme témoin de la gloire de Dieu. L'objet de cette louange est la gloire de Dieu qui est étendue dans le cosmos et dans son harmonie. Cette gloire est indiquée à travers les œuvres de Dieu et l'harmonie de ces œuvres. Ces témoignages ne sont pas dits en mots, mais par la présence harmonieuse. Toutes les créatures de l'univers portent leurs propres lois mais elles sont en harmonie avec une loi éternelle. En grec, « le mot de cosmos 'κόσμος' signifie ensemble harmonieusement composé, ou plus abstraitement, ordre, ordonnance. »<sup>131</sup> Selon ce sens, dans le cosmos existe un ordre qui est établi par Dieu. Le cosmos est donc un témoin de la présence de Celui qui a le pouvoir d'arranger toutes créatures et de les maintenir en harmonie.

Sous le regard de Paul, le cosmos manifeste aussi la colère de Dieu à tous ceux qui ne croient pas en Dieu. « En effet, la colère de Dieu se révèle du haut du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes, qui retiennent la vérité captive de l'injustice ; car ce que l'on peut connaître de Dieu est pour eux manifeste : Dieu le leur a manifesté » (Rm 1,18). Dans la théologie paulinienne, la nature est une manifestation permanente de Dieu. Selon cette doctrine, l'homme peut connaître Dieu à travers le cosmos. C'est « l'autorévélation de Dieu à tous les peuples par le cosmos, qui permet à tous de le reconnaître. »<sup>132</sup>

---

<sup>130</sup> Cao Dai Dai Dao Cénacle Esotérique de Chieu Minh, *Le véritable enseignement du grand cycle Caodaïste*, op.cit., p. 292.

<sup>131</sup> Dictionnaire encyclopédique de la Bible, traduit du néerlandais par les moines de l'abbaye du mont César à Louvain, Paris, Brepols Turnhout, 1960, p. 362.

<sup>132</sup> Jaque DUPUIS, *La rencontre du christianisme et des religions*, op.cit., p. 63.

Il y a une rencontre entre le concept du monothéisme et celui du caodaïsme sur la révélation divine dans la nature. Ces deux concepts affirment que le cosmos est une révélation de Dieu qui est le Créateur de tout l'univers. Cette révélation se fait à travers l'existence harmonieuse de l'univers. Pour le caodaïsme, la loi naturelle est basée sur le Tao qui est le centre de l'harmonie cosmique, vers lequel, toutes les créatures se tournent. Dieu *Cao Dai* est Lui-même aussi dans cette harmonie avec les autres créatures. C'est pourquoi Dieu *Cao Dai* affirmait que « l'homme était Lui-même et il était l'homme-même. »<sup>133</sup> Tandis que, la perspective des monothéismes se représente un Dieu qui est au-delà de l'harmonisation de l'univers. C'est Lui qui domine et organise l'univers en harmonie. Toutes les créatures louent la gloire de Dieu, parce qu'elles sont créées et protégées par la puissance de Dieu.

## 2. Approche conceptuelle du Dieu personnel unique

Le système de la pensée caodaïste est basé sur trois religions chinoises qui se sont développées dans la culture inhérente du Vietnam. Ce système est fortement influencé par la langue et la culture vietnamiennes. Le concept de divinité englobe toutes la pensée et la culture vietnamiennes. Dans leur foi générale, les vietnamiens croient en un Dieu unique, qui a le droit de régner sur toutes les créatures et tous les esprits. Dès leur naissance, les vietnamiens ont appris à croire en Dieu unique. C'est la foi naturelle des vietnamiens. Dans cette partie, nous parlerons des approches conceptuelles du Dieu unique dans les langue et culture vietnamiennes. Particulièrement, nous citons le concept de *Ông Trời* en vietnamien et la hiérarchie familiale dans le culte des ancêtres vietnamien. Nous découvrirons comment ils expriment leur foi au Dieu unique.

### a. Ông Trời

Ce que nous appelons le vietnamien actuel est, en fait, la langue de l'ethnie de *Kinh*, un groupe ethnique majoritaire du Vietnam. Selon les linguistes vietnamiens, le vietnamien actuel a vécu une longue histoire. Ils ont divisé en quatre étapes différentes le développement de la langue vietnamienne : « 1<sup>ère</sup> étape appelée *môn-khmer* qui date de 4 ou 5 mille ans avant J.-C. ;

---

<sup>133</sup> Vénérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, op.cit., p. 66.

2<sup>ème</sup> étape (de deux ou trois mille ans avant J.-C. jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle) groupe *viêt-murong* et domination du hán (chinois) ; 3<sup>ème</sup> étape (du XI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle) : du *viêt-murong* commun à la naissance du *nôm-viêt-murong* commun du XI<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle ; 4<sup>ème</sup> étape (du XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours) : la disparition du *nôm* et la naissance du *quốc ngữ*. »<sup>134</sup> À partir de l'occupation chinoise (de 111 avant J.-C. à 939), la langue officielle du Vietnam était le *Hán*, à cause de l'enseignements des religions et des doctrines philosophiques chinoises. Au XIII<sup>e</sup> siècle, les écrivains vietnamiens ont inventé le *Nôm*, qui était une prononciation du *Hán* pour les vietnamiens. Le *Nôm* est devenu donc la langue officielle du Vietnam jusqu'à l'achèvement du *quốc ngữ* (vers le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle).

Avec une longue période de domination de la langue chinoise, le vietnamien a été fortement influencé par la pensée chinoise. Dans les dictionnaires vietnamiens d'aujourd'hui, les auteurs donnent encore l'explication des mots selon le sens du *Hán-Viêt* pour mieux comprendre le sens des mots. Cette influence de la pensée chinoise régit les expressions vietnamiennes de l'homme, du cosmos et de Dieu. Les réflexions religieuses, en particulier celles du bouddhisme et celles du caodaïsme, ont des expressions de foi et de métaphysique qui sont relativement similaires à la pensée chinoise.

Le mot de *Ông Trời* en vietnamien signifie un homme qui demeure au ciel et domine toutes les créatures. Il est traduit en français « Monsieur le Ciel ». Le ciel est un lieu concret où se déroulent les activités divines. Il y a deux autres mots en vietnamien pour décrire le *Ông Trời*: *Thượng Đế* et *Thiên Chúa*. Le premier désigne le Roi ou l'Empereur du ciel. Ce mot est utilisé avec un sens général pour expliquer le pouvoir de gouverner de *Ông Trời* sur l'univers. Le deuxième mot, *Thiên Chúa*, est un mot que les chrétiens utilisent pour appeler leur Dieu. Il désigne aussi l'Empereur du ciel. Ces trois mots parlent d'un Être personnel. « On l'invoque comme un témoin, on l'appelle comme un justicier, on a recours à lui comme à un sauveur. Il voit et il sait, il juge et il punit, il est bon, il aime, il donne la vie, il protège : il est le maître de la destinée humaine. »<sup>135</sup>

Quand les vietnamiens appellent le Ciel, c'est un acte d'adoration et de prière. « Cet acte est suggéré par ces sentiments simples : c'est la demande, demande accompagnée des dispositions convenables pour fléchir la puissance mystérieuse que l'on implore. »<sup>136</sup> La

---

<sup>134</sup> [https://gerflint.fr/Base/Mekong2/nguyen\\_van\\_nahn.pdf](https://gerflint.fr/Base/Mekong2/nguyen_van_nahn.pdf). Consulté le 9 nov. 2020.

<sup>135</sup> Léopold CADIÈRE, *Croyances et pratiques religieuses des vietnamiens*, deuxième édition. Avertissement de Louis MALLERET, ancien directeur de l'École française d'Extrême-Orient, Paris, 1992, p. 85.

<sup>136</sup> Léopold CADIÈRE, *Croyances et pratiques religieuses des vietnamiens*, deuxième édition, op.cit., p. 199.

croissance en la présence du Ciel est profondément enracinée dans l'esprit des vietnamiens. Pour ceux qui n'appartiennent à aucune religion, ils croient que le Ciel est un Dieu. Ils prétendent être croyants en la nature et au Ciel. Ce culte du Ciel a aussi des rituels caractéristiques. L'un des rites importants des anciennes dynasties vietnamiennes était le sacrifice du *Nam Giao*. Le père Léopold Cadière<sup>137</sup> a soigneusement analysé ce rite dans son ouvrage, *Croyances et pratiques religieuses des vietnamiens*. Dans cet ouvrage, le père Cadière a écrit :

Dans cette cérémonie (sacrifice du *Nam Giao*), le culte revêt une pompe, une majesté qui correspondent à la grandeur de l'Être que l'on vénère, à la pureté des croyances dont cet Être est l'objet, à la profondeur des sentiments qu'il fait naître dans l'âme annamite. L'empereur semble s'être constitué le représentant et le mandataire de son peuple : au nom de tous, il se prosterne, il offre, il rend grâce, il demande. De même que la croyance au pouvoir suprême du Ciel est la partie la plus noble, la plus pure de l'ensemble des croyances religieuses annamites, de même, le sacrifice du *Nam Giao*, manifestation solennelle de cette croyance, est l'acte le plus grand du culte annamite.<sup>138</sup>

L'objet de ce culte est l'Être suprême qui a le pouvoir sur le ciel et sur la terre. Dans cette ancienne pratique, le Ciel est vénéré comme un Dieu unique et personnel, à qui les croyants prient et confient. Le sacrifice de *Nam Giao* est donc la croyance la plus pure du Vietnam. Il est associé à la culture villageoise et cosmique de ce pays.

Le concept de *Ông Trời* en vietnamien existe aussi dans le christianisme au Vietnam. Dans les prières chrétiennes, l'Église vietnamienne utilise le mot *Chua Troi* ou *Thiên Chúa*, c'est-à-dire l'Empereur du Ciel, pour désigner le Père. Le mot de *Thiên Chúa* est un reste du *Han*, dans lequel, le mot *Thiên* signifie le ciel matériel et le mot *Chúa* signifie l'Empereur. Cette utilisation est peut-être un effort des missionnaires de s'intégrer dans les croyances folkloriques vietnamiennes pour enseigner le catéchisme. L'interprétation de ce concept dans chaque religion est sûrement différente en termes de théologie.

À partir du concept de *Ông Trời*, lorsque les vietnamiens parlent de Dieu, c'est un Dieu unique. Ce mot exprime la pure foi des vietnamiens en un Être suprême qu'on ne peut pas identifier par le langage humain. Cependant, le mot de Ciel n'évoque aucun concept de Dieu incarné. Monsieur le Ciel est un Être suprême qui est toujours au-delà de la vie humaine et gouverne cette vie. Le concept de Dieu caodaïste reste toujours dans cette compréhension des

---

<sup>137</sup> Père Léopold Cadière est né en 1869 à Sainte-Anne-des-Pinchatins, France. Il était un missionnaire au Vietnam de 1892 à 1955 à Hue. Il a beaucoup écrit sur la culture et la langue vietnamiennes : *Phonétique annamite, dialecte du Haut-Annam*, 1902 ; *Instructions pratiques pour les missionnaires qui font des observations religieuses*, 1913 ; *Croyances et pratiques religieuses des vietnamiens*, 3 vol. ; *Syntaxe de la langue vietnamienne*.

<sup>138</sup> Léopold CADIERE, *Croyances et pratiques religieuses des vietnamiens*, deuxième édition, op.cit., p. 199.

vietnamiens. Dieu *Cao Dai* est unique et suprême, mais il reste toujours en dehors de la vie humaine. C'est l'expérience que font les vietnamiens d'un Dieu transcendant. Dans cette expérience, Dieu Monsieur le Ciel est un Être suprême qui a tout autorité pour gouverner la vie humaine. Il est toujours placé au premier rang qui est au-delà du monde terrestre. Il ne peut pas partager la vie humaine, parce qu'il est l'Être suprême.

La langue peut ainsi influencer le système idéologique de chaque religion et même l'aspect théologique, parce qu'elle est le principal moyen de dire, d'expliquer et d'annoncer les idées de l'homme. Les systèmes linguistiques peuvent établir les systèmes idéologiques de chaque culture et chaque religion. Lindbeck attirait notre attention sur le lien entre le langage et le monde ou le réel et les perspectives qui en découlent. Ainsi, « pour les réalistes, le monde précède le langage. Pour les relativistes, le langage précède le monde. »<sup>139</sup> Selon les réalistes, le langage vient après le monde réel et parle du monde. Au contraire, les relativistes affirment que le langage existe avant le monde réel et oriente le monde réel selon lui. La langue vietnamienne est à la fois réaliste et relativiste, c'est-à-dire, elle a hérité du système de la langue et de la philosophie chinoise et a produit une nouvelle idéologie. C'est aussi l'essentiel du langage que Paul Ricoeur a proposé dans son essai d'herméneutique : « L'acte de parler n'est pas seulement exclu comme exécution extérieure, comme performance individuelle, mais comme libre combinaison, comme production d'énoncés inédits. Or c'est là l'essentiel du langage, à proprement parler sa destination. »<sup>140</sup>

Le mot de *Ông Trời* est une expérience religieuse des vietnamiens de l'Être suprême. Il devient donc une approche du concept d'un Dieu personnel et unique. Dans l'expérience des vietnamiens, l'Être suprême est un Dieu qui est d'abord personnalisé comme un monsieur, puis il demeure dans un lieu concret qui est en dehors du monde terrestre. Avec son pouvoir, il gouverne tout l'univers et protège la vie humaine. Le mot de *Ông Trời* en vietnamien exprime le lien entre l'expérience religieuse et la langue vietnamienne. Le langage peut produire l'expérience religieuse et vice versa, l'expérience religieuse peut également établir des systèmes linguistiques. Le caodaïsme est profondément enraciné dans la langue vietnamienne et les idées des vietnamiens sur un Dieu unique et personnel. La richesse de la langue et l'idéologie vietnamiennes ont grandement influencé le concept de Dieu unique et personnel des caodaïstes.

---

<sup>139</sup> Rémi CHENO, *Dieu au pluriel, penser les religions*, Paris, Cerf, 2017, p. 118.

<sup>140</sup> Paul RICOEUR, *Le conflits des interprétations, essais d'herméneutique*, Paris, Seuil, 1969, p. 84.



## b. Hiérarchie familiale

La culture familiale est l'une des caractéristiques du Vietnam. Le mot de *gia đình* (famille) en vietnamien est décrit comme une communauté (*gia*) qui vit sous un même toit (*đình*). Il porte le sens restreint et le sens large. Pour le premier sens, le mot de *gia đình* signifie tous les membres d'une famille (*nhà*). Le deuxième désigne toutes les familles qui proviennent du même ancêtre (*họ*). Le lien entre les membres de la famille et entre les familles a créé une certaine hiérarchie dans la culture familiale vietnamienne. Cette hiérarchie définit les rôles des familles et des branches, à travers les générations aux origines ancestrales. Le partage d'un seul ancêtre dans la culture familiale vietnamienne devient donc une approche conceptuelle du Dieu unique dans la signification religieuse.

La hiérarchie familiale est organisée harmonieusement de haut en bas selon chaque génération des branches. Normalement, l'ancêtre des branches est un père de la première famille. Parmi ces enfants, les garçons seront le chef de chaque branche. Après la mort du premier père, le premier fils sera le chef de toutes les branches. S'il y a une famille qui n'a pas de garçon, le fils adoptif deviendra le chef de cette branche, sinon cette branche se terminera. Cette règle se perpétue de génération en génération. Tous les descendants du premier père portent un même nom de famille. En vietnamien, le mot de *họ* signifie tous ceux qui portent le même nom de famille. « La traduction exacte en français (de ce mot) serait 'parenté', ou 'clan familial'. »<sup>141</sup> Au Vietnam, les noms familiaux sont actuellement comptés : 1023 noms<sup>142</sup>. Chaque lignée a un chef, qui a le pouvoir de décider des organisations, des fêtes et des rituels spécifiques. Ce système de la hiérarchie familiale oriente les descendants vers les ancêtres comme la source de vie de tout le clan.

La hiérarchie familiale vietnamienne est clairement illustrée dans le culte des ancêtres. La famille vietnamienne au sens large compte non seulement les vivants, mais aussi les morts. Dans la croyance ancestrale, les morts sont toujours présents de manière invisible avec leurs familles. C'est pourquoi l'autel ancestral dans les familles vietnamiennes sont considérés comme lieu d'habitation des morts. Pour les vietnamiens, « ses ancêtres sont considérés comme

---

<sup>141</sup> Léopold CADIERE, *Croyances et pratiques religieuses des vietnamiens*, deuxième édition, op.cit., p. 34.

<sup>142</sup> Le journal Saigon Giai Phong a fait une enquête de 1992 à aujourd'hui : en 1992, on a trouvé 769 familles, en 2002 était 931, en 2005 était 1020. Le dernier chiffre est de 1023 familles présentant sur le territoire vietnamien, m.sggp.org.vn, consulté le 21 Novembre 2020.

des personnages élevés au-dessus du monde naturel. »<sup>143</sup> Les anniversaires de la mort des membres défunts et dans les premiers jours de l'année deviennent donc une fête familiale, dans laquelle, tous les membres des familles se réunissent au temple de la famille ou à la maison du chef de la famille, devant l'autel des ancêtres pour vénérer leurs ancêtres. « Après l'offrande aux ancêtres, tout le monde prend part à un banquet, où la place de chacun est méticuleusement fixée par le rang qu'il occupe dans la hiérarchie familiale. »<sup>144</sup>

Le temple de la famille ou l'autel dans la maison du chef des branches, l'autel des ancêtres est évidemment disposé selon la hiérarchie de chaque branche. Normalement, l'autel des ancêtres est placé de haut en bas. La place du premier ancêtre est la plus élevée, puis les chefs de chaque branche. Dans les familles religieuses, ils réservent la plus haute place à Dieu comme la source de toute la lignée familiale. Dans les familles chrétiennes, l'autel des ancêtres est toujours disposé sous l'autel de Dieu. Cet arrangement porte un sens religieux, parce qu'il oriente les vivants vers l'origine de leur vie. Les rites de culte des ancêtres expriment une croyance en l'existence du monde invisible.

Le seul lien qui peut lier les membres de la famille vietnamienne est la piété filiale. Ce lien crée la solidarité et le soutien entre les membres de la lignée et leurs proches. La piété filiale, en vietnamien *Hiếu*, est comprise comme des bons comportements des enfants envers leurs parents et leurs ancêtres. « Le '*hiếu*', la piété filiale, est donc d'essence religieuse. Certes, à proprement parler, il ne concerne que les parents. Mais on peut sans exagérer affirmer qu'il va marquer toutes les relations familiales, et, par suite, tous les rapports sociaux, dans la mesure où ceux-ci renouvellent à leur manière la première expérience, telle qu'elle a eu lieu à l'intérieur de la famille. »<sup>145</sup> Nous ne pouvons pas séparer la piété filiale du culte des ancêtres, parce que les ancêtres sont la source de vie de toutes les lignées. La piété filiale prend donc une signification religieuse, car elle rappelle aux hommes la gratitude envers Dieu, à travers leurs parents et leurs ancêtres.

La piété filiale vietnamienne est fortement influencée par la morale et la philosophie des trois religions chinoises, surtout la doctrine morale et politique du confucianisme. La piété filiale devient la base de la moralité du Vietnam. Toutes les doctrines des religions et des sectes

---

<sup>143</sup> Léopold CADIÈRE, *Croyances et pratiques religieuses des vietnamiens*, deuxième édition, op.cit., p. 35.

<sup>144</sup> Ibid., p. 43

<sup>145</sup> <https://missionsetrangeres.com/eglises-asie/1997-02-16-e-t-r-e-v-i-e-t-n-a-m-i-e-n/>. Consulté le 24 novembre 2020.

tardives au Vietnam, le christianisme, le caodaïsme, la secte bouddhiste *Hòa Hảo*<sup>146</sup> ..., se réfèrent à cette piété filiale. La doctrine du caodaïsme et de la secte bouddhiste *Hòa Hảo* sur la piété filiale sont profondément enracinées dans la tradition des trois religions chinoises qui dominent la culture vietnamienne dans certaines époques. Ces deux religions sont facilement adaptées à la culture vietnamienne. Le christianisme est un cas particulier au niveau de la piété filiale vietnamienne, parce qu'il est venu de l'autre monde. Bien que la Bible chrétienne ait également mis l'accent sur la piété, les premiers missionnaires l'ont expliquée à partir d'autres cultures. Par conséquent, cette piété filiale a été mal comprise. Parfois, les missionnaires étaient tellement concentrés sur les dogmes plutôt que sur la pratique et l'inculturation, qu'il était difficile d'être accepté au Vietnam dans les premiers siècles.

La hiérarchie familiale vietnamienne n'est pas simplement la relation intime entre les membres de la famille, mais aussi la piété filiale pour les ancêtres. Elle a un sens religieux, dans lequel, les hommes montrent du respect envers ceux qui leur ont donné la vie et les ont protégés dans la vie. Les cérémonies et les fêtes familiales ne sont pas seulement l'occasion de se rencontrer, mais aussi une joie d'être ensemble en présence des ancêtres. La relation avec le monde divin existe dans l'esprit de tous les vietnamiens. Ils sentent qu'en plus du monde visible, il existe encore un monde spirituel, dans lequel, leurs ancêtres se dirigent toujours vers eux.

Malgré l'influence de la pensée chinoise, la hiérarchie familiale vietnamienne a toujours ses propres caractéristiques : la piété filiale et la gratitude. Ces caractéristiques amènent les vietnamiens à des sentiments de foi en Dieu unique et personnel, car Dieu est la source de leurs ancêtres et de toutes créatures. Le concept du Dieu caodaïste est fortement influencé par les sentiments de foi des vietnamiens en Dieu. La rencontre entre la croyance religieuse et la culture peut susciter l'expérience de Dieu chez les caodaïstes. C'est vraiment une approche du Dieu personnel et unique du caodaïsme.

---

<sup>146</sup> La secte bouddhiste *Hoa Hao* est appelée bouddhisme vietnamisé. Elle est fondée en 1939 au *Nam Bo* du Vietnam par monsieur *Huynh Phu So*. La doctrine principale de cette secte est basée sur la doctrine du bouddhisme. En outre, le fondateur a ajouté de nouvelles doctrines adaptées à la culture vietnamienne. Dans le livre *Les Oracles complets en poésie et en prose*, le mot de « *Tu Nhan* » (cultiver la vertu) est présenté comme le résumé de toute la doctrine de la *Hoa Hao*. « Le dogme de la secte bouddhiste *Hoa Hao* insiste sur l'enseignement des quatre grâces : 1, la gratitude envers ses parents et ses ancêtres ; 2, la gratitude envers la patrie ; 3, la gratitude envers ses compatriotes et l'humanité ; 4, la gratitude envers les trois Joyaux (le Bouddha, le Dharma, le Shanga). » Nguyen THANH XUAN, *Les religions au Vietnam*, op.cit., p. 296.

## Conclusion

La doctrine du caodaïsme est basée sur le syncrétisme en tant qu'elle vise à vouloir rassembler toutes les religions en une seule. Selon cette visée syncrétiste, il y a un seul Dieu pour toutes les religions. En fait, le caodaïsme est un rassemblement des religions chinoises et du christianisme. Ces religions ont intrinsèquement différentes visions sur Dieu et sa connaissance. Précisément, les religions chinoises établissent le concept sur un Dieu cosmique et impersonnel, tandis que le christianisme met l'accent sur un Dieu unique et personnel. Dans une optique syncrétiste, la doctrine caodaïste nous présente un Dieu unique, à la fois personnel et impersonnel. Cette doctrine est singulière par rapport aux autres religions qui ont été fondées au Vietnam. Elle est aussi hors du champ de la tradition des religions chinoises, par laquelle, la culture et la pensée vietnamiennes sont fortement influencées. Alors que les religions chinoises présentent un Dieu impersonnel et en dehors de l'histoire humaine, la doctrine caodaïste met l'accent sur un Dieu unique et personnel qui est venu au monde par ses paroles mystiques.

À travers ses caractères et ses qualités, nous trouvons que Dieu *Cao Dai* est à la fois personnel et impersonnel. Il est personnel, parce qu'il s'est présenté aux hommes comme le Créateur de l'univers, le Grand Maître de l'univers et l'Éducateur des êtres humains. Cependant, il reste toujours au-delà de l'histoire de l'homme. Il est comme un Être suprême, un Absolu impersonnel par rapport à toutes les créatures. Quant à l'humanité, Dieu *Cao Dai* apparaît comme un Dieu qui est proche de l'homme, mais toujours en dehors de l'histoire humaine. Il est donc un Dieu cosmique plutôt qu'un Dieu de l'histoire.

Dans la révélation, Dieu *Cao Dai* se révèle comme le Dieu de la vérité, de l'amour et de la miséricorde. Ces qualités divines se manifestent aux hommes par les paroles mystiques et par la loi de la nature. Dieu *Cao Dai* est la Vérité, l'Amour, la Miséricorde par sa nature. Il devient évidemment la Source de la vérité, de l'amour et de la miséricorde humaines. L'homme, par son expérience, perçoit qu'il n'existe pas de vraie vérité, de vrai amour et de vraie miséricorde dans la vie humaine. Elles n'existent qu'en Dieu. Ces qualités deviennent les attributs de la présence de Dieu chez les hommes.

La présence de Dieu *Cao Dai* est toujours mise en relation avec l'humanité. Pour révéler sa présence aux hommes, Dieu *Cao Dai* prend certains signes, soit divins soit naturels. Les enseignements caodaïstes présentent les paroles mystiques comme la principale révélation divine. Par ces paroles, Dieu *Cao Dai* a révélé toute sa volonté à ses croyants. En outre, Dieu *Cao Dai* manifeste aussi sa présence à travers la loi de la nature. Dieu *Cao Dai* qui est le Grand

Maître de l'univers a mis dans la nature une loi de l'harmonie. Dieu, l'homme et le cosmos sont des parties de cette grande harmonie. Le facteur principal de cette harmonie est le *Dao*. Quand l'homme et l'univers circulent dans l'harmonie du *Dao*, ils partagent la nature divine de Dieu. Par ce partage, l'homme peut connaître la présence de Dieu dans l'univers.

Dieu *Cao Dai* s'est manifesté comme un Dieu unique, un Être suprême au-dessus de toutes les créatures. Il vient à l'homme en tant que personne pour sauver l'humanité. Le concept d'un Dieu unique et personnel existe déjà dans la culture vietnamienne, surtout dans la langue et dans la hiérarchie familiale des vietnamiens. Dans le sentiment religieux des vietnamiens, Dieu est toujours unique et personnel. Il est au-dessus de toutes les créatures pour les gouverner et les contrôler. La hiérarchie familiale vietnamienne exprime la gratitude des enfants pour leurs ancêtres et pour Dieu qui est la source de vie de toute leur lignée. La piété filiale est une conséquence de cette gratitude familiale.

Le concept de Dieu dans le caodaïsme met l'accent sur la présence de Dieu *Cao Dai* dans l'univers et sur la relation entre Dieu *Cao Dai* et l'humanité plutôt que sur sa personnalité. Il n'existe aucun concept d'incarnation et d'action salvifique de Dieu *Cao Dai* dans le caodaïsme. La personnalité de Dieu *Cao Dai* s'arrête à la personnalisation. Il reste encore des questions sur l'existence de Dieu dans la doctrine caodaïste. Comment Dieu s'est-il manifesté en tant que personne à l'homme ? Dieu peut-il exister en dehors de l'expérience religieuse des caodaïstes ? Ces questions doivent être interprétées dans le regard de la théologie des religions.

Cependant, le concept de Dieu dans le caodaïsme nous présente l'expérience d'un Être suprême, d'une ultime Réalité, d'un Absolu. Cette expérience est exprimée dans toutes les religions comme une expérience religieuse qui amène l'homme à la connaissance de Dieu, à travers les pratiques et les rituels. L'existence de Dieu est à la fois le sujet et l'objet de l'expérience religieuse. « Ainsi la foi serait au cœur même de la connaissance issue de l'expérience religieuse. Or nous savons que toute foi traduit, en les incorporant à elle-même, des idées, des sentiments, des pratiques qui, avec elle, structurent l'expérience religieuse du sujet en une totalité complexe, où les éléments subjectifs, psychiques, volitifs et intellectuels se combinent à des impératifs éthiques et sociaux. »<sup>147</sup> La foi des caodaïstes en Dieu *Cao Dai* vient d'une expérience religieuse de l'existence d'un Être suprême qui est venu au monde pour sauver les hommes. Cet Être porte un nom *Cao Dai* qui signifie l'Être suprême de tout l'univers. Ce Dieu se manifeste comme un bon Père, un Créateur, un bon Maître avec les bonnes qualités :

---

<sup>147</sup> Michel MESLIN, *l'Expérience humaine du divin*, op.cit., p. 105.

Vérité, Amour et Miséricorde. Cette expérience exige des pratiques et des rituels correspondants à la bonté de Dieu.

Le concept de Dieu caodaïste se rapproche de celui du monothéisme. Dieu *Cao Dai* est présenté comme un Être suprême pour tous, un Dieu de toutes les religions. Ce concept était évidemment le but du syncrétisme qui voulait unir toutes les religions en une. Dans ce but, il y a donc un seul Dieu qui se manifeste dans toutes les religions. La perspective caodaïste s'inscrit donc dans celle du pluralisme de la théologie des religions. Chez les théologiens chrétiens du pluralisme religieux, on retrouve l'utilisation du mot « Être comme présentant 'Dieu' ou le Divin. »<sup>148</sup> Mais comment comprendre théologiquement le caodaïsme ? Peut-on en faire une lecture à partir du paradigme pluraliste ? Comment comprendre théologiquement la synthèse ainsi opérée par cette religion qui à la fois puise dans la foi chrétienne et pose un regard nouveau sur Dieu par rapport aux religions traditionnelles chinoises et en même temps abandonne l'affirmation du salut rédempteur opéré par le Christ et l'enseignement de la tradition chrétienne sur le Dieu trinitaire ? Peut-on mettre en rapport l'Être suprême du syncrétisme avec la pensée chrétienne sur le Christ universel ? Nous allons aborder ces questions dans le chapitre suivant.

---

<sup>148</sup> Jacques DUPUIS, *Vers une théologie chrétienne du pluralisme religieux*, op.cit., p. 385

## Chapitre III

### Comparaison avec le christianisme et évaluation

Dans les chapitres précédents, nous avons étudié brièvement le caodaïsme et la présence de Dieu *Cao Dai* dans le monde. Nous avons compris que le concept caodaïste de Dieu est toujours lié avec celui des religions chinoises et celui du syncrétisme. Par les paroles mystiques, Dieu *Cao Dai* se manifeste comme un Être suprême pour toutes les religions. Il est venu au monde pour montrer à l'humanité le chemin du *Dao* : par la pratique de ce chemin, l'homme sera sauvé. Le concept de l'Être suprême caodaïste est toujours fidèle à la tradition religieuse chinoise d'un Être en dehors de l'histoire humaine. Les enseignements caodaïstes affirment que c'est Dieu *Cao Dai* qui a créé toutes les créatures, mais il reste toujours en dehors de l'humanité.

Ce concept du caodaïsme nous amène aux deux possibilités de Dieu *Cao Dai* : personnel et impersonnel. L'enseignement caodaïste accepte deux points de vue : Dieu *Cao Dai* est à la fois impersonnel et personnifié. Il est impersonnel, parce qu'il s'est manifesté comme la source des énergies Yin et Yang ; il est personnifié, parce qu'il est l'Être suprême de toutes les créatures, le Créateur de l'univers.<sup>149</sup> L'apparition de Dieu *Cao Dai* nous permet d'interpréter la nature de la personne de ce Dieu dans sa relation avec l'univers et avec l'homme. Cette interprétation est liée au point de vue de la théologie des religions du christianisme.

La doctrine caodaïste présente Dieu *Cao Dai* comme un Être suprême qui est venu au monde pour sauver l'humanité. La manière que Dieu prend pour venir au monde est particulière, parce que nous avons seulement des paroles divines. Les caodaïstes acceptent ces paroles comme la principale révélation divine. Les paroles mystiques deviennent donc un chemin d'incarnation de Dieu *Cao Dai* dans le monde. Cette doctrine caodaïste provoque une rencontre entre le concept des Paroles mystiques du caodaïsme et celui de l'incarnation du christianisme, parce que ces deux concepts parlent de la manière que Dieu a prise pour intervenir dans la vie humaine.

La doctrine caodaïste de Dieu nous donne quelques images sur la Trinité du christianisme. Dans cette doctrine, Dieu *Cao Dai* se manifeste comme un Dieu envoyé par l'autre personne, le *Dao*. Dans le caodaïsme, le *Dao* est apparu comme la figure du Père dans

---

<sup>149</sup> Cf. <http://www.nhipcaugiaoly.com/post?id=792>, n° 49. Consulté le 11 décembre 2020.

le christianisme. Dieu *Cao Dai* a affirmé qu'il a été envoyé dans le monde pour enseigner le *Dao* à l'humanité. L'image de l'Esprit n'est pas clairement présentée dans la doctrine caodaïste. Nous trouvons quelques passages qui parlent du Souffle divin dans les enseignements de Dieu *Cao Dai*. Ce Souffle est présent au moment de la création avec Dieu *Cao Dai*. Il y a une relation intime entre le *Dao*, Dieu *Cao Dai* et le Souffle divin. Ces idées caodaïstes nous permettent de penser à la Trinité qui est l'un des dogmes essentiels dans la doctrine chrétienne.

Dans ce dernier chapitre, nous voulons proposer une évaluation théologique afin de favoriser le dialogue interreligieux entre le caodaïsme et le christianisme. Les questions qui se posent pour ce chapitre sont de savoir si l'on peut trouver l'image du Christ dans le caodaïsme et dans quelle mesure la théologie des semences du Christ peut être appliquée au caodaïsme. Pour ce fait, il conviendra de préciser la réalité de ce que l'on entend par Dieu personnel et Dieu impersonnel (première partie). Puis, une approche comparative entre la doctrine de la Parole mystique dans le caodaïsme et celle de l'incarnation dans le christianisme permettra d'appréhender et de vérifier si l'on peut envisager théologiquement une relation entre les deux (deuxième partie). Enfin, nous essaierons de découvrir si l'on peut discerner des traces de la Trinité dans la doctrine du caodaïsme (troisième partie).

Nous n'avons pas l'ambition de présenter tous les aspects du concept de Dieu dans le caodaïsme et dans le christianisme. Ce chapitre est simplement la présentation de quelques points saillants que nous considérons comme pouvant être rattachés entre ces deux traditions. Notre perspective est de chercher et d'établir les ressemblances entre le concept de Dieu du caodaïsme et la christologie du christianisme. A la lumière de ces ressemblances, et en nous appuyant sur une théologie des semences du Verbe, il s'agit de penser le caodaïsme théologiquement afin d'établir et de favoriser le dialogue interreligieux avec les caodaïstes. Ce travail doit en effet nous permettre de clarifier nos connaissances du caodaïsme, de l'appréhender d'une manière renouvelée et de promouvoir le dialogue.

## I. Dieu personnel et Dieu impersonnel

Dieu *Cao Dai* se présente comme un Être qui n'a pas de corps matériel, ni humain. Cette présentation signifie que Dieu est invisible. Dans l'explication du culte de l'Œil divin, Dieu *Cao Dai* a dit : « Vous devez savoir que Dieu est la Vérité, et que cette Vérité sublime englobe



le ciel, la terre et tout l'univers. Je n'ai donc pas de corps matériel, ni humain à être constitué comme vous pour être adoré, c'est pourquoi vous devez me faire représenter par l'œil divin. »<sup>150</sup> Cette explication n'est pas comprise comme une affirmation de la personnalité de Dieu *Cao Dai*. Elle veut dire que l'image de Dieu dépasse l'expression humaine.

Le terme « Dieu invisible » est la prémisse des interprétations de la personnalité de Dieu. Si Dieu est invisible, comment l'homme peut parler de Lui comme une personne ? Il est clair que la personnalité de Dieu ne met pas l'accent sur sa présence physique dans le monde, mais concerne la relation avec l'homme. Dieu *Cao Dai*, comme nous avons dit, est à la foi impersonnel et personnifié. Comment les caodaïstes expliquent-ils cette dualité dans la personnalité de Dieu *Cao Dai* ?

### 1. Dieu comme Être personnel

En général, le mot « personnel » désigne tous ce qui appartient à une personne et ce qui constitue une personne : ses actions, ses affaires, ses caractères, ses comportements, etc.... Dans le sens religieux, ce mot peut être appliqué à Dieu pour décrire sa personnalité. Dieu apparaît comme un Être personnel, c'est-à-dire il est comme une personne qui a ses caractères propres, ses actions individuelles, ses propres qualités etc.... Dieu *Cao Dai* se présente comme le Créateur, le Maître de l'univers, l'Éducateur des êtres humains. Ces titres sont les propres attributs et les propres actions de Dieu *Cao Dai*. Tous ce que Dieu *Cao Dai* a fait pour l'humanité nous montre qu'il est un Dieu personnel.

Dans l'expérience des vietnamiens, Dieu personnel est compris comme une personne qui a des propres émotions et des propres sentiments. Cette expérience porte une sorte de l'anthropomorphisme, qui attache aux dieux des manières humaines, comme la jalousie, la tristesse et l'amour etc... Dieu *Cao Dai* s'est manifesté aussi comme un Dieu anthropomorphisé, parce qu'il s'exprime toujours quelques caractères humains dans son comportement vers l'humanité, comme l'amour, la passion, la détresse, la modeste, l'humilité etc... Il est donc représenté comme personnel, parce qu'il a une demeure concrète, sa volonté

---

<sup>150</sup> Vénérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, op.cit., p. 34.

propre et sa tâche propre. Dieu *Cao Dai* a expliqué dans une séance de spiritisme daté le 11 septembre 1926 :

Mes enfants, écoutez-moi : vous pouvez constater comment l'Être suprême comme Moi qui dois m'abaisser pour sauver l'humanité. Je dois me présenter comme un simple Immortel ou un Bodhisattva. D'habitude et suivant le protocole, je dois me placer au trône suprême ! Vous voyez combien je suis modeste<sup>151</sup> ! À cause de cela, plusieurs d'entre vous me considèrent comme une petite divinité.<sup>152</sup>

Ces paroles définissent le rôle, la position et le caractère de Dieu *Cao Dai* par rapport à l'humanité. Dieu *Cao Dai* est modeste (humble), parce qu'il a renoncé à son trône pour sauver l'humanité. Bien qu'il soit le Maître de l'univers, il accepte volontiers que plusieurs hommes l'appellent « petite divinité ». Cette modestie est un caractère des hommes dans la société. La modestie devient l'un des quatre fondements de la vertu caodaïste : « être modéré, respectueux, modeste et indulgent. »<sup>153</sup>

Dans le caodaïsme, Dieu personnel est ainsi compris comme un Dieu qui porte des caractères humains. Cependant, ce Dieu personnel transcende toujours la personne humaine, parce qu'il est le Créateur de toutes les créatures. Quand les caodaïstes croient en Dieu personnel, c'est un personnel transcendant, supérieur à tous les êtres humains. Il est venu à l'humanité pour la sauver comme une personne, mais il reste toujours dans le monde divin.

Le concept de Dieu personnel dans le caodaïsme n'est pas tout à fait comme celui du christianisme. La foi chrétienne professe un Dieu qui se fait homme en Jésus Christ. C'est Lui qui est « le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs » (1Tim 6,1). Jésus Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. Il est le roi des siècles, le Dieu immortel, invisible et unique (Cf. 1Tim 1,15-17). Saint Pierre a professé que Jésus est « le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Mt 16,16). C'est Lui qui est l'image de Dieu invisible, Premier-né de toute créature (1 Col 1, 15-16). Jésus est ainsi homme-Dieu, c'est-à-dire, il est homme complet et Dieu complet. Par sa

---

<sup>151</sup> En vietnamien, le mot « modestie : khiem ton » exprime l'attitude appropriée dans l'estime de soi ; une attitude non insistante, non arrogante, non présomptueuse, mais humble. Dans le texte en vietnamien, Dieu *Cao Dai* a recours au mot « khiem nhuong » qui doit être traduit par « humilité » en français. Dans la version française, le traducteur a utilisé le mot « modeste » pour traduire le mot « khiem nhuong » mais il n'est pas des plus judicieux. Pour ce même mot « khiem nhuong », les traducteurs catholiques vietnamiens ont utilisé pour le mot « humilité » dans la lettre de saint Paul aux philippiens. De plus, par rapport au contexte de ces paroles, Dieu *Cao Dai* parle de son action de s'abaisser vers l'humanité, bien qu'il soit le Suprême de tout l'univers. Cette action exprime l'humilité plutôt que la modestie.

<sup>152</sup> Troisième ère universelle du salut divin de *Cao Dai*, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, tome I, op.cit., p. 110.

<sup>153</sup> Nguyen THANH XUAN, *Les religions au Vietnam*, op.cit., p. 241.

nature divine, il est toujours Un avec le Père. Il s'est incarné dans le monde pour sauver le monde.

Le concept de Dieu personnel du christianisme nous amène à la rencontre avec un Dieu incarné dans le monde. En Jésus Christ, nous trouvons un Dieu corporel, un Dieu qui se fait homme. Les titres comme : Christ, Seigneur, Fils de Dieu, Image de Dieu, Roi, Premier-né etc... nous montrent la divinité de Jésus de Nazareth. Il est vrai Dieu et vrai homme. Le concept de Dieu-Homme n'est pas imaginé dans la tradition juive qui exprime un Dieu transcendant toutes les créatures. Selon les juifs, Dieu est toujours invisible et personne ne peut le voir (Cf. Jn 1,18).

La théologie chrétienne affirme que Jésus est le Fils de Dieu et aussi Dieu de l'éternité. Il est toujours uni au Père, même dans sa vie terrestre et dans sa mort. Il est venu dans le monde pour que le monde puisse voir Dieu invisible, parce que Jésus est l'Image de Dieu. Jésus est donc venu pour accomplir tous ce qui est prophétisé dans l'Ancien Testament. C'est un Dieu concret en personne de Jésus.

La foi chrétienne est plus que l'option pour un principe spirituel du monde. Sa formule centrale ne dit pas : 'je crois à quelque chose', mais 'je crois en Toi'. Elle est rencontre avec l'homme Jésus, et elle découvre dans une telle rencontre que le sens du monde est une personne. Par sa vie dans le Père, par l'immédiateté et la densité de ses relations avec Lui, il est le témoin de Dieu, en qui l'intouchable peut être touché, l'infiniment Éloigné est devenu tout proche.<sup>154</sup>

Ces paroles de Ratzinger nous donnent quelques points importants de la christologie chrétienne sur la pensée du Dieu personnel. La foi chrétienne exprime un Dieu personnel et concret en Celui qui est Dieu et qui s'est incarné dans le monde. Par son incarnation, Dieu est entré dans l'histoire humaine et a vécu comme tous les hommes pour sauver les hommes. En Jésus Christ, les hommes peuvent toucher un Dieu par leurs mains humaines.

Le Dieu personnel du christianisme est différent de celui du caodaïsme, dans lequel, Dieu *Cao Dai* reste toujours dans le monde divin. Dans le caodaïsme, Dieu a des attributs humains tandis que dans le christianisme il se fait homme. L'image d'un Dieu en dehors de la vie humaine du caodaïsme nous permet de penser au concept d'un Dieu transcendant du judaïsme et de l'islam, dans lesquels, Dieu s'est toujours manifesté comme un Dieu invisible que l'homme ne peut pas voir directement par les yeux humains. Il y a une rencontre entre le caodaïsme et les religions monothéistes sur le concept de Dieu personnel. Comme Dieu des

---

<sup>154</sup> Joseph RATZINGER, *La foi chrétienne hier et aujourd'hui*, traduit de l'allemand par E. Ginder et P. Schouver, Paris, Cerf, 2005, p. 36.

religions monothéistes, Dieu *Cao Dai* se manifeste aux hommes comme un Dieu personnel qui est venu pour sauver l'humanité. Par la révélation divine, Dieu se manifeste comme un Créateur et le Sauveur de toutes les créatures. Avec ses qualités et ses caractères divins, Dieu est venu au monde comme un Dieu personnel.

## 2. Dieu comme Être impersonnel

A côté du concept d'un Dieu personnel, la doctrine caodaïste enseigne aussi un Dieu impersonnel. Dieu *Cao Dai* est compris comme la source de l'énergie originelle. « Lorsque nous parlons de 'Dieu impersonnel' nous évoquons la source d'énergie originelle poussant à la formation, à l'évolution et au fonctionnement de l'univers. D'après les théories du *Dao*, Dieu impersonnel est le principe de création, de destruction et de conservation de l'univers, suivant le mécanisme du fonctionnement de deux principes négatif (Yin) et positif (Yang). »<sup>155</sup> Le mot de « impersonnel » désigne une chose qui n'a aucun caractère personnel. La doctrine caodaïste enseigne un Dieu qui est comme l'ordre céleste, la source de tout, une force de tous les mouvements et l'harmonie de l'univers. Ces caractères n'appartiennent pas aux activités individuelles de l'homme.

Dans ses enseignements, Dieu *Cao Dai* montre que le *Dao* est comme un Être suprême, un Néant absolu qui est le centre de tout l'univers et de toutes les créatures. Cet Être ou ce Néant a créé toutes les créatures par l'action de l'harmonie. Dans une séance de spiritisme daté le 25 août 1936, Dieu *Cao Dai* se manifeste comme la Voie céleste du *Dao*. Cette Voie « éclaire et purifie l'homme. Elle forme son esprit jusqu'à la perception du Vide absolu. C'est le principe fondamental du *Dao* qui est, lui-même, immatériel. L'âme humaine progresse par ses pratiques régulières du *Dao*. »<sup>156</sup>

L'impersonnalité de Dieu *Cao Dai* est aussi exprimée comme la Force divine, par laquelle, l'homme peut éviter le mal et réaliser le bien. Cette Force fonctionne intérieurement dans l'homme. Grâce à cette Force, « l'âme s'efforce de suivre le *Dao*, de pratiquer la Vertu et

---

<sup>155</sup> <http://www.nhipcaugiaoly.com/post?id=792>. Consulté le 19 décembre 2020.

<sup>156</sup> Cao Dai Dai Dao Cénacle Esotérique de Chieu Minh, *Le véritable enseignement du grand cycle Caodaïste*, op.cit., p. 147.

de se perfectionner pour fusionner avec le Vide absolu. »<sup>157</sup> Cette Force est donc comme l'énergie qui fonctionne intérieurement dans l'homme pour guider l'homme sur le chemin vers le *Dao*. Dans les préceptes de Dieu *Cao Dai*, cette Force est quelques fois comprise comme le souffle du Dao qui « est le Maître du corps, c'est-à-dire l'étincelle de lumière que Dieu *Cao Dai* nous donne. »<sup>158</sup>

Le concept de Dieu impersonnel dans le caodaïsme vient de celui des religions chinoises. Dans le taoïsme, le Tao « n'est pas une substance ou un quelconque substrat. Il est la « voie », c'est-à-dire le processus immatériel qui engendre tout ce qui existe, y compris l'énergie, la matière, la vie et la pensée. »<sup>159</sup> Il n'est pas un Dieu corporel, mais un Absolu impersonnel. Dans le même sens, le bouddhisme considère le grand Vide comme un Dieu impersonnel qui n'a pas des caractères personnels. La vacuité ou le grand Vide est la vraie Vérité que l'homme peut reconnaître au moment de l'Éveil. En affirmant que Dieu *Cao Dai* est comme Source d'énergie, la pensée caodaïste sur le Dieu impersonnel est fidèle à la tradition des religions chinoises. C'est un Dieu cosmique qui est la Source suprême de toutes les créatures.

Par rapport au christianisme, la pensée d'un Dieu impersonnel dans le caodaïsme est loin de la tradition chrétienne. Le Dieu du christianisme est un Dieu unique et trine entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Le Fils s'est incarné en Jésus-Christ pour faire homme. Dans cette économie, le Fils reste toujours en relation avec le Père et l'Esprit Saint. En Jésus Christ, Dieu est donc devenu homme. Il est un Dieu personnel physiquement. Cependant, il ne sera pas suffisant si nous définissons simplement la personnalité de Jésus sur le fait de son incarnation. La personnalité de Jésus ne s'arrête pas seulement à son humanité mais concerne aussi sa relation avec le Père et l'Esprit Saint. Claude Geffré considère le Christ comme une voie en disant que « le Christ n'est pas seulement celui qui monte à Jérusalem pour y faire son passage de ce monde vers le Père (Jn 13,1), il est lui-même le Chemin, la Voie, le Pèlerinage. »<sup>160</sup> Jésus-Christ n'est pas un Dieu impersonnel. Il est un Dieu incarné dans le monde et vécu comme les hommes. Le christianisme est donc au-delà du concept de Dieu impersonnel du caodaïsme.

---

<sup>157</sup> Cao Dai Dai Dao Cénacle Esotérique de Chieu Minh, *Le véritable enseignement du grand cycle Caodaïste*, op.cit., p. 151.

<sup>158</sup> Ibid., p. 295

<sup>159</sup> Marc HALEVY, *Le taoïsme*, op.cit., p. 33.

<sup>160</sup> Claude GEFFRE, *Le christianisme au risque de l'interprétation*, op.cit., p. 270.

### 3. Évaluation personnelle

L'idée de Dieu existe dans presque toutes les religions. La détermination de la connaissance de Dieu dans chaque tradition religieuse est toutefois différente. Pour les religions monothéistes, Dieu se manifeste comme un Dieu personnel qui connaît les particuliers et donc chacun. Pour les religions chinoises, Dieu est impersonnel : il est compris comme le Suprême, l'Absolu de l'univers ; Il ne connaît pas personnellement les particuliers et l'homme ne peut avoir une connaissance de cet Être Suprême. Le caodaïsme se situe à la jonction de ces deux traditions religieuses. En effet, selon les enseignements caodaïstes, Dieu *Cao Dai* est à la fois personnel et impersonnel. Cette combinaison du caodaïsme s'inscrit pleinement dans l'esprit syncrétiste du caodaïsme.

Cette diversité de la connaissance et de l'expérience de Dieu nous permet de proposer quelques réflexions. Tout d'abord, nous remarquons qu'il y a une différence entre le caodaïsme et le christianisme sur Dieu. Le christianisme croit en un Dieu personnel qui se fait homme en Jésus Christ, mais le caodaïsme proclame un Dieu qui est à la fois personnel et impersonnel. Cette différence radicale est peut-être construite par le langage des philosophies auquel ces deux religions prennent leurs sources. Le christianisme a souvent utilisé la pensée de la philosophie grecque, surtout l'idée de Logos dans la philosophie hellénique, pour expliquer la personnalité de Jésus Christ dans le sens chrétien. Le caodaïsme est toujours fidèle à la philosophie du Tao pour expliquer la personnalité de Dieu.

Cependant, si nous allons au bout de la pensée philosophique hellénistique, nous trouvons que le concept de Logos dans la philosophie grecque est presque le même que celui de la philosophie du Tao dans les religions chinoises. « Pour la philosophie hellénistique, le Logos symbolisait la raison, la pensée, l'intelligibilité. »<sup>161</sup> Le Logos est donc considéré comme un Réel impersonnel. Dans le même sens, le Tao signifie « la Cause première transcendante, l'Unité primordiale, le Principe ineffable hors de l'atteinte du temps et de l'espace, le Principe qui précède le Ciel et la Terre, qui crée le monde sans être diminué par lui, qui le nourrit et le régit. »<sup>162</sup> Le Tao est aussi un Réel impersonnel.

Le langage philosophique a grandement influencé les réflexions théologiques et les expressions de la foi. Cette influence peut conduire à différentes perspectives sur la nature de

---

<sup>161</sup> Jacques DUPUIS, *Vers une théologie chrétienne du pluralisme religieux*, Paris, Cerf, 1997, p. 89.

<sup>162</sup> J.-C. COOPER, *La philosophie du Tao*, traduit de l'anglais par Marie-Béatrice Jehl, éditions Dangles, 1977, p. 9.

Dieu. Évidemment, le Dieu de la croyance religieuse est différent du Dieu de la philosophie, mais le langage philosophique anime les réflexions théologiques sur la nature de Dieu. Il est possible qu'il y ait un seul Dieu pour toutes les religions, mais le langage philosophique et théologique de chaque religion présente des images différentes de Dieu.

À partir de cette évolution, nous allons à la deuxième découverte sur la nature de Dieu et sa personnalité. Il y a la certitude que la nature de Dieu est supérieure au langage humain et à l'expérience humaine. Toutes les religions proclament que leur Dieu est un Suprême, un Absolu, un Créateur, un Sauveur unique etc. ... Cette affirmation nous amène à un Dieu qui est au-delà du concept personnel et impersonnel. J. Hick, un philosophe et un théologien britannique, a proposé un concept de « centralité du Réel »<sup>163</sup>. Dans ce concept, J. Hick donnait son opinion : « la centralité du Réel est au-delà des *personae* des traditions théistes aussi bien que des *impersonae* des traditions non théistes, et fournit un modèle qui permet de maintenir l'égalité des diverses traditions dans leurs différences. Cela demande à être ultérieurement expliqué. »<sup>164</sup> Ce théologien a distingué Dieu comme le Réel en soi et Dieu des différentes communautés humaines. Malgré sa thèse pluraliste, l'opinion de J. Hick nous amène à un autre horizon de la théologie des religions sur la personnalité de Dieu.

Nous sommes toujours dans l'esprit du dialogue interreligieux dont l'un des objectifs est de parvenir à une compréhension réciproque. Nous avons compris que le caodaïsme est une religion syncrétiste qui voulait mélanger ensemble toutes les doctrines de plusieurs religions. Le concept de la personnalité de Dieu dans le caodaïsme est aussi un effort de ce but syncrétiste. L'affirmation « Dieu *Cao Dai* est à la fois personnel et impersonnel » est un mélange de nombreuses traditions religieuses différentes. Le concept de Dieu personnel vient plutôt de la tradition monothéiste. Le deuxième concept est toujours dans la tradition des religions chinoises. Cependant, nous ne pouvons pas nier la valeur de la révélation divine et de l'expérience humaine de la personnalité de Dieu dans le caodaïsme. Le concept de Dieu personnel et impersonnel dans le caodaïsme montre un Dieu qui est à la fois transcendant et proche de l'homme.

---

<sup>163</sup> Voir J. Hick, *An Interpretation of Religion. Human Responses to the Transcendent*, Palgrave Macmillan, 1989.

<sup>164</sup> Jacques DUPUIS, *Vers une théologie chrétienne du pluralisme religieux*, op.cit., p. 390.

## II. Parole mystique et incarnation du Verbe

Dans le chapitre précédent, nous avons souligné que la parole divine est la principale révélation du caodaïsme. À travers les séances de spiritisme, les fondateurs caodaïstes ont rencontré les paroles qu'ils ont perçues comme des paroles divines, parce qu'elles révèlent les enseignements célestes, dans lesquels, Dieu *Cao Dai* révèle sa divinité et sa volonté à ses premiers disciples. Tous ces enseignements sont bien réécrits par les médiums. Ces écrits deviennent rapidement les saintes Écritures caodaïstes qui jouent un rôle important dans cette nouvelle religion.

Les paroles divines dans le caodaïsme se montrent comme des paroles mystiques, parce qu'elles ont eu lieu dans un contexte, dans lequel, les mystiques pratiquent des rencontres avec le monde divin, à travers les séances de spiritisme. Selon les paroles de Dieu *Cao Dai*, la pratique du spiritisme est un moyen assuré pour transmettre ses paroles. Voici l'affirmation de Dieu *Cao Dai* :

Le Spiritisme est un moyen d'assurer l'autorité spirituelle en vue de faire propager le Saint Enseignement au public, comme un flambeau brillant qui mène et guide l'homme jusqu'à son origine divine, le but ultime. Ce qui veut dire que je me sers du Spiritisme pour répandre la haute morale, l'éthique, forger et convertir des hommes et des femmes en Immortels, saints ou Bouddhas.<sup>165</sup>

Ces paroles soulignent le rôle important des séances de spiritisme et aussi les enseignements de Dieu *Cao Dai*. Il y a un lien étroit entre le spiritisme et la Parole de Dieu dans le caodaïsme, parce que la Parole vient à l'homme par le spiritisme. Nous pouvons dire que le spiritisme accomplit rôle dévolu aux prophètes par lequel la parole de Dieu est transmise. La parole mystique est un chemin unique de communication entre Dieu *Cao Dai* et ses disciples. À travers ce chemin, Dieu vient à l'humanité et parle directement avec l'homme. Cette parole mystique devient donc un chemin d'incarnation que Dieu prend pour entrer dans le monde humain.

Cependant, le concept de Parole de Dieu dans le christianisme va plus loin que celui du caodaïsme. La théologie chrétienne affirme que Jésus Christ est la Parole de Dieu qui est devenue chair. Cette affirmation est la proposition clé pour toute la christologie chrétienne. Malgré la différence, nous pouvons trouver évidemment des rencontres dans le concept « venir

---

<sup>165</sup> Cao Dai Dai Dao Cénacle Esotérique de Chieu Minh, *Le véritable enseignement du grand cycle Caodaïste*, op.cit., p. 56.



vers l'humanité » de Dieu entre le christianisme et le caodaïsme. Le verbe « venir » signifie une action d'« entrer dans un groupe, de devenir membre. »<sup>166</sup> Ces deux religions peuvent se rencontrer sur le concept d'incarnation. Cependant, ces deux concepts sont évidemment différents, en fonction de la doctrine spécifique de chaque religion. Peut-on donc construire un concept général de l'incarnation commune au caodaïsme et au christianisme ?

Dans cette partie, nous étudierons d'abord le concept de parole mystique comme chemin d'incarnation dans le caodaïsme. Puis, nous aborderons brièvement le concept de « parole devenue chair » dans le christianisme. A travers ces deux concepts, nous essaierons de trouver les différences et les similitudes entre le christianisme et le caodaïsme sur l'incarnation. Ce travail s'inscrit certainement dans l'esprit du dialogue interreligieux et doit permettre par cette meilleure compréhension de nouer des liens non seulement à partir des points communs, mais aussi en comprenant mieux ce qui différencie l'un de l'autre. Du point de vue chrétien, il s'agit de montrer que le syncrétisme n'assimile jamais la foi chrétienne dans son ensemble mais que cette non-assimilation n'est pas pour autant impossibilité de dialogue avec l'autre.

### 1. Parole mystique comme chemin d'incarnation du caodaïsme

Comme nous avons indiqué, la parole de Dieu dans le caodaïsme est toujours comprise comme parole mystique, dans laquelle, Dieu *Cao Dai* parle directement avec ses disciples. L'action de parler désigne un chemin unique de communication entre Dieu et l'homme. Dans une séance en 1926, Dieu *Cao Dai* a expliqué pourquoi il est venu sous la forme de parole :

Ecoutez mes paroles : il y a environ six mille ans, je me suis réincarné et j'ai créé le bouddhisme, son véritable enseignement est déformé et dénaturé. J'entends les gens dire que le Bouddha n'a laissé aucun mot ! Désormais, je suis décidé à me servir du spiritisme pour enseigner ma sainte doctrine ; Je ne m'incarne plus sur terre, de façon à ce que je puisse rectifier parfaitement le bouddhisme. Par conséquent, désormais vous ne pourrez plus dire que 'le bouddhisme n'a aucun enseignement' pour nier vos péchés.<sup>167</sup>

Cette explication affirme que Dieu ne s'incarne plus sous la forme corporelle. Il vient seulement sous la forme des paroles pour redonner les vrais enseignements de Bouddha. La parole de Dieu dans le caodaïsme contient sa doctrine et les enseignements dont parle Dieu *Cao*

---

<sup>166</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/venir/81409>. Consulté le 7 janvier 2021.

<sup>167</sup> Troisième ère universelle du salut divin de Cao Dai, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, op.cit., p. 52.

*Dai*. Ces paroles divines ne sont pas personnifiées. Elles expriment l'action de celui qui parle et de celui qui vient. Dans la compréhension des caodaïstes, c'est Dieu *Cao Dai* qui vient sur terre avec tous les Esprits pour enseigner le Dao à l'humanité par le moyen du spiritisme.

Les caodaïstes croient fermement que Dieu est le Créateur de l'univers, le Père commun de toutes les créatures. IL est le Logos 'Monade Universelle' dans le sens du 'Dieu impersonnel'. IL est Empereur de Jade, dans le sens du 'Dieu personnifié'. Suivant la période de l'histoire des civilisations humaines, Dieu a confié la mission d'instruire l'humanité en bien aux différents Maîtres Fondateurs de différentes religions dans le passé. En cette période de la Troisième Ere de l'Universelle Amnistie Divine, c'est Dieu Lui-Même qui s'est révélé sur terre au moyen du sacré fluide invisible afin de fonder le '*Đai-Đạo Tam-Kỳ Phô-Độ*' apportant le salut divin à toute l'humanité et construisant la 'Sainte Société humaine'. En cette Troisième période, Dieu est en même temps le Fondateur de la religion, le Père et le Maître de nous tous à la fois. Il a aussi autorisé tous les Esprits supérieurs du ciel de venir avec Lui sur terre pour contribuer dans cette création de l'Amnistie Universelle de la dernière ère du présent cycle d'évolution de l'univers.<sup>168</sup>

Il faut ainsi bien comprendre que la Parole est continuellement donnée, mais elle passe par deux modes différents d'économie : celle de la médiation de la chair (incarnation), celle de la médiation de l'esprit (spiritisme). Dieu *Cao Dai* est venu dans le monde pour enseigner le Dao à l'humanité pour que l'humanité soit sauvée. Ce salut ne se retreint pas à la présence physique de *Cao Dai* via l'incarnation, mais relève par conséquent aussi d'une dimension invisible, non physique. Il reste que toutes les actions salvifiques de Dieu *Cao Dai* sont faites par sa Parole.

La parole de Dieu *Cao Dai* est entrée dans le monde comme des enseignements et des lois créatifs. « En toute hâte, je me manifeste à la séance de spiritisme pour ratifier le véritable Enseignement de l'ésotérisme qui apporte le salut à la population. La grande Bible que Dieu vous ouvre gracieusement purifiera votre cœur et vous montrera le droit chemin. »<sup>169</sup> L'enseignement de Dieu *Cao Dai* agit comme un facteur majeur de purification du cœur pour mener l'homme vers le chemin du salut. C'est Dieu *Cao Dai* qui fait pénétrer sa parole dans le monde. La présence de l'Eglise caodaïste dans ce monde devient le corps physique de la Parole de Dieu *Cao Dai*.

Le concept d'incarnation de la Parole divine existe également dans les autres religions. Dans la révélation de presque toutes les religions, les premières rencontres entre Dieu et l'homme ont commencé par la Parole divine. La tradition du judaïsme et de l'islam met l'accent sur le rôle de la Parole divine comme source de révélation. La Bible judéo-chrétienne

---

<sup>168</sup> <http://www.nhipcaugiaoly.com/post?id=792>. Consulté le 8 janvier 2021.

<sup>169</sup> Cao Dai Dai Dao Cénacle Ésotérique de Chieu Minh, *Le véritable enseignement du grand cycle Caodaïste*, op.cit., p. 27.

commence par l'action de « parler » de Dieu (Gn 1, 3-29). Puis dans toute l'histoire du peuple juive, Dieu vient à l'homme à travers ses Paroles et les prophètes. Le Coran est aussi un appel ou un cri de Dieu qui est adressé à l'homme. « Le mot *Qur'ân*, en ses soixante occurrences, a pour premier sens celui d'appeler : avant toute chose le *Qur'ân* est un appel, un 'Cri'. »<sup>170</sup> Dans ces traditions, Dieu intervient dans l'histoire humaine à travers ses Paroles. C'est Dieu lui-même qui parle directement avec l'homme. L'action de « parler » de Dieu est le moyen principal que Dieu a pris pour venir à l'homme.

Il y a donc une rencontre entre le caodaïsme et la tradition juive et islamique sur le concept de Parole de Dieu. Dans cette rencontre, la Parole de Dieu est comprise comme le message divin qui est adressé à l'homme pour enseigner et sauver l'homme. L'action de « dire » ou de « parler » de Dieu est une de ses façons de « venir » à l'homme. C'est Dieu qui parle, mais il n'y a que sa Parole qui soit envoyée au monde comme action du salut. Le christianisme a proclamé que Jésus-Christ est la Parole de Dieu qui est venu au monde pour sauver l'homme. La foi du christianisme va plus loin que dans les autres religions quand elle affirme l'incarnation de la Parole de Dieu. Jésus Christ est la Parole, Logos de Dieu qui s'est fait chair, qui s'est incarné dans le monde. La doctrine du caodaïsme est plus proche de celle du judaïsme et de l'islam que du christianisme.

## 2. Parole devenue chair dans le christianisme

« La Parole divine s'est faite chair » : Ceci est particulier au christianisme par rapport aux autres religions. Dans son Prologue, Jean a appliqué le Logos à Jésus. C'est Jésus qui est le Verbe, le Logos de Dieu (Jn 1,1), qui s'est fait chair et qui est le Fils unique du Père (Jn 1,14). Λόγος en grec est bien compris comme une parole dite, un mot écrit. Selon le sens johannique, Jésus est bien la Parole dite de Dieu qui est venu au monde. Ce Logos est présent avec Dieu depuis le commencement (Jn 1,1). Il est toujours en relation avec Dieu, avant et après son incarnation. Des questions se posent pour notre réflexion : comment pouvons-nous exprimer le concept de Logos dans la théologie des religions ? Est-ce qu'il existe un Logos en dehors de la révélation chrétienne ?

---

<sup>170</sup> Le Coran, l'Appel, traduit et présenté par André CHOURAQUI, Paris, Robert Laffont, 1990, p. 11.

Tout d'abord, avant l'apparition de l'Évangile selon Jean, le concept de Logos est bien présent dans la philosophie hellénistique, dans laquelle, « Le Logos représentait un principe d'intelligibilité immanente dans le monde. »<sup>171</sup> Il est donc impersonnel. Cette compréhension n'est pas la même que celle de la théologie johannique qui proclame que le Logos s'est fait homme en Jésus Christ. Le Logos dans le Prologue de Jean est personnifié et incarné en Jésus Christ. C'est l'état du Logos après l'incarnation. Il existe encore un autre état du Logos dans la tradition biblique. C'est son état avant l'incarnation, ou pré-incarnation. Dans cet état, le Logos se présente toujours tel il est, c'est-à-dire comme la Parole de Dieu. Le concept de Logos dans le domaine philosophique n'est pas le même que celui de l'Évangile selon saint Jean.

Dans l'Ancien Testament, la Parole de Dieu est identifiée avec la Sagesse qui « est sortie de la bouche du Très-Haut (Si 24, 3), qui « a marché dans la profondeur des abîmes, sur les vagues de la mer et sur la terre entière, sur tous les peuples et toutes les nations » (Si 24,5-6). « Ce texte du Siracide représente un pas successif dans la personnification de la Sagesse. »<sup>172</sup> Selon ce texte, la Sagesse est présente partout dans l'univers comme « une pure irradiation de la gloire du Tout-Puissant » (Sg 7, 25), comme un acte de Dieu. Il y a une activité universelle de la Sagesse et du Logos dans l'univers. S'ils sortent de la bouche de Dieu, ils manifestent la puissance de Dieu sur toutes les créatures. Karl Barth a affirmé dans sa dogmatique que « le langage de Dieu est un acte de Dieu. (...) Elle (la Parole) est acte dans la mesure où tout ce que nous avons coutume de nommer acte, action, événement, pratique, vie, etc., tout ce que nous avons coutume d'exiger comme complément à la parole humaine, devient parfaitement problématique à côté de cet acte réel. »<sup>173</sup> K. Barth nous amène à la plénitude en Jésus Christ qui est la Parole de Dieu. L'acte dont K. Barth parle est bien l'acte créateur et salvifique du Tout-Puissant. Cet acte est accompli dans l'incarnation, dans la vie et dans la résurrection de Jésus-Christ. C'est un acte avant et après l'incarnation de la Parole de Dieu.

Ensuite, l'idée d'un Logos universel nous permet d'aller plus loin dans le concept de la Parole de Dieu. L'idée de Parole faite chair signifie un acte de Dieu depuis l'éternité, avant et après l'incarnation. Avant l'incarnation, le Logos est déjà présent dans le monde (Jn 1,10), en dehors du christianisme. Dans le Prologue de l'Évangile selon Jean, le Logos s'exprime dans deux états, avant et après l'incarnation, c'est-à-dire, Logos personnel « *asarkos* », préexistant

---

<sup>171</sup> Jaque DUPUIS, *La rencontre du christianisme et des religions*, op.cit., p. 229.

<sup>172</sup> Ibid., p. 222

<sup>173</sup> Karl BARTH, *dogmatique*, premier volume, doctrine de la Parole de Dieu, tome premier, Genève, éditions Labor et Fides, 1953, p. 139

avant son incarnation, et le Logos personnifié et incarné en Jésus Christ. Si la Parole de Dieu est acte selon l'affirmation de K. Barth, elle se fait évidemment dans tous les domaines de l'histoire humaine, y compris dans les autres religions. L'idée de l'universalité du Verbe nous permet de comprendre que son existence est indépendante de toutes les religions ou de toutes cultures.

Enfin, l'expression de « la Parole faite chair » est liée au salut universel que Jésus accomplit à travers son mystère, au nom de Parole de Dieu, pour toute l'humanité et tout l'univers. Si Parole est un acte de salut que Dieu fait, tout le mystère de Jésus Christ est une action salvifique de Dieu pour tous « ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre » (Ep 1,10). « L'efficacité du Verbe dépasse les limites qui marquent la présence agissante de l'humanité, même glorifiée, de Jésus, tout comme la personne du Verbe dépasse l'être humain de Jésus-Christ, en dépit de l'union hypostatique, c'est-à-dire dans la personne. »<sup>174</sup> Il y a toujours un lien entre la Parole universelle et le salut universel dans l'acte que Dieu pose en Jésus-Christ.

Dans la théologie chrétienne, l'incarnation en Jésus Christ est le sommet de la révélation. Cependant, la théologie des religions souligne la présence du Verbe au-delà des frontières historiques du christianisme. Par conséquent, on ne peut pas exclure la présence du Verbe et de l'Esprit dans le caodaïsme. La question qu'il convient de poser est celle de la réalité et de la nature de cette présence. Par suite, dans une perspective de théologie comparative, il convient de se demander dans quelle mesure le caodaïsme peut ainsi constituer une ressource pour notre théologie, c'est-à-dire nous aider à mieux comprendre la réalité du Christ et de la foi chrétienne.

### 3. Évaluation

Le concept de « la Parole mystique » dans le caodaïsme et le concept de « la Parole devenue chair » dans le christianisme désignent l'action de Dieu pour venir vers l'humanité. Il y a une rencontre de ces deux concepts, parce qu'ils expriment la Parole divine. Malgré les

---

<sup>174</sup> Jaque DUPUIS, *La rencontre du christianisme et des religions*, op.cit., p. 248

différentes doctrines, ces deux concepts nous fournissent quelques réflexions sur la continuation de la Parole de Dieu dans l'histoire humaine.

La Parole de Dieu n'est pas limitée à une époque, à un pays et à une religion en particulier. Elle continue tout au long de l'histoire du salut. L'action de parler ou de dire de Dieu fonctionne avant la création et même après l'achèvement de l'histoire humaine. Saint Paul nous donne des indications sur la continuation de la Parole de Dieu dans l'histoire du salut :

« Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé autrefois aux pères dans les prophètes, Dieu, en la période finale où nous sommes, nous a parlé à nous en un Fils qu'il a établi héritier de tous, par qui aussi il a créé les mondes. Ce Fils est resplendissement de sa gloire et expression de son être et il porte l'univers par la puissance de sa parole. Après avoir accompli la purification des péchés, il s'est assis à la droite de la Majesté dans les hauteurs, devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom bien différent du leur » (He 1,1-4).

Dans le contexte de l'épître aux hébreux, l'auteur met en valeur la présentation sacerdotale du mystère du Christ. Selon cet auteur, Dieu a déjà « parlé » avec les prophètes, avant la venue du Christ. Les Paroles de Dieu continuent en Jésus Christ, en sa vie et en sa gloire. Ces paroles sont en rapport avec le Prologue johannique, parce que les deux parlent de l'éternité et la continuité de la Parole de Dieu.

Cette continuité de la Parole de Dieu nous permet de rechercher l'image du Verbe dans « les Paroles mystique » du caodaïsme. L'acte de « parler » de Dieu *Cao Dai* fait pénétrer ses Paroles dans le monde comme des enseignements et des lois qui sont un chemin de salut. Ces enseignements et ses lois deviennent la présence de Dieu dans le monde. Dans la révélation caodaïste, les Paroles de Dieu sont véritables et elles parlent de la Vérité. « Dieu Tout Puissant qui vient sous le nom de *Cao Dai* pour dire la Vérité en Annam. »<sup>175</sup> Il y a donc une rencontre entre l'Évangile selon saint Jean et la Parole de Dieu *Cao Dai* sur la Vérité. Dans le quatrième Évangile, Jésus affirme qu'il est « le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14,6). Dans le caodaïsme, cette « Vérité » dont parle Dieu *Cao Dai* désigne le Dao ou le chemin du Dao et Dieu *Cao Dai* lui-même. À partir de ce concept de Vérité divine, nous pouvons trouver la semence du Verbe dans le caodaïsme. Le concile Vatican II affirme que les règles et les doctrines des autres religions « apportent le rayon de la vérité qui illumine tous les hommes » (NA 2). Cette affirmation n'est ni inclusiviste ni exclusiviste, c'est un regard précis sur la valeur révélée des religions non chrétiennes. Par la réincarnation et par la volonté de sauver l'humanité de Dieu *Cao Dai*, nous pouvons trouver quelques rayons de la Vérité qu'est le Christ.

---

<sup>175</sup> Troisième ère universelle du salut divin de Cao Dai, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, op. cit., p. 14

### III. Signes de la Trinité dans le caodaïsme

Le concept de Trinité est particulier au christianisme. Du point de vue de la foi chrétienne, la Trinité est composée par les trois personnes de Dieu unique : Père-Fils-Esprit. Le Père engendre le Fils dans son éternité et l'Esprit procède éternellement de Dieu. Ces trois personnes s'unissent toujours en un seul Dieu. Les Crédos<sup>176</sup> de l'Église catholique nous affirment une relation inséparable entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit dans l'économie du salut. Jésus, en tant que le Fils unique de Dieu, est venu au monde pour révéler le Père et l'Esprit-Saint au monde et pour sauver le monde. Cependant, parce que la nature de Dieu est Un, les trois personnes sont toujours en communion l'une avec l'autre. Elles sont ensemble dans toutes les activités du salut, dans la création, dans l'incarnation, dans la passion et dans la résurrection du Fils etc. ...

Le caodaïsme est étranger au concept de la Trinité du christianisme. La doctrine caodaïste sur la divinité est basée sur la notion d'un Dieu unique. Le Dieu *Cao Dai* s'est manifesté comme un Suprême personnel et impersonnel. Dans les enseignements de Dieu *Cao Dai*, nous trouvons des indications sur le Dao et le Souffle qui sont toujours liés avec les activités de Dieu *Cao Dai*. Bien que le caodaïsme soit encore loin de la doctrine trinitaire du christianisme, nous essayons de chercher quelques images de la Trinité dans le caodaïsme, à travers la relation entre Dieu *Cao Dai*, le Dao et le Souffle.

Notre travail commence par l'identification des personnes, puis la relation entre elles. Dans l'identification des personnes, nous définissons la position et la dignité de chaque personne. La relation des personnes sera une partie principale de notre travail, parce qu'elle apporte des nuances nouvelles par rapport à la tradition des religions chinoises. Ce travail est évidemment un essai personnel, par conséquent, il a peut-être certaines ambiguïtés. Nous mettons ce travail toujours dans l'esprit du dialogue interreligieux, grâce auquel, nous pouvons partager notre expérience du concept de Trinité, en tant que chrétiens. Ce dialogue nous permet aussi de faire une comparaison entre les images trinitaires du caodaïsme et la doctrine de la Trinité du christianisme, pour que la compréhension de l'un par l'autre devienne possible.

---

<sup>176</sup> Il y a deux Crédos courants dans l'Église catholique : Crédo des Apôtres et Crédo de Nicée.

## 1. Identification des personnes

La Trinité dans le christianisme est basée sur la relation entre les trois personnes du Dieu unique : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Or, il nous semble qu'il est possible de relever un parallèle entre la trinité et l'enseignement du caodaïsme. En effet, même si cela n'a jamais été noté, le caodaïsme met en lumière l'existence d'une relation entre le Dao, Dieu *Cao Dai* et le Souffle. Il y a un lien intime entre ces trois « êtres divins ». Cette exposition trine est-elle un décalque de la Trinité chrétienne ? Comment cette dimension trinitaire s'inscrit-elle par rapport à l'affirmation d'un Dieu unique ? Est-ce que ces trois « Êtres » renvoient au modèle trinitaire chrétien ?

Tout d'abord, qu'apprenons-nous sur ce que nous pouvons appeler « le Premier » ou le Dao. Selon la doctrine caodaïste, le Dao est bien le Tao du taoïsme, qui est désigné ainsi : « le Grand Vide, l'Infini Absolu »<sup>177</sup>. À l'origine, la philosophie chinoise ne considère jamais le Tao comme un Dieu. Il est « l'Absolu, l'Ultime Réalité, l'Innommable, la Porte d'accès à tous les mystères, l'Ordre cosmique. »<sup>178</sup> Selon la révélation de Dieu *Cao Dai*, « le Dao est le souffle du Néant cosmique, miraculeux, mystérieux, insaisissable et surnaturel. Il préexiste à toutes choses, avant même le ciel et la terre. Il créa donc l'univers et toutes les créatures. »<sup>179</sup>

Le Dao est ainsi compris comme la Source de toutes les créatures, et celle même de Dieu *Cao Dai*. Il est « le Père de tout l'univers »<sup>180</sup>, parce qu'il a engendré tous les êtres terrestres et célestes. Il est toujours en dehors du monde et devient un centre, vers lequel toutes les créatures se tournent. Cette image du Dao nous permet de faire un lien avec le Père du christianisme. Selon la foi chrétienne, le Père est une des trois personnes d'un Dieu unique. Il est depuis l'éternité et a créé toutes les créatures. Il est toujours en communion avec le Fils et l'Esprit-Saint depuis l'éternité.

Ensuite, nous identifions l'image de Dieu *Cao Dai* dans le concept trinitaire. Il est né du Néant depuis l'éternité et est venu au monde selon l'ordre divin pour enseigner le Dao.<sup>181</sup>

---

<sup>177</sup> Vénérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, op.cit., p. 11.

<sup>178</sup> J.-C. COOPER, *La philosophie du Tao*, op.cit., p. 9.

<sup>179</sup> Cao Dai Dai Dao Cénacle Esotérique de Chieu Minh, *Le véritable enseignement du grand cycle Caodaïste*, op.cit., p. 59.

<sup>180</sup> Ibid., p. 61.

<sup>181</sup> Cf. Cao Dai Dai Dao Cénacle Esotérique de Chieu Minh, *Le véritable enseignement du grand cycle Caodaïste*, op.cit., p. 57.



Selon le cénacle ésotérique, « par sa miséricorde infinie, Dieu le Fils abandonne son trône céleste pour s'incarner à nouveau sur terre, et y fonder la sainte doctrine du Caodaïsme ; destinée à forger le noble caractère des humains. Son Arche d'Amour assure le salut des âmes prédestinées et sauve les naufragés dans l'océan de souffrance. »<sup>182</sup> Dieu *Cao Dai* est apparu comme Dieu le Fils dans le Plan divin. Son rôle est d'enseigner le Dao à l'humanité pour que l'humanité soit sauvée grâce à la pratique du Dao.

L'image de Dieu *Cao Dai* ressemble à celle de Jésus Christ du christianisme. Dieu *Cao Dai* est né du Dao ; Jésus Christ est né de Dieu. Tous les deux sont venus au monde pour sauver l'humanité. Cependant, la façon de réaliser n'est pas la même. Jésus Christ est venu au monde pour sauver les hommes à travers sa vie terrestre, tandis que Dieu *Cao Dai* est venu au monde à travers sa parole divine. Il reste donc toujours dans son monde divin. Ces différences n'empêchent pas la comparaison Dieu *Cao Dai* avec Jésus Christ dans le concept de la Trinité.

Enfin, nous abordons l'image de L'Esprit-Saint dans le caodaïsme. Il existe des termes différents dans les enseignements de Dieu *Cao Dai* comme : Souffle, Esprit du Dao, Harmonie etc. ... Ces termes nous permettent d'évoquer l'image de l'Esprit-Saint dans la Trinité du christianisme. Dans sa révélation, Dieu *Cao Dai* affirme que le Souffle divin existe depuis avant la création, avant la séparation du Yin et du Yang. Il a été appelé « Souffle du Chaos cosmique ou Souffle du Néant cosmique. »<sup>183</sup> « Par ce Souffle, tout l'univers fut grandement créé. »<sup>184</sup> C'est Lui qui « ranime l'Âme divine en homme. »<sup>185</sup> Ce Souffle est vraiment l'énergie et la force du Dao ou du Néant, parce qu'il ranime l'Âme divine en l'homme mourant et le métamorphose en divinité surnaturelle.

Le concept du Souffle dans le caodaïsme ressemble à la doctrine de l'Esprit-Saint dans le christianisme, dans laquelle le mot de l'Esprit est traduit du mot *Ruah* en hébreu ou du mot *Pneuma* en grec. « Le sens fondamental de *ruah* est tout à fois 'vent' et 'souffle'. »<sup>186</sup> « On peut sans doute formuler aux mieux ce sens fondamental en disant qu'il s'agit toujours de la force créatrice et vivifiante de Dieu, telle que l'homme en fait l'expérience de la manière la plus spontanée dans le vent et dans le souffle en tant que force de vie. »<sup>187</sup> Le concept du Souffle

---

<sup>182</sup> Cao Dai Dao Cénacle Ésotérique de Chieu Minh, *Le véritable enseignement du grand cycle Caodaïste*, op.cit., p. 34.

<sup>183</sup> Ibid., p. 210.

<sup>184</sup> Ibid., p. 29.

<sup>185</sup> Ibid., p. 28.

<sup>186</sup> *Dictionnaire de théologie*, sous la direction de Peter EICHER, Paris, Cerf, 1988, p. 182.

<sup>187</sup> Ibid., p. 183.

dans le caodaïsme désigne l'action créatrice du Dao. Le Souffle existe avec le Dao depuis l'éternité et devient la force de tout l'univers. Ce concept correspond très bien à l'image de l'Esprit-Saint dans le christianisme.

À travers ces trois images, nous voyons des traces d'une forme de Trinité, mais pour autant on ne saurait reconnaître la Trinité chrétienne. En effet, dans le caodaïsme seul Dao est éternel tandis que Cao Dai et le Souffle sont engendrés à un moment déterminé de l'histoire. Certes, cet engendrement a lieu avant la création et donc avant la réalité de l'incarnation, mais il n'y a pas de communion éternelle entre les trois : ils ne sont pas trois en un. La « Trinité » caodaï n'est pas celle de la Trinité chrétienne qui révèle un Dieu unique en trois personnes. Le Dao est le Créateur de tous les êtres célestes ou terrestres. Dieu *Cao Dai* est engendré par le Dao et est venu au monde pour sauver l'humanité. Le Souffle divin donne la force à tout l'univers. Cependant, l'existence de ces trois « Êtres » n'est pas suffisante pour établir une comparaison avec le concept de la Trinité chrétienne. Nous devons continuer à travailler la relation entre ces trois « Êtres » pour chercher l'images de la Trinité dans le caodaïsme.

## 2. Relation des personnes

L'existence de trois « Êtres » dans le caodaïsme nous permet de nous rappeler au mystère de la Trinité dans le christianisme. Dans la théologie des religions, il y a une tentative de trouver l'image de la Trinité dans d'autres religions. Par exemple, B. Griffiths<sup>188</sup> nous propose une structure trinitaire dans les autres religions. L'idée de cet auteur est d'établir un lien entre le Père, le Fils et l'Esprit qui sont représentés sous plusieurs noms différents.

Nous pouvons ainsi discerner un modèle de base dans toutes les traditions religieuses. Il y a tout d'abord le Principe suprême, l'ultime Vérité, au-delà de tout nom et de toute forme, le Nirguna Brahman de l'hindouisme, le Nirvana et Sunyata du bouddhisme, le Tao sans nom de la tradition chinoise, la Vérité du Sikhisme, la Réalité- al Haqq- du Soufisme, l'Infini En Sof de la Cabale, la Divinité (en tant que distincte de Dieu) dans le christianisme. Il y a ensuite la manifestation de la réalité cachée, le Saguna Brahman de l'hindouisme, le Bouddha ou Tathagata du bouddhisme, le Sage chinois, le Gourou Sikh, le Dieu personnel, Yahweh ou Allah, du judaïsme et de l'islam, et le Christ du christianisme. Enfin il y a l'Esprit, l'atman de l'hindouisme, la

---

<sup>188</sup> Bede Griffiths était un prêtre d'origine Britannique et un moine bénédictin. Il est né en 1906 à Walton-on-Thames, Angleterre. Il a vécu plusieurs années en Inde pour ses études de la pensée indienne. Il a écrit 12 livres sur le dialogue hindou-chrétien.

‘Compassion’ du Bouddha, la Grâce (*Nadar*) du sikhisme, le ‘Souffle du Miséricordieux’ dans l’islam, la Ruah, l’Esprit, dans le judaïsme, et le Pneuma dans le christianisme.<sup>189</sup>

Cette structure de B. Griffiths nous fournit de la perception de l’existence de la Trinité dans les autres traditions religieuses. Cependant, l’auteur ne mentionne pas la spécificité de la relation entre ces personnes. Dans le caodaïsme, l’existence de trois « personnes » est bien claire comme l’idée de B. Griffiths. La question posée ici est la relation entre ces trois « personnes ». Comment nous pouvons expliquer la relation entre le Dao, Dieu *Cao Dai* et le Souffle divin par rapport à la relation trinitaire dans la théologie chrétienne ? Dans la perspective de la théologie des religions, nous essayerons d’indiquer cette relation trinitaire dans le caodaïsme par rapport à la théologie chrétienne.

Dans ses enseignements, Dieu *Cao Dai* se manifeste comme un Suprême unique. Il est venu à l’humanité pour lui enseigner le Dao. Il y a évidemment un lien entre Dieu *Cao Dai* et le Dao. Dans une séance de spiritisme, Dieu *Cao Dai* manifeste la relation intime entre ces trois « Êtres » :

Votre Maître que je suis vous demande qui a donné naissance à ces Personnalités (les Fondateurs des anciennes religions) ? Le Souffle cosmique du Néant n’a donné naissance qu’à moi (Dieu *Cao Dai*). Qui a donné naissance à ces Personnalités ? Voilà le divin mécanisme du Dao que vous devez savoir. Si je n’existe pas, rien n’existe dans tout l’univers. En revanche, si le Souffle cosmique du ‘Néant originel’ n’existe pas, alors je n’existe pas non plus.<sup>190</sup>

Dans cette révélation, il apparaît que le Néant, le Souffle et Dieu *Cao Dai* existent depuis l’éternité. Le Souffle et Dieu *Cao Dai* partagent la même origine divine. Dieu *Cao Dai* reçoit sa naissance du Souffle du Néant. Dieu *Cao Dai* existe dans le Souffle cosmique et l’univers existe avec Dieu *Cao Dai*. Cette existence partagée est dérivée de la Source principale du Dao.

La relation trine dans le caodaïsme est bien une relation ontologique, c’est-à-dire, le Néant, Dieu *Cao Dai* et le Souffle sont trois êtres différents. Ils ne sont pas un Être unique. Il n’y a aucune trace dans la révélation de Dieu *Cao Dai* qui nous montre qu’ils sont Un. Selon le Plan divin, le Tao préexiste avant tous. C’est lui qui est le Néant absolu. Puis il est apparu un espace infini où existaient les deux principes : Yin et Yang. À partir de ce moment, Dieu *Cao Dai* est engendré comme un Maître suprême. Après la séparation du Yin et du Yang, le Souffle cosmique est apparu comme « l’énergie initiale et éternelle du grand Vide. »<sup>191</sup> Le Tao, Dieu

---

<sup>189</sup> B. GRIFFITHS, *Universal Wisdom. A Journey through the Sacred Wisdom of the world*, p. 41-42. Cité dans Jacques DUPUIS, *Vers une théologie chrétienne du pluralisme religieux*, op.cit., p. 405.

<sup>190</sup> Troisième ère universelle du salut divin de Cao Dai, *Anthologie de Saintes Paroles Caodaïstes*, op.cit., p. 80.

<sup>191</sup> Vénérable Chi-Tin, *Notions fondamentales du Caodaïsme*, op.cit., p. 12.

*Cao Dai* et le Souffle ne sont donc pas un même Être, parce qu'ils sont apparus dans les moments différents.

La relation entre les trois « Êtres » dans le caodaïsme n'est pas exactement semblable à la relation trinitaire dans le christianisme. Dans la tradition chrétienne, le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont compris comme un seul Dieu, un seul Être inséparable. Joseph Moingt a établi un concept de la « temporalité » dans la relation des personnes de la Trinité. Selon lui, « le Père existe au passé en mémoire d'avenir, et le Fils au futur en connaissance et reconnaissance du passé, et l'Esprit-Saint au présent en désintéressement d'amour ... »<sup>192</sup> Dans cette relation, le Père existe en le Fils et en le Saint-Esprit ; le Fils existe en Père et en le Saint-Esprit ; le Saint-Esprit existe en le Père et en le Fils. Ils existent l'un avec l'autre.

La doctrine caodaïste sur l'existence de Dieu comporte quelques images qui ressemblent au concept de la Trinité du christianisme. L'apparition du Dao, de Dieu *Cao Dai* et du Souffle divin nous permet de retrouver l'image d'un Dieu trinitaire du christianisme, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. La relation trine entre le Dao, Dieu *Cao Dai* et le Souffle divin n'est pas la même que celle du concept d'un Dieu unique et trine chrétien. Cependant, nous trouvons certaine relation intime entre le Dao, Dieu *Cao Dai* et le Souffle divin. La révélation de Dieu *Cao Dai* que nous avons citée ci-dessus affirme que l'existence de Dieu *Cao Dai* dépend de celle du Dao et du Souffle divin. Tous les trois « Êtres » dépendent l'un de l'autre dans la relation divine. La théologie des religions récente nous amène vers « une structure trinitaire dans l'expérience de l'ultime Réalité dont témoignent plusieurs traditions mystiques orientales. »<sup>193</sup> Le Dao est le Néant suprême, Dieu *Cao Dai* est comme manifestation du Dao, et le Souffle du Néant est comme l'Esprit. La relation intime entre ces trois « Êtres » est basée sur la nature de la Divinité qui se manifeste en trois. Cette étude peut nous ouvrir un chemin vers la rencontre religieuse avec le caodaïsme, surtout en ce qui concerne la pensée de l'existence de Dieu.

---

<sup>192</sup> Joseph MOINGT, *l'homme qui venait de Dieu*, op.cit., p. 687.

<sup>193</sup> Jacques DUPUIS, *Vers une théologie chrétienne du pluralisme religieux*, op.cit., p. 403.

## Conclusion

Chaque religion est dépendante de son propre contexte, à la fois religieux, social et politique. Ces contextes influencent considérablement la formation des doctrines et la pratique de la foi. Le caodaïsme a été fondé au début du XX<sup>ème</sup> siècle au Vietnam. C'était une époque où le Vietnam a connu une grave crise politique et religieuse. Politiquement, le Vietnam était en guerre civile contre les puissances coloniales. Religieusement, les vietnamiens vivaient une crise de croyance religieuse, en termes de doctrine et de pratique de la foi. Bien qu'apparaissant plus tard que les autres religions au Vietnam, le caodaïsme a rapidement stabilisé sa fondation, sa doctrine et sa pratique.

La doctrine caodaïste est basée sur le syncrétisme qui voulait rassembler toutes les religions en une seule. Le caodaïsme est un mélange entre les religions chinoises et le christianisme qui étaient tous bien connus au Vietnam à cette époque-là. Ce mélange de plusieurs religions exigeait du caodaïsme l'établissement d'une doctrine de type syncrétiste. La révélation du caodaïsme a eu lieu à travers les séances de spiritisme, où Dieu *Cao Dai* est venu pour enseigner le Dao aux premiers croyants. Ces enseignements sont devenus la principale révélation du caodaïsme.

La doctrine de la présence de Dieu dans le caodaïsme est évidemment basée sur le syncrétisme qui accepte le Dieu unique et suprême de toutes les religions. Dans sa révélation, Dieu *Cao Dai* se manifeste comme un Être suprême, une ultime Réalité. A travers tout ce qu'il a fait pour l'humanité, Dieu *Cao Dai* a manifesté ses caractères et ses qualités à l'humanité. Il porte en lui les caractéristiques d'un Créateur, d'un grand Maître de l'univers et d'un Educateur des êtres humains. Celles-ci nous montrent les qualités de Dieu *Cao Dai*. C'est Lui qui est un Dieu de Vérité, d'Amour et de Miséricorde.

Grâce à son expérience religieuse, l'homme peut percevoir des signes de la présence de Dieu *Cao Dai* dans le monde. Cette présence se manifeste dans la parole mystique par laquelle Dieu *Cao Dai* parle avec ses croyants ainsi que dans la loi de la nature. Pendant les rencontres avec Dieu *Cao Dai*, les fondateurs caodaïstes ont découvert que les paroles de l'Être divin sont des paroles divines qui peuvent sauver l'humanité. En outre, Dieu *Cao Dai* se manifeste aussi

dans les lois de la nature : par son expérience, l'homme peut reconnaître qu'il y a une Divinité qui domine l'univers et met tout l'univers dans l'harmonie.

La raison pour laquelle les caodaïstes croient que Dieu est unique, c'est l'expérience religieuse des croyants caodaïste. La croyance d'un Dieu unique est déjà exprimée dans la langue et la culture vietnamiennes. Il y a des expressions populaires qui orientent la pensée vers un Dieu unique, par exemple le mot de *Ong Troi* qui dit la croyance en un Dieu unique et personnel. De même, la hiérarchie familiale dans la culture vietnamienne conduit également l'homme à croire en un Dieu unique. A travers le culte des ancêtres, les membres de la famille reconnaissent leur origine dans un seul ancêtre. L'image de Dieu unique est bien expliquée par la présence de ce premier ancêtre dans l'autel des ancêtres. Cependant, cette expérience est en contradiction avec leur expérience d'un Dieu totalement transcendant et tout-puissant. Le caodaïsme est bien influencé dans sa doctrine de la nature de Dieu *Cao Dai* par cette expérience. Selon cette expérience, Dieu unique et personnel est un Dieu qui est en dehors de l'humanité, un Dieu seul, c'est-à-dire, un Dieu qui n'est pas trine. Si Dieu *Cao Dai* est personnel, il s'est manifesté comme un seul Être divin. C'est pourquoi le christianisme vietnamien a toujours de la difficulté à expliquer la Trinité aux croyances des autres religions.

L'étude de la présence de Dieu dans le caodaïsme se met toujours réfléchi dans l'esprit de dialogue interreligieux, dans lequel nous faisons des comparaisons entre le concept caodaïste et celui du christianisme. A travers ces comparaisons, nous, les chrétiens, pouvons retrouver la semence du Verbe qui se cache dans le caodaïsme, comme l'exhortation de Vatican II. Dans le concept de Dieu personnel et impersonnel, de Parole mystique et incarnée dans le caodaïsme, nous avons trouvé quelques images de Jésus-Christ du christianisme. Concernant le concept de la Trinité, nous avons essayé d'en trouver des signes dans le caodaïsme. Il y a quelques concepts dans le caodaïsme qui nous permettent d'établir un lien avec le concept trinitaire chrétien. Le Dao, le Dieu *Cao Dai* et le Souffle sont trois « Êtres » divins qui correspondent avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit dans le christianisme. Cette relation est en fait encore très forcée, car le concept chrétien de la Trinité est très différent du concept de la divinité caodaïste. À l'origine du caodaïsme, il y avait peut-être le concept de la Trinité du christianisme, parce qu'un de leurs fondateurs était un chrétien. Il est possible que ce fondateur ait rapporté quelques idées de la Trinité chrétienne à la doctrine caodaïste et qu'il ait choisi quelques images de la Trinité chrétienne pour établir un lien entre les trois « Êtres » divins dans la doctrine caodaïste. Cette application arbitraire pourrait mettre en péril la pure interprétation chrétienne de la Trinité.

Après avoir étudié le concept de la présence de Dieu dans le caodaïsme, nous pouvons donner quelques points de vue sur le syncrétisme caodaïste. Ces points concernent le dialogue interreligieux. Il y a donc deux problèmes principaux pour notre conclusion. Le premier problème est de savoir si le désir d'unification des religions qu'a utilisé le syncrétisme est un des moyens utilisables par le dialogue interreligieux. Le deuxième problème est de savoir quel est le regard de la théologie chrétienne sur le syncrétisme caodaïsme. Le concept d'Église universelle est-il le même que celui de religion universelle du syncrétisme caodaïste ?

### 1. Syncrétisme caodaïste comme un chemin de dialogue interreligieux ?

Le rassemblement de plusieurs religions dans le caodaïsme entraîne le mélange dans une religion complètement nouvelle, avec les doctrines de nombreuses religions différentes. Y a-t-il un vrai dialogue interreligieux dans la doctrine caodaïste elle-même ?

La perspective chrétienne du dialogue interreligieux est comprise comme l'union des religions dans leurs différences. Dans cette perspective, « Chaque partenaire du dialogue doit entrer dans l'expérience en s'efforçant de comprendre cette expérience de l'intérieur. Pour ce faire, il doit s'élever au-dessus du niveau des concepts en lesquels cette expérience s'exprime de manière imparfaite, pour atteindre, autant que faire se peut, à travers et au-delà des concepts, l'expérience elle-même. »<sup>194</sup> La théologie chrétienne du dialogue a établi le fondement des relations avec les autres religions. Vatican II donne deux raisons pour cette relation : « une seule communauté » et « une seule origine » (N.A. 1). Ces deux raisons sont basées sur la recherche de « la dignité de l'humanité » (N.A. 5). Le dialogue interreligieux porte en lui une valeur d'évangélisation, c'est-à-dire, annoncer Jésus Christ et la plénitude du Royaume de Dieu, vers lequel, « l'Église poursuit son pèlerinage avec les autres. »<sup>195</sup> P. F. Knitter établit un lien entre la mission et le dialogue en affirmant que « une expression authentique de l'évangélisation- est ici inversée en 'la mission est le dialogue', de sorte que l'évangélisation est réduite au dialogue pur et simple et au témoignage de la propre foi, que le dialogue implique. »<sup>196</sup> Le dialogue

---

<sup>194</sup> Jacques DUPUIS, *la rencontre du christianisme et des religions, de l'affrontement au dialogue*, op.cit., p. 350.

<sup>195</sup> Ibid., p. 344.

<sup>196</sup> P.F. KRITTER, *Jesus and the Other Names. Christian Mission and Global Responsibility*, p. 142-147. Cité dans Jacques Dupuis, *la rencontre du christianisme et des religions, de l'affrontement au dialogue*, op.cit., p. 345.

interreligieux dans la théologie chrétienne ouvre un chemin vers les autres religions comme une mission, dans laquelle, les chrétiens annoncent Jésus Christ aux autres partenaires. Cette mission permet aux chrétiens d'accueillir et de venir aux autres croyances dans le respect de leurs différences.

Le but du syncrétisme caodaïste est de rassembler les religions chinoises et le christianisme en une seule religion. Ce but est comme le propose M. Visser 't Hooft<sup>197</sup> : « Pour le syncrétisme entendu au sens strict, la révélation historique n'a pas été un phénomène unique, il existe de nombreux chemins qui conduisent à la divinité, toutes les formulations de vérités ou d'expériences religieuses sont, de par leur nature même, inadéquates à cette vérité ; enfin, toujours selon l'optique du syncrétisme authentique, il convient d'harmoniser au mieux tous les concepts religieux pour aboutir à une religion universelle qui soit utile aux hommes. »<sup>198</sup> Selon cette définition de Hooft, le syncrétisme harmonise les doctrines d'autres religions. La question clé ici est de savoir comment harmoniser les expériences et les vérités de foi spécifiques de chaque religion. Le danger que le syncrétisme peut poser à la foi des autres religions est l'exclusion des particularités de la foi de chaque religion. Le syncrétisme caodaïste exprime exactement cette exclusion dans ses concepts de Divinité. Le mélange entre les religions chinoises et le christianisme a déjà causé un danger pour le christianisme sur la personnalité de Dieu et la révélation divine. Par exemple, le caodaïsme a utilisé des vocabulaires chrétiens pour désigner quelques caractères de Dieu, mais le contenu est à chercher dans la théorie des religions chinoises.

La théologie du dialogue n'accepte pas le chemin du syncrétisme caodaïste, parce qu'il exclut les expériences de foi des autres croyances. Le chemin de dialogue interreligieux invite les autres religions à partager, à vivre les expériences de foi des autres partenaires dans la différence et dans le respect des autres. Il n'existe pas alors d'exclusion de la foi ou de l'expérience des autres. Cependant, il y eut certain moment dans l'histoire de l'Église vietnamienne où les chrétiens ont été formés à penser qu'il n'existait pas de salut dans les religions chinoises, y compris le caodaïsme. Ils pensaient que les croyances de ces religions étaient évidemment exclues du Royaume de Dieu. C'est pourquoi le dialogue interreligieux est si important pour la vie religieuse vietnamienne. Est-ce que le salut ne vient à l'humanité qu'à

---

<sup>197</sup> Visser't Hooft était un théologien et œcuméniste protestant. Il est né à Haarlem en 1900. Il est nommé secrétaire général du Conseil mondial des Églises en 1938. Il a écrit beaucoup de livres sur l'Église. Parmi ses œuvres, *l'Église face au syncrétisme* est un livre qui est bien utile pour mon travail.

<sup>198</sup> Mg. Gustave THILS, *Syncrétisme ou catholicité*, Paris, Casterman, 1967, PDF, numérisé en 2020, p. 17.



travers le christianisme ou le caodaïsme ? Est-ce qu'il y a une seule religion ou une seule foi pour tous ?

## 2. Église universelle ou religion universelle ?

Le christianisme a connu divers types de syncrétisme exprimés dans des enseignements. Par exemple, le premier discours de saint Pierre où il a annoncé le salut absolu en Jésus Christ. « Il n'y a aucun salut ailleurs qu'en lui (Jésus Christ) ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom offert aux hommes, qui soit nécessaire à notre salut » (Act. 4, 12). Ces paroles de Pierre nous donnent l'impression que le christianisme est un syncrétisme, et que son « Église universelle » a la même valeur que la « religion universelle » des syncrétistes, car Jésus Christ seul est le Sauveur. Il y a deux sujets fondamentaux que nous devons préciser dans cette comparaison : Église universelle et Religion universelle.

L'Église catholique est bien comprise comme universelle, mais elle n'est nullement syncrétiste. L'universalité du christianisme concerne l'unicité de Jésus Christ. « Dieu l'a envoyé pour que le monde soit sauvé » (Jn. 1,17) et c'est par sa grâce que l'homme est sauvé (Act. 15, 11). Il est compris comme la source du salut. Le christianisme voit les hommes divisés en deux types : ceux qui connaissent le Christ et ceux qui ne le connaissent pas, c'est-à-dire les chrétiens et les non-chrétiens. Ils sont tous appelés à entrer dans l'Église. Cette universalité porte une valeur eschatologique, dans laquelle, « le christianisme parle de l'homme en produisant des énoncés concernant les horizons futurs et l'avenir de l'homme en toutes ses dimensions. »<sup>199</sup> Dans cette valeur, le monde sera totalement unité dans le Royaume de Dieu. L'Église universelle est ainsi comprise comme un accomplissement du salut. H. de Lubac a dit dans son *Catholicisme* sur l'accomplissement du christianisme :

Le christianisme apportait dans le monde quelque chose d'absolument nouveau. Sa conception du salut n'est pas seulement originale par rapport à celle des religions qui entouraient son berceau : elle constitue un fait unique dans l'histoire religieuse de l'humanité [...] Dans ce concert universel (des religions), seul le christianisme affirme à la fois, indissolublement, pour l'homme une destinée transcendante et pour l'humanité une destinée commune. De cette

---

<sup>199</sup> Karl RAHNER, *Traité fondamental de la foi. Introduction au concept du christianisme*, traduction de Gwendoline Jarczyk, Paris, Le centurion, 1983, p. 478.

destinée toute l'histoire du monde est la préparation. Depuis la création première jusqu'à la consommation finale, [...] un même dessein divin s'accomplit.<sup>200</sup>

Cette affirmation de Lubac montre que le salut de l'homme est à la fois individuel et collectif. L'accomplissement conduit l'homme vers la fin, vers l'unité finale où toute l'humanité participe au dessein divin par la grâce du Christ. L'Église universelle consiste dans le plan divin, dans lequel, « les chrétiens et les 'autres' partagent le même mystère du salut en Jésus Christ, même si le mystère les rejoint de façons différentes. »<sup>201</sup>

Le Christianisme met l'accent sur l'universalité de l'Église, tandis que le syncrétisme s'appuie sur l'universalité de la religion. Selon la définition de Hooft qu'on a mentionnée, le but du syncrétisme est d'aboutir à une religion universelle. C'est, en effet, un mélange de toutes les religions en une seule, une religion pour tous. Le désir du syncrétisme est d'établir un unique Sauveur, une unique révélation, une seule voie du salut. Cette unicité comporte une équivalence des doctrines de plusieurs religions. Il s'agit de choisir la principale doctrine, par laquelle, la « nouvelle religion » sera établie. Ce choix est peut-être influencé par le désir des fondateurs ou par la culture dans laquelle implante chaque religion. L'idée d'une religion universelle des syncrétistes risque toujours de l'exclusion de certains fondements de foi des autres religions.

En général, l'essence de la religion ne réside pas non seulement dans les doctrines établies, mais dans l'expérience de foi et de rencontre avec la Divinité de chaque religion. Cette expérience s'enracine dans la tradition et dans la communauté où chaque croyant développe sa foi et sa pratique religieuse. « Sans trop réfléchir, nous supposons communément que 'religion' et 'foi' sont synonymes, et chaque religion pourrait être définie comme une 'foi'. »<sup>202</sup> Le but d'établir d'une religion universelle des syncrétistes n'explique pas l'essence de la religion, parce qu'il ne porte pas exactement les expériences de foi et de rencontre avec la Divinité.

Le concept d'Église universelle du christianisme n'est pas compris comme celui de la religion universelle du syncrétisme. Le concept du christianisme est basé sur le salut de Jésus Christ et sur l'eschatologie du mystère du Royaume de Dieu. Celui du syncrétisme met l'accent sur la doctrine et le désir humain. La principale différence entre ces deux concepts réside dans l'expérience religieuse et le plan salvifique de Dieu. En réalité, chaque religion implique toujours deux éléments fondamentaux : la révélation ou le mystère et l'institution ou la doctrine.

---

<sup>200</sup> Henri de LUBAC, *Catholicisme. Les aspects sociaux du dogme*, p. 107-110. Cité dans Jacques DUPUIS, *Vers une théologie chrétienne du pluralisme religieux*, op.cit., p. 207.

<sup>201</sup> Jacques DUPUIS, *Vers une théologie chrétienne du pluralisme religieux*, op.cit., p. 522.

<sup>202</sup> Joseph RATZINGER, *La foi chrétienne hier et aujourd'hui*, traduit de l'allemand par E. Ginder, Paris, Cerf, 2005, p. 14.

Ces deux éléments sont le « vient » et le « va », c'est-à-dire, la dynamique de chaque religion. Une religion deviendrait corrompue si elle ne se concentrait sur un élément de cette dynamique. Le christianisme sera peut-être un syncrétisme s'il se repose totalement sur son institution ou sa doctrine et oublie le mystère et l'action de l'Esprit-Saint qui souffle sans cesse sur l'Église sainte et catholique.

## **Bibliographie**

### Dictionnaires et Encyclopédies

DI BERNARDINO, Angelo, *Dictionnaire encyclopédique du christianisme ancien*, l'adaptation française sous la direction de François VIAL, tome 1, Volume I, A-I, Bruxelles, Cerf, 1990.

EICHER, Peter, *Dictionnaire de la théologie*, Paris, Cerf, 1998.

Encyclopédie des religions, nouvelle édition, revue, augmentée et mise à jour, sous la direction de LENOIR, Frédéric et MASQUELIER-Tardan, conseiller scientifique MESLIN, Michel, Paris, Bayard, 2000.

HÀI THỤY, Hồ et KHẮC THUẬT, Chu, *Dictionnaire français-vietnamien, trung tâm khoa học xã hội và nhân văn quốc gia, viện nghiên cứu ngôn ngữ*, Saigon, Hồ Chí Minh, 1999.

MOREL, Corinne, *Dictionnaire des symboles, mythes et croyances*, Paris, l'Archipel, 2004.

THIOLLIER, Marguerite-Marie, *Dictionnaire des religions*, Paris, Larousse, 1966.

### Ouvrage théologique

CHENO, Rémi, *Dieu au pluriel, penser les religions*, Paris, Cerf, 2017.

DUPUIS, Jacque, *Jésus-Christ à la rencontre des religions*, Paris, Desclée, 1989.

DUPUIS, Jacque, *la rencontre du christianisme et des religions*, Paris, Cerf, 2002.

DUPUIS, Jacque, *Vers une théologie chrétienne du pluralisme religieux*, Paris, Cerf, 1997.

GEFFRE, Claude, *De Babel à Pentecôte*, Essais de théologie interreligieuse, Paris, Cerf, 2006.

GEFFRE, Claude, *Le christianisme comme religion de l'Évangile*, Paris, Cerf, 2012.

MESLIN, Michel, *L'expérience humaine du divin*, Paris, Cerf, 1988.

MOINGT, Joseph, *Dieu qui vient à l'homme*, de l'apparition à la naissance de Dieu, Paris, Cerf, 2007

RIAUDEL, Olivier, *Le monde comme histoire de Dieu*, Paris, Cerf, 2007.

RIES, Julien, *Les chrétiens parmi les religions*, Des Actes des Apôtres à Vatican II, manuel de théologie, sous la direction de DORE, Joseph, Paris, Desclée, 1987.

### Ouvrages généraux

- En français :

ACHI, Raberh ; BOIVIN, Michel ; BORNE, Dominique et al., *Religions et colonisation, Afrique-Asie, Océanie-Amériques XVI<sup>e</sup> -XX<sup>e</sup> siècle*, sous la direction de BORNE, Dominique et FALAIZE, Benoit, Paris, Ouvrières, 2009.

DELALANDE, Philippe, *Le Vietnam face à l'avenir*, Paris, Harmattan, 2000.

FEDOU, Michel, *Les religions selon la foi chrétienne*, Paris, Cerf, 1996.

MALHERBE, Michel, *Les religions de l'humanité*, Paris, Critérior, 1990.

PANIKKAR, K. M., *l'Asie et la domination occidentale du XV<sup>e</sup> siècle à nos jours*, traduit de l'anglais par Paule et BOLO, Ernest, préface d'Albert BEGUIN, Paris, Seuil, 1953.

PAPIN, Philippe, *Asie plurielle, Vietnam parcours d'une nation*, la documentation française, Paris, 1999.

THANH XUÂN, Nguyễn, *Les religions au Vietnam*, Hanoï, Thế Giới, 2016.

- Traduction en français du vietnamien

Cao Dai Dai Dao Cénacle ésotérique de Minh Chieu, *Le véritable enseignement du grand cycle caodaïsme*, traducteur Quach HIEP LONG, Hanoï, Tôn Giáo, 2013.

Chi Tin, *Notions fondamentales du caodaïsme*, traducteur Quach- Hiep Long, Hanoï, Tôn Giáo, 2013.

Troisième ère universelle du salut divin de Cao dai, *Anthologie de saintes paroles caodaïstes*, tome I, traducteur, Quach HIEP LONG, Hanoï, Tôn Giáo, 2011.

Troisième ère universelle du salut divin de Cao dai, *Anthologie de saintes paroles caodaïstes*, tome II, traducteur, Quach HIEP LONG, Hanoi, Tôn Giáo, 2011.

- En Vietnamien

Cơ quan phổ thông giáo lý đại đạo, *Lịch sử đạo cao đài, khai đạo & truyền đạo ( từ 1920 đến 1938)*, Hồ Chí Minh, Tôn Giáo, 2015.

Cơ quan phổ thông giáo lý, *Thánh Giáo sưu tập*, Saigon, Ấn Tông, 1966.

Huệ Khải, *Lược sử đạo Cao Đài, khai minh Đại Đạo 1920*, Hanoi, Tôn Giáo, 2015.

Huệ Khải, *Tam Giáo việt nam, tiền đề tư tưởng mở đạo Cao Đài*, Hanoi, Tôn Giáo, 2013.

## Table des matières

<b>Remerciements</b> .....	ii
<b>Plan</b> .....	iii
<b><u>Introduction</u></b> .....	<b>1</b>
<b><u>Chapitre I: Naissance et évolution du caodaïsme</u></b> .....	<b>5</b>
<b><u>I. Sens des noms</u></b> .....	6
1. <i>Cao Dai</i> .....	6
2. <i>Tam Ky Pho Do</i> .....	7
<b><u>II. Co-fondateurs du caodaïsme</u></b> .....	8
1. <i>Ngô Van Chiêu</i> .....	9
2.2. <i>Pham Công Tac</i> .....	9
<b><u>III. Évolution du caodaïsme</u></b> .....	.11
1. Constitution religieuse.....	.11
a. <i>Bat Quai Dai</i> (Temple octogonal).....	.12
b. <i>Hiep Thien Dai</i> (Temple de l'Alliance divine) .....	.12
c. <i>Cuu Trung Dai</i> (Temple de Neuf Degrés de l'Evolution).....	.13
2. Dogmes du caodaïsme.....	.14
a. Doctrine syncrétiste .....	.14
b. Présente d'un Œil divin .....	.15

3. Lois fondamentales et rituels du caodaïsme.....	17
a. Lois fondamentales.....	17
b. Rites courants.....	21
<u>Conclusion</u> .....	23

## **Chapitre II: Attribut divin et présence de Dieu unique aux hommes dans le caodaïsme**

<u>I. Caractères de Dieu caodaïste</u> .....	27
1. Créateur de l'univers .....	27
2. Grand Maître de l'univers .....	29
3. Éducateur des êtres humains .....	31
<u>II. Qualités de Dieu caodaïste</u> .....	34
1. Vérité .....	34
2. Amour .....	36
3. Miséricorde .....	38
<u>III. Signes de la présence de Dieu au monde</u> .....	42
1. Révélation divine .....	42
a. Parole mystique .....	43
b. Loi de la nature .....	45
2. Approche conceptuelle du Dieu personnel unique .....	48
a. Ong Troi .....	48
b. Hiérarchie familiale .....	52
<u>Conclusion</u> .....	55

## **Chapitre III : Comparaison avec le christianisme et évaluation**

<u>I. Dieu personnel et Dieu impersonnel</u> .....	59
1. Dieu comme Être personnel .....	60
2. Dieu comme Être impersonnel .....	63
3. Évaluation personnelle .....	65
<u>II. Parole mystique et incarnation du Verbe</u> .....	67
1. Parole mystique comme chemin d'incarnation du caodaïsme .....	68
2. Parole devenue chair dans le christianisme .....	70
3. Évaluation .....	72
<u>III. Signes de la Trinité dans le caodaïsme</u> .....	74
1. Identification des personnes .....	75

2. Relation des personnes .....	77
<b><u>Conclusion</u></b> .....	80
1. Syncrétisme caodaïste comme un chemin de dialogue interreligieux ? .....	82
2. Église universelle ou religion universelle ? .....	84
<b>Bibliographie</b> .....	86
<b>Table des matières</b> .....	89